

N° 7

1955

Z  
8045  
.15  
No. 7-9  
1955-57

**BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE**  
DE LA  
**Société Internationale Arthurienne**

---

---

**BIBLIOGRAPHICAL BULLETIN**  
OF THE  
**International Arthurian Society**

Seveigne vos du roi Artu  
Qui de si haut paraige fu  
Que de lui servir fut honors  
Es fiz de rois et d'emperors

ROBERT DE BLOIS,  
*L'Enseignement des princes.*

---

---

PARIS

---

---

# La Société Internationale Arthurienne

---

## ADHÉSIONS A LA S. I. A.

La Société Internationale Arthurienne, fondée lors du deuxième Congrès Arthurien qui s'est tenu à Quimper, du 2 au 7 septembre 1948, se propose trois buts principaux :

1°) L'organisation, tous les trois ans, de Congrès consacrés à des séances de travail (communications suivies de débats) et à des excursions.

2°) La publication annuelle d'un Bulletin bibliographique, destiné aussi à renseigner les adhérents sur l'activité de la Société.

3°) La création à Paris d'un Centre de Documentation pourvu d'une bibliothèque et d'un service de renseignements bibliographiques.

Chaque section nationale s'organise d'une manière indépendante, et fixe notamment un taux de cotisation variable suivant les différents pays ; un Comité Central, dont le siège est à Paris, est chargé d'assurer la liaison entre les diverses sections nationales.

En échange de sa cotisation, chaque membre de la Société a droit au service gratuit du Bulletin et peut utiliser sur place les ressources du Centre de Documentation.

Pour les pays qui comptent une section de la Société Internationale Arthurienne, s'adresser aux secrétaires et aux trésoriers nationaux.

---

(Tous droits réservés)

**BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE**  
**DE LA**  
**Société Internationale Arthurienne**



**BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE**  
DE LA  
**Société Internationale Arthurienne**

---

---

**BIBLIOGRAPHICAL BULLETIN**  
OF THE  
**International Arthurian Society**

Seveigne vos du roi Artu  
Qui de si haut paraige fu  
Que de lui servir fut honors  
Es fiz de rois et d'emperors

ROBERT DE BLOIS,  
*L'Enseignement des princes.*

---

---

**PARIS**

---

---

7  
8045  
-75

## Organisation actuelle de la Société Internationale Arthurienne

---

### *Président :*

Jean FRAPPIER, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris.

### *Comité Central :*

- a) Les présidents des diverses sections nationales.
- b) Charles FOULON, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes.

Pierre LÆ GENTIL, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, trésorier international.

Alexandre MICHA, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, chargé des relations avec les différentes sections européennes.

### *Section allemande :*

Président : Wilhelm KELLERMANN, professeur à l'Université de Göttingen.

Vice-Président : Hugo KUHN, professeur à l'Université de München.

Secrétaire-Trésorier : Walter Johannes SCHRÖDER, Dozent à l'Université de Frankfurt a. Main.

### *Section américaine :*

Président : Roger Sherman LOOMIS, professeur à l'Université Columbia (New-York).

Secrétaire chargé de la bibliographie : Robert ACKERMAN, professeur à l'Université de Stanford, Californie.

Secrétaire-Trésorier : William ROACH, professeur à l'Université de Pennsylvanie.

Comité consultatif : professeurs William A. NITZE, Howard R. PATCH.

### *Section belge :*

Présidente : Mme Rita LÆJEUNE, professeur à l'Université de Liège.

Vice-Président : Omer JODOGNE, professeur à l'Université de Louvain.

Secrétaire-Trésorier : Paul REMY, assistant à l'Université de Bruxelles.

*Section britannique :*

Président : Prof. Eugène VINAVER, Université de Manchester.  
 Vice-Présidents : Prof. Mary WILLIAMS ; Prof. Brian WOLIDGE,  
 Université de Londres.  
 Secrétaire : Dr. Lewis THORPE, Université de Nottingham.  
 Secrétaire adjoint : Mme Rachel BROMWICH.  
 Trésorier : Dr Frederick WHITEHEAD,, Université de Manchester.

*Section hispanique (Espagne et Portugal) :*

Président : Ramon MENENDEZ PIDAL, Directeur de l'Académie Espagnole.  
 Vice-Président : Prof. Manoel Rodrigues LAPA, Anadia, Portugal.  
 Secrétaire-Trésorier : Pere BOHIGAS, Conservateur du Département des Manuscrits à la Bibliothèque Centrale de Barcelone.

*Section française :*

Président : J. FRAPPIER.  
 Vice-Présidents : P. LÉ GENTIL, A. MICHA.  
 Secrétaire-Trésorier : C. FOULON.

*Section irlandaise :*

Président : Professeur Myles DILLON, Dublin Institute for Advanced Studies.  
 Secrétaire-Trésorier : Professeur James CARNEY, Dublin Institute for Advanced Studies.

*Section italienne :*

Président : Antonio VISCARDI, professeur à l'Université de Milan.  
 Secrétaire-Trésorière : Mlle Carla CREMONESI, professeur à l'Université de Milan.

*Section néerlandaise :*

Présidente : Mlle A.M.E. DRAAK, professeur à l'Université d'Amsterdam.

*Section suisse :*

Président : Jean RYCHNER, professeur à l'Université de Neuchâtel.

**CORRESPONDANTS :**

*Autriche* : Stefan HOFER, professeur à l'Université de Vienne.  
*Danemark* : N. LUKMAN, Université de Copenhague.  
*Finlande* : Werner WOLF, professeur à l'Académie de Åbo.  
*Suède* : Mme ROOTH, maître de conférences à l'Université de Lund.  
*Turquie* : Dr Ercüment ATABAY, professeur à l'Université d'Istamboul.



# I – BIBLIOGRAPHIE

## NOTE SUR LA BIBLIOGRAPHIE

Notre bibliographie arthurienne doit s'efforcer chaque année de signaler tous les livres et tous les articles publiés sur des sujets qui intéressent directement la « matière de Bretagne ». On ne s'étonnera donc point qu'en soient écartés par exemple les travaux consacrés aux origines de l'amour courtois. D'autre part, nous laissons résolument de côté les œuvres d'un caractère purement populaire ou fantaisiste, ainsi que les aperçus généraux contenus dans les histoires de la littérature ou de la civilisation. A de très rares exceptions près, nous ne retenons pas non plus les études sur la tradition arthurienne postérieure au XVI<sup>e</sup> siècle.

Notre enquête bibliographique concerne les publications de l'année précédente, sauf dans le cas où il s'agit de remédier à des omissions.

Chaque section nationale établit sous sa propre responsabilité la part qui lui revient normalement.

Chaque bibliographie nationale est divisée en trois parties : I. Textes, traductions et adaptations ; II. Etudes critiques et historiques ; III. Comptes rendus. L'ordre alphabétique est partout observé.

Aussi souvent que possible, nous faisons suivre les travaux signalés d'une analyse courte et objective de leur contenu : pour des raisons purement pratiques et conformément à une décision du deuxième Congrès Arthurien, ces résumés doivent être rédigés de préférence en anglais ou en français.

Dans chaque bulletin annuel, la première publication annoncée porte le numéro 1. La numérotation (qui n'a aucune valeur chronologique) est ensuite continue, et non particulière à chaque branche (1).

Pour compléter la bibliographie, et en faciliter l'usage, nous donnons deux index, l'un des auteurs, l'autre des matières et des œuvres, avec référence aux numéros d'ordre.

Nous recommandons à nos collaborateurs de nous envoyer chaque année le texte dactylographié de leur contribution, à la date du 1<sup>er</sup> juillet au plus tard.

J. F.

---

(1) Toute référence à notre bibliographie doit donc tenir compte à la fois du numéro du Bulletin, et de celui des publications. (Exemple : Cf. BBSIA, 1, n<sup>o</sup> 20.)

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

- AdA.* . . . . . *Anzeiger für deutsches Altertum.*
- Ann. Bret.* . . . *Annales de Bretagne, Revue publiée par la Faculté des Lettres de Rennes, Plihon, Rennes.*
- AStnSpr.* . . . . *Archiv. für das Studium der neueren Sprachen.*
- BBCS.* . . . . . *Bulletin of the Board of Celtic Studies (Great Britain).*
- BBSIA.* . . . . . *Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne.*
- BEC.* . . . . . *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes.*
- BFLS.* . . . . . *Bulletin de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg.*
- CE.* . . . . . *College English, Ed., W. Wilbur Hatfield, 1849 West 107th Street, Chicago 43, Illinois.*
- Celtica.* . . . . . *Dublin Institute for Advanced Studies, 64-65, Merrion Sq., Dublin.*
- CL.* . . . . . *Comparative Literature, Ed., Chandler B. Beall, University of Oregon, Eugene, Oregon.*
- Cultura  
neolatina.* . . . *Bollettino dell'Istituto di Filologia Romanza della Università di Roma. Direttore : Angelo Monteverdi.*
- DLZ.* . . . . . *Deutsche Literaturzeitung.*
- DVj.* . . . . . *Deutsche Vierteljahrsschrift für Literaturwissenschaft und Geistesgeschichte.*

- Éigse*. . . . . *The Sign of the Three Candles*, Fleet St., Dublin.
- E.St.* . . . . . *English Studies, a Journal of English Letters and Philology*.
- Et. angl.* . . . . *Etudes anglaises*, Paris.
- Et. celt.* . . . . *Etudes Celtiques*, publ. par J. Vendryes, Société d'édition « Les Belles Lettres », Paris.
- Et. germ.* . . . . *Etudes germaniques*, Paris.
- Euph.* . . . . *Euphorion*.
- FS.* . . . . . *French Studies*.
- GR.* . . . . . *Germanic Review*, Acting General Ed., W.T.H. Jackson, 510 Philosophy Hall, Columbia University, New York 27, New York.
- Inv.* . . . . . *Investigações*, São Paulo, Brésil.
- Italica.* . . . . Ed., Joseph G. Fucilla, Northwestern University, Evanston, Illinois.
- JAF.* . . . . . *Journal of American Folklore*, Ed., Thomas A. Sebeok, Indiana University, Bloomington, Indiana.
- JEGP.* . . . . . *Journal of English and German Philology*, Eds., G. Blackmore Evans, Henning Larsen, *et al.*, 419 Lincoln Hall, University of Illinois, Urbana, Illinois.
- Let. Rom.* . . . *Lettres romanes*, Louvain.
- Leuv. Bijd.* . . *Leuvense Bijdragen*, Louvain.
- Ll. C.* . . . . . *Llên Cymru*.
- MA.* . . . . . *Moyen Age*, Bruxelles.

- Med. Aev.* . . . *Medium Aevum.*
- Medd.Ak.W.* . . *Mededelingen der Kon.Ned. Akademie v. Wetenschappen, afd.Letterkunde.*
- MedStud.* . . . *Mediaeval Studies*, Ed., Alexander J. Denomy, C.S.B., Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 59, Queen's Park, Toronto 5, Ontario, Canada.
- MLN.* . . . . . *Modern Language Notes*, General Ed., Kemp Malone, The Johns Hopkins University, Baltimore 18, Maryland.
- MLQ.* . . . . . *Modern Language Quarterly*, Managing ed., Edward Godfrey Cox, Parrington Hall, University of Washington, Seattle 5, Washington.
- MLR.* . . . . . *Modern Language Review.*
- MP.* . . . . . *Modern Philology*, Ed., George Williamson, University of Chicago, 1050 East 59th Street, Chicago 37, Illinois.
- Mus.* . . . . . *Museum, Maandblad voor Philologie en Geschiedenis*, Leiden.
- Names.* . . . . Ed., Erwin G.-Gudde, University of California Press, Berkeley 4, California.
- Neophil.* . . . . *Neophilologus.*
- PBB.* . . . . . *Paul und Braunes Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur.*
- PMLA.* . . . . . *Publications of the Modern Language Association of America.* Ed., William Riley Parker, 6, Washington Square North, New York 3, New York.
- RBPH.* . . . . *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, Bruxelles.

- RdH.* . . . . . *Revista de Historia*, São Paulo, Brésil.
- RES.* . . . . . *Review of English Studies*.
- RF.* . . . . . *Romanische Forschungen*.
- RFE.* . . . . . *Revista de Filologia Española*, Madrid, Instituto Miguel de Cervantes (Consejo Superior de Investigaciones Científicas).
- RLR.* . . . . . *Revue des Langues Romanes*.
- Rom.* . . . . . *Romania*, 2, rue de Poissy, Paris.
- RPh.* . . . . . *Romance Philology*, Ed., Yakov Malkiel, 4333, Dwinelle Hall. University of California, Berkeley 4, California.
- RR.* . . . . . *Romantic Review*, General ed., Justin O'Brien, 526 Philosophy Hall, Columbia University, New York 27, New York.
- Script.* . . . . . *Scriptorium*, Bruxelles.
- SNph.* . . . . . *Studia Neophilologica*, A Journal of Germanic and Romanic Philology, Ed. by J. Melander, Uppsala.
- SP.* . . . . . *Studies in Philology*, Ed., Dougald Mc Millan, Box 149, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina.
- Speculum.* . . . . Ed., Charles R.D. Miller, Mediaeval Academy of America, 1430 Massachusetts Avenue, Cambridge 38, Massachusetts.
- THSC.* . . . . . *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*.
- Western Humanities Review.* . . . . Ed., Harold W. Bentley, 101 Library, University of Utah, Salt Lake City 1, Utah.

- WW* . . . . . *Wirkendes Wort*.
- Yearbook of  
Comparative  
and General  
Literature* . . . Eds., W.P. Friederich and Horst Frenz,  
Box 775, University of North Carolina,  
Chapel Hill, North Carolina.
- ZdA* . . . . . *Zeitschrift für deutsches Altertum*.
- ZdG* . . . . . *Zeitschrift für deutsches Geistesgeschich-  
te*.
- ZfS* . . . . . *Zeitschrift für französische Sprache und  
Literatur*.
- ZrP* . . . . . *Zeitschrift für romanische Philologie*.





# ALLEMAGNE ET AUTRICHE

---

## BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNEE 1954

ÉTABLIE PAR

EVA-MARIA GRÜNBERG, WILHELM KELLERMANN,  
EDUARD NEUMANN ET JOACHIM THIEL

---

### II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 1 BRINKMANN, Hennig, *Geschehen, Person und Gesellschaft in der Sprache des deutschen Rittertums*, *WW IV*, 1953/54, 2. Sonderheft, pp. 24-33.
- 2 EGGERS, Hans, *Wolframforschung in der Krise* : *WW IV*, 1953/54, pp. 274-290.
- 3 EGGERS, Hans und NEUMANN, Édouard, *Gottfried von Strassburg in neuer Sicht*, *Euph.* 48, 1954, pp. 472-490.
- 4 FROMM, Hans, *Zum gegenwärtigen Stand der Gottfriedforschung*, *DVj* 28, 1954, pp. 115-138.  
[F. gives an important critical review of the (german) Gottfried-research from Helmut de Boor (1940) to Gottfried Weber (1953).]
- 5 HOFER, Stefan., *Chrétien de Troyes. Leben und Werke des alt-französischen Epikers*, Hermann Böhlaus Nachf., Graz-Köln 1954, 255 p.  
[Ce livre est consacré à l'étude de l'œuvre entière de Chrétien et des problèmes qui concernent la matière de Bretagne. Après une introduction, l'auteur passe à l'étude séparée de chaque roman de Chrétien en suivant l'ordre chronologique.]

Dans l'*Erec* il ne s'agirait pas simplement d'une punition d'Enide (Foerster, Kùchler, Cohen, Becker) ; l'auteur prend part à une controverse sur l'amour conjugal et s'oppose à la conception des troubadours. St. Hofer cite parmi les sources de l'*Erec* le roman d'*Eneas* (voir l'opinion contraire de Ph. Aug. Becker, *Der gepaarte Achtsilber*).

Le *Cligès* s'opposerait bien au roman de *Tristan*, mais non pas au poème du « roi Marc et d'Iseut la blonde » de Chrétien lui-même (Foerster).

Le *Cligès* ne serait donc pas antérieur à 1165.

St. Hofer repousse la thèse de Foerster (*Wörterbuch*, p. 107 ff.) sur le motif de la veuve facilement consolée dans l'*Yvain*. Il met en lumière la modification que ce motif, pris dans le roman de *Thèbes* et dans l'*Eneas*, a subie chez Chrétien de Troyes.

Le *Comte del Graal* serait non d'origine celtique (Nutt, Brown, Loomis, Marx), mais d'origine chrétienne. Le dernier roman de Chrétien aurait été composé entre 1180 et 1188. Le « livre » du comte de Flandre n'aurait contenu qu'un récit des saintes reliques de Jérusalem. La lance et le Graal ne devraient pas être séparés. D'après St. Hofer l'histoire de Gauvain est déjà de la main d'un continuateur, qui a commencé son œuvre par les vers 6514/15 (*De Perceval plus longuement Ne parole li contes ci*).

Un appendice étudie les rapports entre *Perceval* et *Parzival* de Wolfram von Eschenbach (les livres de Gahmuret, Kyot). — Riche Bibliographie.]

- 6 HOFER, Stefan, *Kritische Bemerkungen zum Lai de Guingamor*, RF 65, 1954, pp. 360-377.
- 7 HOFER, Stefan, *Bemerkungen zur Beurteilung des Horn-und des Mantellai*, RF 65, 1954, pp. 38-48.
- 8 HOLTHAUSEN, Ferdinand, *Zum Sir Gawain and the Carl of Carlisle*, *AStnSpr.* 190, 1954, pp. 315-319.
- 9 HORACEK, Blanka, *Die Kunst des Enjambements bei Wolfram von Eschenbach*, *ZdA* 85, 1954/55, pp. 210-229.

- 10 KLEIN, Karl Kurt, *Wolframs Selbstverteidigung*, *ZdA* 85, 1954, pp. 150-162.  
[P. 114,5-116,4 do not suggest a personal disappointing love-experience of Wolfram, but aim at an open rejection of Gottfried von Strassburg and his Isolde-type of woman.]
- 11 KLEINSTÜCK, Johannes, *Zur Auffassung des Todes im Mittelalter*, *DVj* 28, 1954, pp. 40-60.
- 12 KROGMANN, Willy, *Wunsch von Pardis, zu Wolframs Parzival* 235, 20 ff., *ZdA* 85, 1954, pp. 35-38.  
[K. returns to Ehrismann's opinion that Wolfram's gral is connected with the paradise-stone of the Alexandersage and for that reason is called by him "wunsch von pardis" in a literal, not metaphorical sense.]
- 13 SCHOBER, Rita, *Kompositionsfragen in den Lais der Marie de France*, *Wissenschaftliche Zeitschr. d. Humboldt-Universität zu Berlin, Gesellschafts- u. sprachwissenschaftl. Reihe*, IV, 1954/55, Nr. 1
- 14 SCHORN, Daniel Hermann, *Die Zeit in den Tristan-dichtungen Eilharts und Gottfrieds*. Studie zur Wirklichkeitsauffassung in mittelalterlichen Dichtungen. Diss. Köln, 1952 (Maschinenschrift).
- 15 SEERING, Herbert, *Die ritterlichen Leibesübungen* (Fortsetzung und Schluss), *Wolfram-Jahrbuch* 1954, pp. 7-42.
- 16 WOLF, Werner, *Nochmals zum "Ehrenhof" im jüngeren Titurel*, *ZdA* 85, 1954/55, pp. 311-313.
- 17 ZEYDEL, Edwin H., *Wolfram von Eschenbach und diu buoch*, *Euph.* 48, 1954, pp. 210-215.

### III. — COMPTES RENDUS

- 18 EMMEL, Hildegard, *Formprobleme des Artusromans und der Graldichtung*. Die Bedeutung des Artuskreises für das Gefüge des Romans im 12. und

13. *Jahrhundert in Frankreich, Deutschland und in den Niederlanden* (Cf. BBSIA 4, n° 223).  
C.R. : par Heinz Rupp, *AStnSpr.* 190, 1954, p. 79.
- 19 FIERZ-MONNIER, Antoinette, *Initiation und Wandlung. Zur Geschichte des altfranzösischen Romans im zwölften Jahrhundert von Chrétien de Troyes zu Renaut de Beaujeu* (Cf. BBSIA, 4, n° 224).  
C.R. par Alexandre Micha, *ZrP* 70, 1954, pp. 148-153.  
[A. Micha, tout en reconnaissant la justesse de nombre de remarques faites par Mme F.M., ne cache pas la défiance que lui cause la méthode de l'auteur : d'une part, elle cherche et découvre dans le *Bel Inconnu* une technique de composition qui ne saurait exister au point qu'elle imagine dans un roman médiéval ; d'autre part, la valeur symbolique qu'elle attribue à chaque épisode et aux moindres détails pourrait faire croire à une complexité qui n'a jamais été dans les ambitions de Renaut de Beaujeu. D'après A.M. la psychanalyse serait impropre à l'interprétation d'une œuvre médiévale.]
- 20 VON DER LEE, Anton, *Der Stil von Hartmanns Erec verglichen mit dem der älteren Epik* (Cf. BBSIA, 3, n° 215).  
C.R. par Hans Eggers, *Euph.* 48, 1954, pp. 102-104.
- 21 MARX, Jean, *La légende Arthurienne et le Graal* (Cf. BBSIA, 4, n° 98).  
C.R. par Alexandre Micha, *ZrP* 70, 1954, pp. 428-434.
- 22 MERGELL, Bodo, *Der Gral in Wolframs Parzival. Entstehung und Ausbildung der Grals Sage im Hochmittelalter* (Cf. BBSIA, 4, n° 11).  
C.R. par Friedrich Maurer, *AStnSpr.* 190, 1954, p. 91.
- 23 MINIS, Cola, *Französisch-deutsche Literaturberührungen im Mittelalter* (Cf. BBSIA, 5, n° 7).  
C.R. par Friedrich Maurer, *AStnSpr.* 190, 1954, p. 91.
- 24 DEL MONTE, Alberto, *Tristano, Introduzione, testi e Tradizioni* a cura di A.D.M. (Cf. BBSIA, 5, n° 184).  
C.R. par Joachim Storost, *AStnSpr.* 190, 1954, p. 378.

- 25 RANKE, Friedrich, *Gott, Welt und Humanität in der deutschen Dichtung des Mittelalters*, Basel 1952.  
C.R. par Wolfgang Mohr, *Euph.* 48, 1954, pp. 491-492.
- 26 SCHRÖDER, Walter-Johannes, *Der dichterische Plan des Parzival-Romans* (Cf. *BBSIA*, 5, n° 12).  
C.R. par Hellmut Rosenfeld, *DLZ* 75, 1954, pp. 757-762.  
C.R. par Heinz Rupp, *AStnSpr.* 190, 1954, pp. 330-331.
- 27 WEBER, Gottfried, *Gottfrieds von Strassburg Tristan und die Krise des hochmittelalterlichen Weltbildes um 1200* (Cf. *BBSIA*, 5, n° 15).  
C.R. par Rainer Gruenter, *DLZ* 75, 1954, pp. 207-283.
- 28 WESSELS, P. B., *Der höfische Ritter, ein Wanderer zwischen zwei Welten* (Cf. *BBSIA*, 5, n° 192).  
C.R. par Friedrich Maurer, *AStnSpr.* 190, 1954, p. 95.
- 29 WOLFRAM VON ESCHENBACH, Bd. I : *Lieder, Parzival und Titurel*, hrsg. von Karl Lachmann. 7. Aufl., neu bearbeitet und mit einem Verzeichnis der Eigennamen und Stammtafeln versehen von Eduard Hartl (Cf. *BBSIA*, 5, n° 1).  
C.R. par Werner Wolf, *AdA* 67, 1954, pp. 61-71.  
C.R. par Friedrich Maurer, *AStnSpr.* 190, 1954, p. 228.

# AMERICAN BRANCH U. S. A. AND CANADA

---

## BIBLIOGRAPHY FOR 1954

BY ROBERT W. ACKERMAN

---

### II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 30 ALBRECHT, William P., *The Loathly Lady in "Thomas of Erceldoune" with a Text of the Poem Printed in 1652*, University of New Mexico Publications in Language and Literature, No. 11, Albuquerque [New Mexico]: University of New Mexico Press, 1954.

[Along with his re-publication of the 1652 print of *Thomas of Erceldoune*, the editor supplies an elaborate introduction treating several aspects of the Loathly Lady story, which is represented in the first part of the poem. In particular, he studies the associations of the story with the Fairy Mistress theme, transformed animal tales, and the Sovranty of Erin tradition. In the course of his remarks, he comments on such Arthurian works as Chaucer's *Wife of Bath's Tale*, *The Marriage of Sir Gawain*, and *The Weddyng of Sir Gawen and Dame Ragnell*.]

- 31 BAYERSCHMIDT, Carl F., "Wolfram von Eschenbach's Christian Faith", *GR*, XXIX (1954), 214-23.

[The author defends Wolfram against the charge of holding heretical Catharist views. The fact that, in his *Parzival*, Wolfram stresses the spirit of fervent religiosity rather than theological-dogmatic teaching may have given rise to such charges.]

- 32 CALDWELL, Robert A., "Geoffrey of Monmouth, Wace, and the Stour", *MLN*, LXIX (1954), 237-39.

[The author argues that Wace was correct in identifying the river on which Gwendolen defeated her husband Loqrine with the Dorsetshire Stour rather than with the Stour in Worcestershire. The basis of his view is that, since the forces of Gwendolen and Loqrine probably moved toward each other from London and Cornwall respectively, they would have been more likely to meet in Dorset than in Worcestershire.]

- 33 CALDWELL, Robert A., "The *History of the Kings of Britain* in College of Arms MS. Arundel XXII", *PMLA*, LXIX (1954), 643-54.

[A Middle English chronicle translated both from Geoffrey and Wace appearing in MS Arundel XXII is here described. Beginning with the geographical account of Britain, the translation follows Geoffrey through the Gogmagog episode, but thereafter Wace seems to be the source.]

- 34 DENOMY, Alexander J., "Concerning the Accessibility of Arabic Influences to the Earliest Provençal Troubadours", *MedStud*, XV (1953), 147-58.

[In this important essay, Father Denomy shows that, by the close of the eleventh century, the art, architecture, and literature of Southern France reveal traces of Spanish Moorish influence. He argues that the activity of the Church and especially of the Cluniac monks in establishing religion in re-conquered Spain could well account for the penetration of these cultural influences, particularly of Arabic literary forms and the doctrine of *futuwwa*, and he reasserts his opinion that the courtly love poetry of the troubadours was one of the chief results. (Cf. *BBSIA*, 6, No. 36; and 2, No. 97). Father Denomy further declares that courtly love doctrine was regarded in its own time as partaking of the heresy of double truth, as was the position of the Latin Averroists.]

- 35 FRAPPIER, Jean, "Plaidoyer pour l' 'Architecte', contre une opinion d'Albert Pauphilet sur le *Lancelot en Prose*"; *RPh*, VIII (1954-1955), 27-33.

[The writer here takes exception to Pauphilet's view (set forth in *Le Legs du Moyen Age*, 1950), that the *Didot-Perceval*, or the "*Roman de Modène*", could have furnished the author of the *Lancelot-Graal* with sufficient inspiration and material for his work. Professor Frappier objects particularly to the linking of the *Mort Artu* to the *Merlin* cycle rather than to the story of the Grail Quest, although he does not seek to present a final solution to the difficult question of the sources of the *Lancelot-Graal*.]

- 36 FRIEDERICH, Werner P., with the collaboration of David Henry Malone, *Outline of Comparative Literature from Dante Alighieri to Eugene O'Neill*, Chapel Hill [North Carolina] : University of North Carolina Press, 1954.

[Scattered comments on the Arthurian legend in mediaeval and later times appear in this work.]

- 37 FRIEDERICH, W. P., and FRENZ, Horst, Eds., *Yearbook of Comparative and General Literature*, The University of North Carolina Studies in Comparative Literature, No. 9, 1954.

[A bibliography of Celtic and Arthurian contributions, pp. 162-64, contains a few items under four separate heads: Generalities, King Arthur and the Round Table, Percival and the Holy Grail, and Tristan and Isolde. The principle of selection followed in this bibliography is difficult to ascertain.]

- 38 FRIEDMAN, Albert B., "Percy's Folio Manuscript Revalued", *JEGP*, LIII (1954), 524-31.

[The author notes that Bishop Percy, in compiling his *Reliques* from the Folio Manuscript, was moved to add or substitute literary pieces from other sources when he happened to know of poems on subjects similar to those in his manuscript or when the versions in the manuscript were too bawdy for his taste. The inclusion of the Arthurian ballad of "King Ryence's Challenge" is accounted for by Percy's interest in stories relating the "beard toll" theme.]

- 39 GUYER, Foster Erwin, *Romance in the Making : Chrétien de Troyes*, New York : S. F. Vanni, 1954.

[As the title suggests, Chrétien is here presented as the inventor of mediaeval romance. Professor Guyer



believes that Chrétien's knowledge of Virgil, Ovid, and Horace is of decisive importance in accounting for both the form and content of his poems. The "Joie de la Cort" episode, for example, is said to have been suggested by the tales of Virgil the Enchanter rather than by "the Druidic mist of Celtic stories." The author makes no systematic effort to meet the arguments of those scholars who support the thesis of Celtic origins of the Arthurian legend, and, indeed, he alludes to Professor Loomis's *Arthurian Tradition and Chrétien de Troyes* only in passing.]

- 40 HAMP, Erec P., "Viviane or Niniane — A Comment from the Keltic Side", *RPh*, VIII (1954-55), 91.

[In discarding an earlier theory as to the derivation of the name \*Niannon from *Riannon*, the author states, in support of Professor Nitze's view (Cf. N° 45 below), that it is phonologically most unlikely that Welsh *Riannon* or *Rhiannon* could have given rise to a form of the name beginning in *n*.]

- 41 LOCKE, Frederick William, "A New Approach to the Study of the *Queste del Saint Graal*" *RR*, XLV (1954), 241-50.

[The perennial appeal of the Grail story since its appearance in the late twelfth century is ascribed by the author to its embodiment of the "return" theme, the story of man's search for the ultimate foundations of his being. Such a voyage is traditionally beset by dangers, such as those surmounted by Odysseus, and the truth which is discovered turns out to be essentially incommunicable despite the fact that the quester returns the wiser for his experience. The Grail itself, then, is not to be too readily identified with the chalice of the Eucharist. Rather, the Grail is a poetic symbol of a cosmic journey. The fact that its true significance is never formulated by mediaeval romance writers thus becomes comprehensible.]

- 42 LOOMIS, Roger Sherman, "Grail Problems", *RR*, XLV (1954), 12-17.

[In replying to certain of Professor Nitze's comments about his *Arthurian Tradition and Chrétien de Troyes* (Cf. *BBSIA*, 5, N° 39), Professor Loomis rejects the argument that Nodens is the original of the Roi Pêcheur. He further reaffirms his views that Bron corresponds to Welsh Bran and that the horn of Bran affords the only satisfactory explanation for the asso-

ciation of the Grail with the eucharistic wafer. In addition, he argues that the scene in the Grail castle bears a closer relationship to Irish tales about visits of mortals to otherworld palaces than to sexual initiation rites.]

- 43 LUMIANSKY, R. M., "Aspects of the Relationship of Boccaccio's *Il Filostrato* with Benoît's *Roman de Troie* and Chaucer's *Wife of Bath*", *Italica*, XXXI (1954), 1-7.

[Although accepting Thomas Kirby's opinion that Boccaccio, in developing the character of Pandaro, was influenced by Galehot in the Prose *Lancelot*, Professor Lumiansky observes that Boccaccio might also owe something to Benoît's portrayal of a squire as a go-between. It is also suggested that the Loathly Lady's lecture on gentillesse in Chaucer's *Wife of Bath's Tale* may be associated in some way with Troilo's speech to Cassandre in *Il Filostrato*.]

- 44 LYONS, Faith, "Entencion in Chrétien's *Lancelot*" *SP*, LI (1954), 425-30.

[The author comments on D. W. Robertson's view (Cf. *BBSIA*, 4, N° 34) to the effect that Chrétien's statement about *matière et sen* signifies that the story mater and the surface meaning *sen* only were supplied by Marie. Chrétien himself by his own testimony provided the higher meaning, *antancion* (v. 20), in Robertson's opinion. Miss Lyons argues that, on lexicographical grounds alone, the phrase in which *antancion* appears, must mean "to give his effort and careful attention." Thus, she supports the traditional interpretation which holds that the word *sen* refers to the theme of the romance.]

- 45 NITZE, William A., "An Arthurian Crux: *Viviane* or *Niniane*" ? *RPh*, VII (1953-54), 326-30.

[Here Professor Nitze espouses A.C.L. Brown's theory to the effect that the original *Niniane* is to be found in the Irish story of *Bébinn* (Welsh *Vinwen*). He prefers Brown's derivation of *Niniane* or *Viviane* from the probable Welsh form to the theory that *Rianon* is the prototype (Cf. Hamp's note, No 40 above.)

- 46 NITZE, William A., "Conjointure in *Erec*, vs. 14", *MLN*, LXIX (1954), 180-81.

[Here the author objects to interpreting "une moult bele conjointure" to mean a fable as opposed

to an actual sequence of events, as Robertson has proposed (Cf. *BBSIA*, 4, N<sup>o</sup>. 34). He reaffirms his earlier view that *conjointure* has the sense of *junctura* in the *Ars Poetica* of Horace and that the whole phrase is to be translated "une tres belle combinaison".]

- 47 NITZE, William A., "Erec and the Joy of the Court", *Speculum*, XXIX (1954), 691-701.

[The "Joie de la Cort" episode in *Erec* offers an edifying contrast to the ideal of marital love and probably was so intended by Chrétien, in the author's opinion. The episode, which is to be traced to the Celtic *Voyage of Bran*, may also advert to the consecration of Geoffrey, son of Henry II and half-brother of Marie of Champagne, as future ruler of Brittany.]

- 48 PARRY, John J., "A Bibliography of Critical Arthurian Literature for the Year 1953", *MLQ*, XV (1954), 147-67.

[The whole field of mediaeval, and especially of Arthurian and Celtic, studies suffered a great loss in Professor Parry's untimely death on 8 October 1954. The Arthurian bibliography which Professor Parry published annually since 1940 in *Modern Language Quarterly* is now in the hands of Professor Paul A. Brown of Temple University. I should like to express my appreciation of the fact that Professor Brown has cooperated through the exchange of items in the compilation of the present bibliography. R.W.A.]

- 49 ROBERTSON, D. W., Jr., "Five Poems by Marcabru", *SP*, LI (1954), 539-60.

[The concept of *jovens* in troubadour poetry, which Father Denomy traces to the Arabian ideal of *futuwwa* (Cf. *BBSIA*, 2, N<sup>o</sup>. 97), is presented here as rather the development of a traditional Scriptural symbol. *Youth*, in its Scriptural connotations, may stand for *caritas* as opposed to *luxuria*. Several poems by Marcabru are analyzed to demonstrate that they do not necessarily deal with courtly love, as they are generally understood to do, but rather embody much Scriptural symbolism.]

- 50 RORIMER, James J., "The Authenticity of the Chalice of Antioch", *Studies in Art and Literature*

for *Belle da Costa Greene*. Princeton [New Jersey] : Princeton University Press, 1954, pp. 161-68.

[The paper consists largely of an illustrated "Report on the Chemical and Metallurgical Evidence" prepared by Earle R. Caley, Professor of Chemistry, in 1941, which demonstrates the considerable antiquity of the Chalice.]

- 51 SCHWIETERING, Julius, "Gottfried's *Tristan*", *GR*, XXIX (1954), 5-17.

[Gottfried addresses his poem, not to all courtly society, but, in the author's opinion, to a selected group, the *proficientes* or *edele herzen*, who are capable of transmuting physical love into a metaphysical experience. The love of Tristan and Isolde falls prey to the senses by reason of the potion, but is later brought back to the realm of the soul by the separation of the lovers. At this level, the love of the couple is far higher than conventional courtly love.]

- 52 SCHWIETERING, Julius, "The Origins of the Medieval Humility Formula" *PMLA*, LXIX (1954), 1279-91.

[The humility formula, or the confession of ineptitude as a consequence of the poet's sinfulness, is prominent in the prayers framing many Middle High German poems, including the work of Hartmann von Aue. The origin of the formula is to be sought in the liturgy of the Church rather than in the invocations by classical poets to the muses or the gods.]

- 53 STARR, Nathan Comfort, "King Arthur Today. The Arthurian Legend in English and American Literature, 1901-1953", Gainesville [Florida] : University of Florida Press, 1954.

[Although not immediately concerned with mediaeval Arthuriana, this book offers some testimony, although not as much as the author promises, to the effect that much recent literature making use of Arthurian characters and motifs has been inspired by the scholarly work of the past fifty or seventy-five years. The fiction, poetry, and drama of such writers as E.A. Robinson, Arthur Machen, Charles Williams, C.S. Lewis, and Christopher Fry are considered in detail, and many lesser authors are mentioned at least in passing.]

- 54 WALPOLE, Ronald N., "The *Pèlerinage de Charlemagne*, Poem, Legend, and Problem", *RPh*, VIII (1954-55), 173-86.

[The author argues that the *Pèlerinage*, written perhaps in the mid-twelfth century, is to be understood as a parody of a somewhat earlier *Descriptio*, in which Charlemagne, after journeying to Constantinople to aid the emperor against the pagans, brings back to Saint-Denis such relics as the crown of thorns. This earlier account may have been written to support the probably false claims that Saint-Denis was the original repository of the relics in France. The *Pèlerinage* embodies fantastic feats of prowess and also folk tales, like the story of the reproving wife, which appear in such Middle English Arthurian poems as *The Turk and Gawain* and *King Arthur and King Cornwall*.]

- 55 WIEGAND, Hermann J., "Trevrezent as Parzival's Rival?", *MLN*, LXIX (1954), 348-57.

[In large measure, this article is a *critique* of the Parzival studies of Walter Johannes Schröder (Cf. *BBSIA*, 5, Nos 11 and 12) wherein the higher symbolic level of the poem is explicated. In particular, Professor Wiegand objects to Schröder's effort to present Trevrezent, although tinged by Catharist doctrine, as the exponent of pious works in opposition to Parzival, the spokesman of *Minne*.

- 56 WIEGAND, Hermann J., "Wolfram's Grail and the Neutral Angels: a Discussion and a Dialogue", *GR*, XXIX (1954), 83-95.

[In the author's opinion, the late Bodo Mergell's studies of the relationship of Wolfram von Eschenbach's *Willehalm* and *Parzival* to their French sources (Cf. *BBSIA*, 2, N<sup>o</sup>. 21, and 4, N<sup>o</sup>. 11) fall short because of the assumption that every discoverable analogy or contrast is inherent in Wolfram's pre-existent scheme. Mergell's highly subjective approach is illustrated by the four levels of meaning he finds in Wolfram's presentation of the Grail.]

### III. — REVIEWS

- 57 ACKERMAN, Robert W., *An Index of the Arthurian Names in Middle English*, Stanford University

Publications, University Series, Language and Literature, Vol. X, Stanford [California] : Stanford University Press, 1952. (Cf. *BBSIA*, 5, No. 26).

Rev : by Roger Sherman Loomis, *Speculum*, XXIX (1954), 244-47 ;  
by Kemp Malone, *Names*, II (1954), 64 ;  
by Robert H. Wilson, *JEGP*, LIII (1954) 100-04 ;  
by Jean Frappier, *RPh.*, VII (1953-54), 372-74.

58 AUERBACH, Erich, *Mimesis : The Representation of Reality in Western Literature*, tr. Willard R. Trask, Princeton [New Jersey] : Princeton University Press, 1953.

Rev : by Donald Heiney, *Western Humanities Rev.*, VIII (1953-54), 69-71 ;  
by Ants Oras, *JEGP*, LIII (1954), 444-48.

59 CHAPMAN, Coolidge Otis, *An Index of Names in Pearl, Purity, Patience, and Gawain*, Cornell Studies in English, Vol. XXVIII, Ithaca [New York] : Cornell University Press, 1951. (Cf. *BBSIA*, 4, No. 28).

Rev : by Thomas Kirby, *MLN*, LXVIII, (1953), 582.

60 CROSS, Tom Peete, *Motif-Index of Early Irish Literature*, Indiana University Publications, Folklore Series No. 7, Bloomington [Indiana] : Indiana University Press, 1952. (Cf. *BBSIA*, 5, No. 31).

Rev : by Kenneth H. Jackson, *Speculum*, XXIX (1954), 548-51 ;  
by Seán Súilleabháin, *JAF*, LXVII (1954), 318

61 DEL MONTE, Alberto, *Tristano : Introduzione, Testi, Traduzioni*, Libreria Scientifica, Napoli, 1952. (Cf. *BBSIA*, 5, No. 184).

Rev : by Urban T. Holmes, Jr., *Speculum*, XXIX (1954), 152-54.  
by Bartina H. Wind, *RPh*, VIII (1954-55), 142-44.

62 JACKSON, Kenneth, *Language and History in Early Britain : A Chronological Survey of the Britto-*

*nic Languages, First to Twelfth Centuries, A.D.*,  
Edinburgh University Publications in Language  
and Literature, No. 4, Edinburgh, The Univer-  
sity Press, 1953.

Rev : by J. J. Parry, *Speculum*, XXX (1955), 108-10.

63 JONES, Thomas, tr. and ed., *Brut y Tywsogyon or The Chronicle of Princes : Peniarth Manuscript 20 Version*, Board of Celtic Studies, University of Wales, History and Law Series, No. XI, Cardiff : University of Wales Press, 1952. (Cf. *BBSIA*, 5, No. 147).

Rev : by John J. Parry, *Speculum*, XXIX (1954), 289-90.

64 JOOS, Martin, and WHITESELL, Frederick R., eds., *Middle High German Courtly Reader*, Madison [Wisconsin] : University of Wisconsin, 1949. (Cf. *BBSIA*, 3, No. 84).

Rev : by Hermann C. Meyer, *MLQ*, XV, (1954), 190-91.

65 KUHN, Hugo, *Minnesangs Wende*, Hermaea : Germanistische Forschungen, Neue Folge, ed. Helmut de Beer and Hermann Kunisch, I, Tübingen : Max Niemeyer, 1952.

Rev : by Helen Adolf, *Speculum*, XXIX (1954) 293-95.

66 LACHMANN, Karl, *Wolfram von Eschenbach*, Bd. I : *Lieder, Parzival und Titurel*, 7. Auflage, Berlin : de Gruyter and Co., 1952. (Cf. *BBSIA*, 5, No. 1).

Rev : by Francis J. Nock, *JEGP*, LIII (1954), 96-98.

67 MARX, Jean, *La Légende Arthurienne et le Graal* (Bibliothèque de l'École des Hautes-Études, Section des Sciences Religieuses, LXIV<sup>e</sup> Volume, Paris : Presses Universitaires de France, 1952. (Cf. *BBSIA*, 4, No 98).

Rev : by William A. Nitze, *RPh*, VII (1953-54), 86-89.

- 68 MERGELL, Bodo, *Der Gral in Wolframs Parzival. Entstehung und Ausbildung der Gralsage im Hochmittelalter*, Sonderdruck aus Band 73 und 74 der Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur, Halle/Saale: Max Niemeyer, 1952. (Cf. *BBSIA*, 4, No. 11).  
 Rev : by Helen Adolf, *Speculum*, XXIX (1954), 295-300 ;  
 by Urban T. Holmes, Jr., *CL*, VI (1954), 183-85.
- 69 PATCH, Howard Rollin, *The Other World According to Descriptions in Medieval Literature*, Smith College Studies in Modern Languages, New Series, No. 1, Cambridge [Massachusetts]: Harvard University Press, 1950. (Cf. *BBSIA*, 3, No. 67).  
 Rev : by Maria Rosa Lida de Malkiel, *RPh*, VIII (1954), 52-54.
- 70 PICKFORD, Cedric E., ed., *Alixandre l'Orphelin*, Manchester: Manchester University Press, 1951. (Cf. *BBSIA*, 4, No. 133).  
 Rev : by N. S. Bement, *RPh*, VII (1953-54), 44.
- 71 ROACH, William, *The Continuations of the Old French Perceval of Chrétien de Troyes*, Vol. II (with Robert H. Ivy, Jr.) and Vol. III, Part. I. (Cf. *BBSIA*, 3, No. 39, et *BBSIA*, 5, No. 23).  
 Rev : of Vol. II by Perceval B. Fay, *RPh*, VIII (1954-55), 66 ;  
 of Vol. III, Part I, by Edward B. Ham, *MLN*, LXIX (1954), 217-20.
- 72 STARR, Nathan Comfort, *King Arthur Today: The Arthurian Legend in English and American Literature, 1901-1953*, Gainesville [Florida]: University of Florida Press, 1954. (Cf. No. 53 above).  
 Rev : *CE*, XVI (1954-55), 259.



- 73 WEBSTER, Kenneth G. T., *Ulrich von Zatzikhoven, Lanzelet. A Romance of Lancelot; Translated from the Middle High German*. Revised and provided with additional notes by Roger Sherman Loomis, New York: Columbia University Press, 1951. (Cf. *BBSIA*, 4, No. 25).  
*Rev*: by George Fenwick Jones, *MLN*, LXIX (1954), 537-40.
- 74 WIND, Bartina H., ed., *Les Fragments du Roman de Tristan: Poème du XII<sup>e</sup> siècle par Thomas, Leyden*: E. J. Brill, 1950. (Cf. *BBSIA*, 3, No. 214).  
*Rev*: by Jean Misrahi, *RR*, XLV (1954), 55-59.

#### IV. — DOCTORAL DISSERTATIONS

- 75 BURTNESS, Paul S., *A Language Study of the Awntyrs off Arthure at the Terne Wathelyn*, University of Chicago, 1953-54.
- 76 LOCKE, Frederick W., *La Queste del Saint Grall: A Structural Analysis*, Harvard University, 1953-54.
- 77 RUPP, Theodore Hanna, *The Influence of Chrétien de Troyes on Jehan's Les Merveilles de Rigomer*, University of Pennsylvania, 1954.

## BELGIQUE

---

### BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNÉE 1954

ÉTABLIE PAR PAUL REMY (1)

---

#### II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

78 LEJEUNE, Rita, *La date du « Conte du Graal » de Chrétien de Troyes, MA, LX, 1954, 51-79.*

[Mettant en rapport la dédicace et le fait que le *Conte du Graal* a les apparences d'un roman d'éducation, Mme L. souligne que Philippe d'Alsace fut chargé de la formation du jeune Philippe-Auguste entre 1178 et 1180 ; la dernière œuvre de Chrétien daterait de cette époque ; elle serait une sorte de "miroir du prince".

A l'appui de sa thèse, l'auteur interprète le vers du prologue où il est parlé du "meilleur conte qui soit conté en *cour royale*". Sont ensuite mises en évidence les similitudes entre Perceval et le Philippe-Auguste des années 1178-1181 ; tous deux sont des adolescents ; leur père est impotent, leur héritage pauvre ; même influence de la mère, même éducation de sauvageon (séjour du prince à Gonesse) ; Gornemant ressemble à Philippe d'Alsace ; les amours de Perceval et de Blanchefleur (nièce de Gornemant) rappellent le mariage de Philippe-Auguste avec la nièce de Philippe d'Alsace ; l'arrivée par hasard au château du Graal évoque l'aventure de 1179, au cours de laquelle Philippe-Auguste se perdit dans la forêt de Compiègne.]

---

(1) *Errata* : Dans le *BBSIA*, 6, 1954, prière de bien vouloir lire : Note p. 31 : « pp. 461-471 » au lieu de « pp. 61 », n° 73 : « *malitia en militia* » au lieu de « *malitia en militia* ».

N° 75 : Cf. *BBSIA*, 3, n° 103, et pp. 104-105.

N° 79 : *J. Hammer* au lieu de : « *H. Hammer* ».

- 79 MANDRA, Raymond, *Professor Jacob Hammer*, 1894-1953, *Latomus*, XIII, 1954, pp. 3-7.  
[Notice nécrologique et hommage.]
- 80 VAN DER LEE, A., *Ein altes Sagenmotiv in höfischer Gewandung*, *Leuv. Bijd.*, XLIV, 1954, pp. 74-97.  
[Le motif du fils qui, recherchant son père, le combat sans le reconnaître, est étudié dans de nombreuses littératures. Analyse du thème dans quelques œuvres courtoises, principalement dans *Parzival*. ]

### III. — COMPTES RENDUS

- 81 *Colloque international de la littérature du Graal* (Strasbourg, 1954).  
C.R. par R. Lejeune, *M.A.*, LX, 1954, pp. 251-252.
- 82 DE BOOR, H., *Die höfische Literatur, Vorbereitung, Blüte, Ausklang 1170-1250* (*Geschichte der deutschen Literatur von den Anfängen bis zur Gegenwart*, von H. de Boor und R. Newald, II), München, Beck, 1953.  
C.R. par J. van Dam, *Leuv. Bijd.*, *Bijblad*, XLIV, 1954, pp. 10-11.
- 83 DRAAK, Maartje, *Lanceloet en het Hert met de Witte Voet* (Cf. *BBSIA*, 6, n° 151).  
C.R. J. Dechamps, *Leuv. Bidj.*, *Bijblad*, XLIV, 1954, pp. 2-3.
- 84 HAMMER, J., *Geoffrey of Monmouth. Historia Regum Britanniae. A variant version ed. from manuscripts*, by J. H., 1951 (Cf. *BBSIA*, 4, n° 23, 75 ; 5, n° 53 ; 6, n° 79, 106, 130).  
C.R. par M. Hélin, *RBPH*, XXXII, 1954, pp. 122-124.
- 85 IVY, R.H., *The Manuscript Relations of Manessier's Continuation of the Old French Perceval* (Cf. *BBSIA*, 3, n° 91 ; 5, n° 137 ; 6, n° 37, 62, 132, 154).  
C.R. par O. J. [Jodogne], *Let. Rom.* VIII, 1954, p. 186.

- 86 KURVINEN, A., *Sir Gawain and the Carl of Carlisle in two Versions*, ed. by Kurvinen (Cf. *BBSIA*, 4, n° 236 ; 5, n° 57, 166 ; 6, n° 23, 137).  
C.R. par R. Derolez, *Scriptorium*, VIII, 1954, p. 167.
- 87 MARX, J., *La légende arthurienne et le Graal* (Cf. *BBSIA*, 4, n° 98 ; 5, n° 59, 75, 130, 143, 168 ; 6, n° 63, 109, 138, 148, 155).  
C.R. par R. Lejeune, *MA*, LX, 1954, pp. 181-190.  
[Longue analyse ; quelques commentaires, favorables.]
- 88 DEL MONTE, A., *Tristano*, introduzione, testi, traduzioni a cura di A. del Monte (Cf. *BBSIA*, 5, n° 184 ; 6, n° 150).  
C.R. par O. J. [Jodogne], *Let. Rom.*, VIII, 1954, pp. 293-294.  
A. Goose, *RBPH*, XXXII, 1954, p. 339.
- 89 SCHRÖDER, W. J., *Der dichterische Plan des Parzivalromans*, Halle, Niemeyer, 1953.  
C.R. par C. Minis, *Leuv. Bidj., Bijblad*, XLIV, 1954, pp. 4-5.

# DANEMARK

---

## BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNEE 1954

ÉTABLIE PAR N. LUKMAN

---

### II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

90 FRANDSEN, Ersnt (†), *Middelalderlig Lyrik*, Danske Studier 1954, 75-108.

[La traduction suédoise d'*Ivain (Chevalier au lion)*, exécutée en 1303 pour Eufemia, reine de Norvège, contient des interpolations lyriques à la manière des minnesänger ; selon le professeur de l'Université d'Aarhus (1952), ces interpolations marquent l'introduction en Scandinavie du ton lyrique des ballades.]

# ESPAGNE, PORTUGAL ET BRÉSIL

---

## BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNÉE 1954

### ÉTABLIE PAR P. BOHIGAS

---

#### II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 91 ALONSO, Dámaso, *La leyenda de Tristan e Iseo y su influjo en España.*  
 [Dans le recueil publié par André Mary, *Tristan*, pp. 189-204. Barcelone, Janés ed., 1947.]
- 92 MALKIEL, M. R. L. de, *El desenlace del Amadís primitivo*, *RPh*, VI, 1952, pp. 283-89.
- 93 MASSAUD, Moisés, *O processo dialético-narrativo na Demanda do Santo Graal*, *Inv.*, III, n° 26, février 1951, pp. 65-69.  
 [Notes sur la composition de la *Demanda*.]
- 94 MASSAUD, Moisés, *A concepção medieval da vida expressa na Demanda do Santo Graal*, *Inv.*, III, n° 30, juin 1951, pp. 99-110.  
 [Essai sur la règle morale de la vie dans le texte portugais de la *Quête*. Celui-ci est considéré comme un texte indépendant, sans que soient examinés ses rapports avec l'original français dont il dérive.]
- 95 MASSAUD, Moisés, *A Demanda do Santo Graal*, *RdH*, n° 6, 1951, pp. 275-81.  
 [Comparaison de la *Demanda* portugaise avec la *Quête* de la *Vulgate*. M. M. étudie principalement la répartition des épisodes dans les deux textes. Cependant il ne faut pas oublier que la *Demanda* portugaise procède du remaniement de la *Quête* dite du Pseudo-Boron, et non de la *Quête* de la *Vulgate*.]

- 96 PIDAL Y BERNALDO DE QUIRÓS, Roque, *Noticias de libros peregrinos. Número 3°. El Baladro del sabio Merlin con sus profecías*. Madrid, 1950, 31 pp.

[Édition à cent exemplaires, avec 16 facsimilés. Description de l'édition du *Baladro* imprimée à Burgos en 1498. Notices sur l'imprimeur et sur le texte. L'auteur ignore toute la bibliographie moderne du sujet. Aucune comparaison avec les autres textes espagnols du *Merlin*.]

- 97 RIQUER, Martín de, *Sobre el Romance « Ferido esta don Tristán »*, *RFE*, XXXVII, 1953, pp. 225-27.

[M. de R. se confirme dans l'opinion qu'il avait exprimée dans son édition de *Tirant lo Blanch* (Barcelone, Biblioteca Perenne, 1947). La chanson que, d'après le roman valencien, l'impératrice de Constantinople chante à son amant Hipolite, ne peut être autre chose que l'ancienne romance castillane sur Tristan.]

### III. — COMPTES RENDUS

- 98 ROACH, William, *The continuations of the Old French Perceval*, Vols. I-III. (Cf. *BBSIA*, 2, n° 91 ; 3, n° 39 ; 5, n° 23).

C.R. par Martín de Riquer dans *RFE*, XXXVII, 1953, pp. 290-96.

[Souligne l'intérêt que l'étude comparative des différentes rédactions des continuations du *Perceval* de Chrétien aura pour l'étude de la légende et des sources littéraires.]

# FRANCE

---

## BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNÉE 1954

ÉTABLIE PAR C. FOULON, J. FRAPPIER, P. LE GENTIL

---

### I. — TEXTES, TRADUCTIONS ET ADAPTATIONS

- 99 LELY, Gilbert, *La Folie Tristan*, poème anglo-normand du XII<sup>e</sup> siècle traduit dans son mètre original, Paris, Plon, 1954.  
[“ Traduction ” en vers blancs de la *Folie Tristan* d'Oxford.]
- 100 LOUIS, René, *Erec et Enide*, roman traduit de l'ancien français d'après l'édition de Mario Roques, Paris, Champion, 1954, IX-193 pp.  
[Avant-propos, traduction du texte, glossaire.]
- 101 *La Mort le Roi Artu*, roman du XIII<sup>e</sup> siècle édité par Jean Frappier, Genève, Droz, et Lille, Giard (Collection des Textes littéraires français), 1954, XXXIX-309 pp.  
[Introduction (I — L'Œuvre ; II — Le classement des manuscrits et l'établissement du texte) ; bibliographie ; variantes ; notes ; index des noms propres, glossaire. — Sauf quelques corrections, même texte que dans l'édition de J. Frappier publiée en 1936 (Paris, Droz).]

### II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 102 BRAYER, Edith, *Manuscrits de « romans bretons » photographiés à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, BBSIA, 6, 1954, pp. 79-84.



[Liste des textes en vers : pp. 80-81-82 ; textes en prose : pp. 82-83-84. Ces listes sont extraites des *Bulletins d'information périodiques de l'Institut*, et celui-ci possède la photographie intégrale des mss. signalés.]

- 103 DUVAL, Michel, *La forêt de Brécilien et ses très anciens usements*, Rennes, Cercle de Brocéliande, 1954, 35 pp.

[Quelques passages curieux sur les coutumes anciennes de la Forêt de Brocéliande.]

- 104 FLUTRE, L.-F., *Nouveaux fragments du manuscrit dit d'Annonay des œuvres de Chrétien de Troyes, Rom.*, LXXV, 1954, pp. 1-21.

[Les fragments mis au jour et publiés ici par L.F.F. viennent compléter ceux qu'avait publiés A. Pauphilet dans la *Romania* en 1934 et 1937.

On trouve ici, avec des lacunes, les vers 459-610 et les vers 927-1078 du *Cligès*, les vers 3795-3947 et 4101-4252 de l'*Yvain*. Un tableau récapitule les différents fragments publiés du ms. d'Annonay. Les fragments du *Cligès* appartiennent au groupe  $\alpha$ , le meilleur ; mais des séries d'accords les réunissent à des mss. appartenant à des groupes différents ; ce qui pourrait donner du poids à l'hypothèse de M. Roques (à savoir celle d'un *stemma* bifide ; cf. *Rom.*, LXVIII, 1944, pp. 217-218.)

- 105 FOURQUET, Jean, *Sur l'acrostiche du Tristan, BFLS*, 31<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 5, février 1953, pp. 197-200.

[Tentative pour résoudre l'énigme proposée par des initiales qui constitueraient un acrostiche au début du *Tristan* de Gottfried de Strasbourg et dans d'autres passages de son poème ; le tout devrait se lire : GOD-VRIDS T(ristan) et I(solt) — DIETERICH.]

- 106 FOURQUET, Jean, *Le prologue du Tristan de Gottfried, BFLS*, 31<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 7, avril 1953, pp. 251-259.

[Remarques substantielles sur la structure de ce prologue et la manière dont Gottfried aura imité et adapté le prologue (perdu) de Thomas, sur les procédés de développement dont use le poète allemand, sur sa langue et son style, sur sa conception de l'amour courtois ; traduction française du texte.]

- 107 FRAPPIER, Jean, *A propos du « graal trestot découvert »*, *BBSIA*, 6, 1954, pp. 75-78.  
[Critique les interprétations proposées par H. Wrede et P. Imbs.]
- 108 FRAPPIER, Jean, *Le Graal et la Chevalerie, Rom.*, LXXV, 1954, pp. 165-210.  
[Pourquoi et comment s'est opérée une synthèse très caractéristique de la chevalerie et de la religion dans les romans du Graal à la fin du XII<sup>e</sup> siècle et dans le premier tiers du XIII<sup>e</sup> (*Conte du Graal* de Chrétien de Troyes, *Parzival* de Wolfram d'Eschenbach, « trilogie » de Robert de Boron, *Perlesvaus*, *Queste del Saint Graal*).]
- 109 HOLDEN, Antony, John, *L'authenticité des premières parties du Roman de Rou*, *Rom.*, LXXV, 1954, pp. 22-53.  
[Réfutation méthodique d'une opinion exprimée par P.A. Becker (*ZrP*, 1943, *Wace und seine Bearbeiter*, pp. 481-519) selon laquelle la *Chronique ascendante* et la seconde partie du *Rou* ne seraient pas de Wace. Pour Holden, l'esprit, le style, la langue sont bien ceux de Wace, et de nombreux rapprochements entre le *Brut* et ces ouvrages viennent appuyer sa démonstration.]
- 110 IMBS, Paul, *Enygeus*, *BBSIA*, 6, 1954, pp. 63-73.  
[Le nom d'*Enygeus*, sœur de Joseph d'Arimathie et femme de Bron, ou Hebron, dans le *Roman de l'Estoire dou Graal*, n'est que l'anagramme de l'adjectif grec *ἐνγενής*, féminin tardif d'*ἐνγενής*, « bien né, noble ».]
- 111 LÉCOY, Félix, *Annuaire du Collège de France*, 1954, pp. 281-282.  
[Résumé du cours consacré par F.L. à la *Légende de Tristan et Iseut* pendant l'année scolaire 1953-1954.]
- 112 LOT, Ferdinand, *Etude sur le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 1954, 226<sup>e</sup> fascicule de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études.  
[Réimpression de cet ouvrage fondamental publié en 1918 ; en supplément, un article de Myrrha Lot-Borodine, *Le double esprit et l'unité du Lancelot en prose*,

paru antérieurement dans les *Mélanges F. Lot* (1925), pp. 443-456, et le compte rendu fait par F. Lot dans *Rom.*, LXIV, 1938, pp. 111-122, de la thèse de J. Frappier, *Etude sur la Mort le roi Artu, roman du XIII<sup>e</sup> siècle, dernière partie du Lancelot en prose* (Paris, E. Droz, 1936).]

- 113 LOUIS, René, *Le préfixe inorganique es- dans les noms propres en ancien français*, dans *Festgabe Ernst Gamillscheg*, Max Niemeyer, Tübingen, 1952, pp. 66-76.

[Remarques, entre autres exemples, sur ces trois doublets de noms propres arthuriens : *Caliburn-Escalibor*, *Cavalon - Escavalon*, *Pendragon - Espandragon*. « Dès le temps de Chrétien de Troyes, les formes en *es-*, comme *Escalibor* ou *Escavalon*, ont été préférées, sans doute en raison de leur sonorité plus pleine, et de leur allure plus martiale ; leur emploi a été généralisé ».]

- 114 LOUIS, René, *Une coutume d'origine protohistorique : les combats sur les gués chez les Celtes et les Germains*, dans *Revue Archéologique de l'Est*, V, 1954, pp. 186-193, et fig. 62.

[« La lutte pour les gués, type classique du combat celtique » (Jean Marx). Dans l'épopée irlandaise, *Cuchulainn* livre combat sur des gués et y attend ses adversaires. Les armes tombées dans le gué au cours du combat sont frappées d'un *tabou* : on ne doit pas les ramasser ni les utiliser. Rapprochement avec la bataille sur un gué de la Tamise dans *Cligès* (1307 et ss.) et la bataille sur les gués de l'Arsen dans *Girart de Roussillon*.]

- 115 MARCUS, G.-J., *Factors in early Celtic navigation*, *Et. Celt.*, 1953-1954, Vol. VI, pp. 312-327.

[Dans cet article, G.J.M. étudie les habitudes des anciens navigateurs irlandais. Sur leurs « *curachs* » (embarcations faites de bois léger recouvert de peaux) ils tentèrent de grandes traversées. Les voyages des missionnaires, tels qu'on peut les imaginer à travers la *Vita Sti Columbae*, d'Adamnan, ou l'*Immram Mael Duin*, sont allés non seulement jusqu'à divers points éloignés en Europe mais jusqu'aux Orcades, aux Shetland, aux Féroë, à l'Islande même.]

- 116 MARX, Jean, *Quelques remarques sur un passage du Roman de Tristan en prose et sur ses analogies avec des récits celtiques*, dans l'*Annuaire 1954-1955 de l'École Pratique des Hautes Etudes, Section des Sciences Religieuses*, Paris, 1954, pp. 3-10.

[Rapprochement entre un épisode de la folie de Tristan particulier au *Tristan en prose* (Cf. Löseth, *Le Roman en prose de Tristan*, par. 78 à 104, pp. 66-87) et d'autres textes (*Lancelot en prose*, *Vita Merlini* de Geoffroi de Monmouth, histoires irlandaises du type de celle de Suibhne) où un héros, atteint de folie réelle, vit en homme sauvage dans la forêt.]

- 117 MICHA, Alexandre, *Sur trois vers du Joseph de Robert de Boron, Rom., LXXV*, 1954, pp. 240-243.

[Alors que Joseph, au vers 2.520, s'est vu réserver la place de Jésus à la Table de la Cène, devenue la Table du Graal, il s'entend dire, au vers 2.785, qu'il remplira la place de Judas chaque fois qu'il rappellera la mort de Jésus. Il y a contradiction entre les deux passages, et corruption du texte. Mais cette contradiction pourrait être à l'origine des interprétations opposées qui ont été données du *siège périlleux* dans les textes postérieurs : *Perceval* du ms. Didot (siège de Judas), *Perceval* de Modène, *Queste* et *Estoire* (siège du Christ).]

- 118 MICHA, Alexandre, *Deux études sur le Graal, II. Le « Livre du Graal » de Robert de Boron, Rom., LXXV*, 1954, pp. 316-352. (Cf. *BBSIA*, 5, 1953, n° 131).

[Cette seconde étude comprend deux parties. Dans la première (pp. 316-334), A.M. montre l'intérêt du *Merlin*, dont Robert de Boron a annoncé le contenu et l'importance dans la révélation faite par Merlin à Blaise. Pièce nécessaire dans la trilogie de Robert, le *Merlin* n'a pas été « glissé tardivement entre l'*Estoire* et le *Lancelot*, mais maintenu à sa place après la nouvelle édition du *Joseph* qu'était l'*Estoire*. »

La deuxième partie (pp. 334-352) s'oppose à la thèse de l'authenticité du *Perceval*, qui avait été attribué à Robert de Boron par E. Brugger dans le t. LIII de la

ZfS. *Le Perceval* serait l'œuvre d'un continuateur, qui aurait subi l'influence de Chrétien de Troyes.]

- 119 NELLI, R., *Le roman de Jaufré ; Notes d'introduction, Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes*, 1953, pp. 25-29.

- 120 NITZE, William A., *Le Bruiden celtique et le château du Graal, Rom.*, LXXV, 1954, pp. 231-240.

[Par divers rapprochements avec des textes irlandais, W.N. montre que la salle du château du Graal, chez Chrétien comme chez Wolfram, est analogue à un « bruiden », ou salle de banquet présidée par un dieu de l'Autre Monde. « Le coire irlandais et le *dysgl* gallois sont les étapes par lesquelles le chaudron nourricier celtique est devenu le Graal. » Enfin il y a, à l'origine de la conception du Roi Pêcheur, boiteux et blessé, un dieu agraire, Dagda, et un dieu pêcheur, Nuadu, dont le culte a été pratiqué à Lydney Park, non loin des localités où s'est développée la légende arthurienne.]

- 121 NITZE, William A., *Le Bruiden et la lance-qui-saigne, Rom.*, LXXV, 1954, pp. 512-520.

Reprenant, en réponse à J.P. Marx, une idée qu'il avait exprimée en 1946 dans *Speculum* (la double origine — chrétienne et celtique — de la lance), W.N. montre que le *luin* celtique a des caractères propres qui ne sont pas ceux de la « lance-qui-saigne ». La lance empoisonnée, cause de la blessure du roi pêcheur, ne se trouve que chez Wolfram ; la lance capable de détruire le royaume n'apparaît que dans l'épisode de Gauvain. Pour le public de Chrétien, selon W.N., la lance était « le symbole du christianisme rédempteur ».]

- 122 ROQUES, Mario, *Le Perceval le Gallois de Guillaume Apollinaire*, dans *Mélanges d'histoire littéraire et de bibliographie offerts à Jean Bonnerot*, Paris, Nizet, 1954, pp. 469-477.

[Précisions sur les circonstances dans lesquelles Guillaume Apollinaire, en 1913, travailla sans trop de zèle à une réédition, publiée en 1918 par la Librairie Payot, du *Perceval le Gallois* imprimé en 1530.]

- 123 ROQUES, Mario, *Sur l'équitation féminine au Moyen Age, à propos d'un épisode du Tristan de Thomas*, dans les *Mélanges de linguistique française offerts à M. Charles Bruneau* (Genève, Droz, 1954), pp. 219-225.

[Examen minutieux d'un passage difficile du *Tristan* de Thomas (épisode de l' « eau indiscreète », vers 1124-1196 de l'édition Bédier) ; « le fait que des gouttes d'eau, rejaillissant de la flaque où son palefroi a mis lourdement le pied, atteignent Iseut aux deux cuisses à la fois, s'explique par la façon dont elle se tient à cheval : ...il s'agit... d'une monte en amazone, sans fourche, de biais sur le siège, la tenue étant assurée par deux étriers de hauteur et de position différentes. »]

- 124 SÉCHELLES, D. DE, *L'origine du Graal*, Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc, 1954, 55 pp.

[Après avoir résumé les divers romans du Graal, D. de S. admet l'existence de certains éléments païens dans la légende ; mais il pense que le symbolisme en est avant tout chrétien. Perceval personnifierait l'hérésie pélagienne, signalée par Nennius dans l'histoire de Vortigern. Le « coup félon » serait une allusion à la conquête saxonne. Le livre de Philippe d'Alsace, utilisé par Chrétien de Troyes, « aurait eu pour but de christianiser les traditions légendaires bretonnes. »]

- 125 VENDRYES, J., *Manannán Mac Lir, Et. Celt.* 1953-1954, VI, pp. 239-255.

[Étude du personnage littéraire et mythique irlandais Manannán ; rattaché par les poètes épiques aux Tuatha Dé Danann, considéré comme faisant partie du monde des fées (*l'æs side*), il avait pour domaine, dans les *immrama*, les fles lointaines et la mer. L'expression « mac lir » (fils de l'Océan), dont le nomment les Irlandais, désignerait simplement un navigateur.

Cette légende est passée dans la littérature galloise mais « Manawyddan mab Llyr, chez les poètes gallois, est indiqué comme le fils d'un personnage nommé Llyr, lequel est aussi le père de Bran et de Branwen ». C'est par une suite de hasards qu'on peut expliquer la fortune du nom. « Le dieu Lër n'existe pas dans le Panthéon irlandais. »]

- 126 WOLEDGE, Brian, *Bibliographie des romans et nouvelles en prose française antérieurs à 1500*, Genève, Droz, et Lille, Giard, 1954, 181 pp.

[Nombreux renseignements sur les manuscrits et les éditions des romans arthuriens en prose ; plusieurs tables — des manuscrits, des imprimeurs, des auteurs, des ouvrages et des thèmes littéraires, des noms de lieux, des protecteurs — facilitent l'usage de ce manuel.]

- 127 ZUMTHOR, Paul, *Histoire littéraire de la France médiévale (VI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)* Paris, Presses Universitaires de France, 1954, 344 pp.

[Aperçus utiles sur la littérature arthurienne et ses problèmes.]

### III. — COMPTES RENDUS

- 128 ALBRECHT VON SCHARFENBERG, *Der jüngere Titurel*, ausgew. und hrsg. von Werner Wolf, Bern, A. Franck, 1952, 82 p. (Altdeutsche Übungstexte, 14). (Cf. *BBSIA*, 5, 1953, n<sup>o</sup> 197).

C.R. par A. Moret dans *Et. Germ.*, 1954.

- 129 *Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne*, 4, 1952.

C.R. par F. Mossé, dans *Et. Angl.*, VII, 1954, pp. 109-110.

[Eloges ; quelques critiques.]

- 130 *Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne*, 5, 1953.

C.R. somm. par M. Roques dans *Rom.*, LXXV, 1954, p. 132.

- 131 CROSS, Tom Peete, *Motif-Index of Early Irish Literature*, Indiana University Publications, Bloomington 1952, XX-537 pp. in 8<sup>o</sup>. (Cf. *BBSIA*, 5, 1953, n<sup>o</sup> 31).

C.R. par J. Vendryes, *Et. Celt.*, 1953-1954, Vol. VI, pp. 385-389.

[Critiques portant sur la classification décimale universelle, adoptée par St. Thompson et par T.P. Cross pour le classement des thèmes folkloriques.]

- 132 DEL MONTE, A., *Tristano* (Cf. *BBSIA*, 5, 1953, n° 184).  
C.R. sommaire par J. Bourciez dans *RLR*, LXXI, 1954, p. 372.
- 133 DRAAK, Maartje, *Lancelot en het Hert met de Witte voet*, 1953. (Cf. *BBSIA*, 6, 1954, n° 151).  
C.R. par F. Mossé, dans *Et. Germ.*, 1954, p. 168.
- 134 DUBOIS, Marguerite-Marie, *Le Roman d'Arthur et des Chevaliers de la Table Ronde* (Cf. *BBSIA*, I, 1949, n° 153).  
C.R. par E. Pons, *Et. Angl.*, VII, 1954 pp. 246-247.
- 135 DUVAL, Michel, *La forêt de Brécilien et ses très anciens usements* (Cf. n° 103).  
C.R. somm. par C. Foulon dans *Ann. Bret.*, 1954, II.
- 136 FRAPPIER, Jean, *La Mort le roi Artu, roman du XIII<sup>e</sup> s.*, édité par J.F., 1954 (Cf. n° 101).  
C.R. sommaire par Mario Roques, dans *Rom.*, LXXV, 1954, p. 424.  
[« Utile réimpression de cette importante partie du *Lancelot en prose*. »]
- 137 GOURVIL, Francis, *Langue et littérature bretonnes*, Paris, P. U. F. (*Coll. Que sais-je ?*, n° 527), 128 p. in-12.  
C.R. par J. Vendryes dans *Et. Celt.*, 1953-1954, VI, pp. 436-439.  
[Très élogieux ; suggère quelques corrections.]
- 138 GRUFFYDD, W.-J., *Rhiannon, An inquiry into the first and third branches of the Mabinogi*, University of Wales Press, Cardiff, 1953, 118 p. in-8°.  
C.R. par J. Marx dans *Et. Celt.*, 1953-1954, Vol. VI, pp. 404-407.  
[« L'auteur étudie avec beaucoup de science et d'ingéniosité les mythes et les contes irlandais qui se retrouvent dans ce récit et essaie de reconstituer l'évolution... qui a amené ce récit à son état actuel. » Quelques réserves.]



- 139 HAMMER, Jacob, *Geoffrey of Monmouth, Historia regum Britanniae, a variant version edited from manuscripts* (Cf. *BBSIA*, 4, 1952, n° 23).  
C.R. somm. par J. Marx dans *Et. Celt.*, 1953-1954, VI, pp. 376-377.
- 140 HEINZ, Reinhold, *Humoristische Tendenzen in der Englischen Dichtung des Mittelalters*.  
C.R. par L. Cazamian, *Et. Angl.*, VII, 1954, p. 134.
- 141 HOLMES, U.T. Jr., *A new interpretation of Chretien's Conte del Graal* (Cf. *BBSIA*, 3, 1951, n° 57).
- 141 bis HOLMES, U.T. Jr., *The Arthurian Tradition in Lambert d'Ardres* (Cf. *BBSIA*, 3, 1951, n° 55).  
C.R. par J. Marx dans *Et. Celt.*, 1953-1954, Vol. VI, pp. 369-373.  
[Compte rendu des deux précédents articles. Selon J.M. « rien n'établit une concordance entre les récits sur Arthur et la construction des chapelles élevées à la gloire de Salomon. Une même cour aimait les deux types de récits (celtiques ou pseudo-bibliques) et honorait ceux qui les récitaient ». La vogue des récits chrétiens viendrait de l'influence de Glastonbury.]
- 142 IVY, Robert H., Jr., *The manuscript relations of Manessier's Continuation of the old French Perceval*. (Cf. *BBSIA*, 3, 1951, n° 91).  
C.R. par R. Bossuat, dans *BEC*, CXI, 1953, pp. 295-297.  
[Eloges ; remarques critiques sur l'établissement du texte.]
- 143 JACKSON, Kenneth, H., *A Celtic miscellany* (Cf. *BBSIA*, 4, 1952, n° 32).  
C.R. par J. Vendryes, *Et. Celt.*, 1953-1954, VI, pp. 383-385.  
[Éloge de cette anthologie. « Traduction personnelle, toujours élégante, agréable et facile à lire ». Deux corrections de mots proposées.]
- 144 JARMAN, A.O.H., *Ymddiddan Myrddhin a Taliesin* (Cf. *BBSIA*, 4, 1952, n° 129).  
C.R. par E. Bachellery dans *Et. Celt.*, 1953-1954, VI, pp. 410-413.  
[Éloge de ce travail « neuf et original ».]

- 145 JONES, Thomas, *The Brut y Tywysogyon*, Peniarth ms. 20 version, translated with introduction and notes (Cf. *BBSIA*, 5, n° 147).  
C.R. par J. Vendryes, dans *Et. Celt.*, 1953-1954, Vol. VI, pp. 407-409.  
[La traduction a été faite, « avec raison », « aussi littérale que possible » ; les notes ajoutées à cette *Chronique des Princes* contiennent des corrections, d'utiles renseignements historiques et des observations grammaticales.]
- 146 LODS, Jeanne, *Les pièces lyriques du roman de Perceforest* (Cf. *BBSIA*, 6, 1954, n° 83).  
C.R. par J. Bourciez dans *RLR*, LXXI, 1954, p. 385.  
[Observations sur la présence de césures lyriques.]
- 147 LYONS, Faith, *Huon de Méry's Tournoiement d'Antéchrist and the Queste del Saint Graal* (Cf. *BBSIA*, 5, 1953, n° 160).  
C.R. par P. Cézard, *Rom.*, LXXV, pp. 430-431.  
[Souligne l'intérêt des rapprochements faits par F.L., qui conclut prudemment que les deux œuvres sont nées dans un même climat spirituel.]
- 148 MAC AIRT, Seán, *The Annals of Inisfallen, edited with translation and indexes*, Dublin, The Institute for advanced studies, 1951, LII, 596 pp. in-8°.  
C.R. par J. Vendryes, dans *Et. Celt.*, 1953-1954, VI, pp. 391-392.  
[Éloges de cette édition ; le ms. Rawlinson B. 503 de la Bodléienne d'Oxford, commencé au monastère de Lismore, aurait été continué au monastère d'Inisfallen de 1130 à 1321 ; d'où l'intérêt de l'ouvrage pour l'étude de la graphie et de la langue, au cours des quatre siècles pendant lesquels il a été constitué.]
- 149 MARX, Jean, *La légende arthurienne et le Graal* (Cf. *BBSIA*, 4, 1952, n° 98).  
C.R. par J. Vendryes, dans *Et. Celt.*, 1953-1954, VI, pp. 356-306.  
[L'œuvre a « le grand mérite de donner pour la première fois en français un exposé des problèmes que soulève la formation de la légende du Graal » ; elle « offre une synthèse des travaux qu'il a suscités ».

J.V. apporte certaines réserves à l'hypothèse de Marx, concernant le « schème mythologique » d'origine celtique. Selon J.V., « il est hasardeux de considérer un mythe comme ayant une existence propre ». La légende de Flaith Erenn (la Souveraineté de l'Irlande) est éloignée du Graal. Entre les aventures de divers héros cités, il n'y a peut-être « qu'un lien arbitraire et accidentel ». Observations sur divers points de linguistique celtique. On doit « recommander l'étude du livre à tous les historiens des littératures médiévales ».]

- 150 MARX, Jean, *Robert de Boron et Glastonbury, MA*, LIX, 4<sup>e</sup> série, T. VIII, 1953, 1-2, pp. 69-86.  
C.R. par P.C(ézar) dans *Rom.*, LXXV, 1954, p. 541-544.  
[« Imaginer un texte latin écrit à Glastonbury et dont l'incompréhension expliquerait certaines contradictions de R. de B., c'est s'aventurer sans doute beaucoup. »]
- 151 MERGELL, Bodo, *Der Graal in Wolframs Parzival*, Halle, 1952. (Cf. *BBSIA*, 4, 1952, n<sup>o</sup> 11).  
C.R. par A. Moret dans *Wolfram et la légende du Graal, Et. Germ.*, 1954, pp. 46-49.
- 152 NITZE, W. A., *An Arthurian Crux : Viviane or Niniane ? Rom. Phil.*, VII, 1954, pp. 326-330.  
C.R. sommaire par M. Roques dans *Rom.*, LXXV, 1954, p. 430.
- 153 PATCH, Howard, Rollin, *The Other World according to descriptions in medieval literature* (Cf. *BBSIA*, 3, 1951, n<sup>o</sup> 67).  
C.R. par Jean Marx, dans *Et. Celt.*, 1953-1954, VI, pp. 379-380.  
[Eloges.]
- 154 RICHARDS, Melville, *The Laws of Hywel Dda*, Liverpool, The University Press, 1954, 149 pp. in-8<sup>o</sup>.  
C.R. par J. Vendryes, dans *Et. Celt.*, 1953-1954, pp. 413-415.  
[Traduction (du Code de Dyfed — le Llyfr Blegywryd —) « digne du philologue accompli » qu'est M. R.M. On souhaite une correspondance entre les pages de la traduction et celles du texte, dont l'édition a été publiée en 1942 par S.J. Williams et G.E. Powel.]

- 155 ROACH, W., *The continuations of the old french « Perceval » of Chrétien de Troyes*, vol. III, part I (Cf. *BBSIA*, 5, 1953, n° 23).  
 C.R. par Jean Marx dans *Et. Celt.*, 1953-1954, VI, pp. 377-379.  
 C.R. par J. Bourciez dans *RLR*, LXXI, 1954, pp. 373-374.  
 [Eloges ; quelques remarques sur le vocabulaire des mss. A et L.]
- 156 SCHRÖDER, W. J., *Der Ritter zwischen Welt und Gott*, Weimar, 1952. (Cf. *BBSIA*, 4, 1952, n° 16).  
 C.R. par A. Moret dans *Wolfram et la légende du Graal, Ét. Germ.*, 1954, pp. 46-49.
- 157 SÉCHELLES, D. DE, *L'origine du Graal* (Cf. n° 124).  
 C.R. par C. Foulon dans *Ann. Bret.*, 1954.  
 [La véritable originalité de D. de S. est de signaler l'influence de Nennius sur certaines conceptions morales et religieuses des romans bretons.]  
 C.R. par M. Roques, dans *Rom.*, LXXV, 1954, p. 430.  
 [Rapproche la conception de D. de S. de celle de J.P. Marx ; M.R. désirerait des précisions plus grandes sur le « calice d'Ardagh », dont la photographie illustre le volume.]
- 158 TATLOCK, J.S.P., *The legendary history of Britain, Geoffrey of Monmouth's Historia Regum Britanniae and its early vernacular versions* (Cf. *BBSIA*, 3, 1951, n° 71).  
 C.R. par J. Marx dans *Et. Celt.*, 1953-1954, Vol. VI, pp. 366-369.  
 [Eloge du livre pour les parties consacrées à la géographie, aux saints, aux traditions religieuses, aux idées politiques de Geoffroi ; réserves importantes sur les chapitres concernant Arthur, Merlin, les éléments populaires des textes.]
- 159 VALERO, Ana-María, *El lai del « Chievrefueil » de Maria de Francia* (Cf. *BBSIA*, 5, 1953, n° 118).  
 C.R. par István Frank, dans *Rom.*, LXXV, pp. 131-32.  
 [Eloges. Étude « qui apparaît décisive sur plus d'un point ».]

- 160 *Verfasserlexikon (Die deutsche Lit. des Mittelalters)*, Berlin, 1953.  
C.R. par F. Mossé, dans *Et. Germ.*, 1954, pp. 175 et suiv.  
[Signale l'intérêt de l'article sur Wolfram.]
- 161 WEBSTER, Kenneth G.T., *Lanzelet*, par Ulrich von Zatzikhoven, traduit (en anglais) du moyen haut-allemand avec une introduction et des notes supplémentaires par R.S. Loomis (Cf. *BBSIA*, 4, 1952, n° 25).  
C.R. par J. Marx dans *Et. Celt.*, 1953-1954, Vol. VI, pp. 373-376.  
[Eloges ; réserves sur l'argumentation de R.S.L., qui fait de Lug l'ancêtre littéraire de Lancelot.]

# GREAT BRITAIN

---

## ARTHURIAN BIBLIOGRAPHY 1954

COMPILED BY LEWIS THORPE (1)

---

### I. — TEXTS

162 JONES, Francis, *Family Tales from Dyfed*, in *THSC*, 1953, pp. 61-83.

163 VINAVER, Eugène, *The Works of Sir Thomas Malory*, edited by Eugène Vinaver, Oxford Standard Authors, 1954, pp. xviii + 919.

[A one-volume edition of the text first published in three volumes in 1947, *BBSIA*, I, 150, and now revised. Altogether some two hundred corrections have been made. Some of the earlier emendations have been removed and some new ones inserted. There is a short introduction dealing mainly with the aesthetic principles involved in Malory's handling of the French romances and a glossary based on the one originally compiled by Professor G.L. Brook for the 1947 edition.]

### II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES <sup>1)</sup>

164 ALBRECHT, W.P., *A seventeenth-century text of "Thomas of Erceldoune"*, in *Med. Aev.*, XXIII, 2, (1954), pp. 88-95.

---

(1) As in previous years, I express my gratitude to Professor Thomas Jones for the help which he has given me with the Welsh items.

(2) Par suite d'une erreur de disposition typographique, le résumé qui devait suivre le n° 125, dans le *BBSIA*, 6, 1954 (SMITHERS, G. V.) a été imprimé sous le n° 134 (JONES, Thomas).

[Description of "The Prophecie of Sir Thomas of Astledowne" published on pp. 19-28 of "Sundry strange Prophecies of Merline, Bede, Becket, and others", London, 1652. This is the earliest of the six early printed editions; it closely resembles the text of Ms. Sloane 2578, considered to be the second best text, and includes Fytte I and other lines not found in that Ms. Professor Albrecht promises publication in the *Univ. of New Mexico Publ. in Language and Literature.*]

- 165 BROMWICH, Rachel, *Some remarks on the Celtic sources of "Tristan"*, in *THSC*, session 1953, pp. 32-60.

[Mrs Bromwich surveys afresh the early Celtic material relating to Tristan, some of which has come to light since Gertrude Schoepperle's study. She concludes that the kernel of the legend is Pictish, but was transferred into a Welsh milieu in southern Scotland, and from there to South Wales, where it was freshly localised around the figure of King Mark, who belonged to Glamorgan rather than to Cornwall. The story was brought to Brittany before 1000, and acquired there the material relating to the second Isolt and a new ending. The Cornish localisation was a subsequent offshoot.]

- 166 BROMWICH, Rachel, *The character of the early Welsh tradition*, in pp. 84-136 of *Studies in Early History*, ed. by N.K. Chadwick, Cambridge University Press, 1954.

[Mrs Bromwich discusses the earliest Welsh poetry and prose, including Nennius and the early poems referring to Arthur, the Welsh Triads (which contain Arthurian references), the *Mabinogi* and other native tales. She examines the information which has come down to us about poets and story-tellers in early Wales, and the social structure which ensured the oral preservation of poetry and prose narrative for centuries before these were committed to writing.]

- 167 CURTIS, R.L., *An unnoticed family of "Prose Tristan" manuscripts*, in *MLR.*, XLIX, 4, (1954), pp. 428-33.

[An examination of the first 40 ff. of the *Prose Tristan* as contained in Ms. Ars. 3357 and Ms. Bibl.

Roy., Brux. 9086-87, which two mss., according to Dr Curtis, "clearly derive from a common model which contains a version different from that found in any other extant manuscript of the Prose Tristan".]

- 168 JARMAN, A.O.H., *Perchen Machreu*, in *Ll. C.*, III, pp. 114-18.

[Machreu mentioned in the *Afallennau*, (*Black Book of Carmarthen*, 48, 6), is identified as *Maes Machreth* in the parish of Cemaes in Cyfeiliog and the suggestion is made that the "owner of Machreu" (*perchen Machreu*), was Gwenwynwyn, son of Owain Cyfeiliog.]

- 169 SAVORY, H.N., *The 1954 excavations at Dinas Emrys "Hill-fort"*, *Beddgelert*, in *BBCS.*, XVI, 52-53.

[Interim report on excavations commenced at Dinas Emrys, a site associated in Nennius' *Historia Britonum* with the story of Vortigern and Ambrosius.]

- 170 WEST, G.D., "*L'oeuvre Salemon*", in *MLR.*, XLIX, 2, (1954), pp. 176-82.

[Dr. West assembles a considerable number of examples of this expression in texts from Marie de France's *Guigemar* and from the *Roman d'Encas* onwards; and then proceeds to question the statement, made by N. Abercrombie and accepted by A. Ewert, that Marie in all probability took the expression from the *Song of Songs*. According to Dr West, Marie de France was not the first to use the expression and its meaning needs reconsideration. "I consider that *l'oeuvre Salemon* signifies not some precious metal — the variety of the objects described and the different materials used bear out this statement — but a method of treating such hard and precious substances as gold, ivory and marble.]

### III. — REVIEWS

- 171 ACKERMAN, R.W., *An index of the Arthurian names in Middle English*, Stanford University Press, 1952. (Cf. *BBSIA*, 5, 26).

Rev. : by J.A.W. Bennett, *MLR*, XLIX, 2 (1954), pp. 221-22.

- 172 GRUFFYDD, W.J., *Rhiannon : an enquiry into the origins of the First and Third Branches of the*



*Mabinogi*. Welsh University Press, Cardiff, 1953.  
(Cf. *BBSIA*, 6, 120).

Rev. : by A.O.H. Jarman in *LL.C.*, III, 123-28.

173 HARTL, E., *Parzival (Wolfram von Eschenbach von Karl Lachmann)*, siebente Ausgabe..., Berlin, 1952.

Rev. : by M.O'C. Walshe, *MLR*, XLIX, 2 (1954), p. 276.

174 JARMAN, A.O.H., *Ymddiddan Myrddin a Thaliesin*, golgwyd gan A.O.H. Jarman. Welsh University Press, Cardiff, 1951 (Cf. *BBSIA*, 5, 55, 159, 164 ; and 4, 129).

Rev. : by Rachel Bromwich, *Med. Aev.*, XXIII, (1954), pp. 112-14.

175 MARX, J., *La légende Arthurienne et le Graal*, rev. earlier by E. Vinaver. Cf. *BBSIA*, 6, 138. Answering letter by J. Marx, *Med. Aev.*, XXIII, 2 (1954), pp. 131-32.

176 MARX, J., *La légende Arthurienne et le Graal*, rev. earlier by F. Whitehead, cf. *BBSIA*, 6, 138. Answering letter by J. Marx condensed, *MLR*, XLIX, 3, (1954), p. 355, together with further note by F. Whitehead.

177 MASON, E., *Lays of Marie de France and other French legends*. Translated with an introduction by Eugène Mason. Everyman's Library, No. 557, London, Dent, 1954. (Reprint of 1911 edition).

Rev. : by A. Ewert, *FS*, VIII, 4 (1954), p. 383.

178 ROACH, W., *The continuations of the Old French "Perceval" of Chrétien de Troyes : Vol. III, part 1, the first continuation : redaction of mss.* ALPRS, edited by William Roach, American Philosophical Society, Philadelphia, 1952. (Cf. *BBSIA*, 6, 159 ; and 5, 23).

Rev. : by Mary Williams, *FS*, VIII, 2 (1954), pp. 158-59.

# IRELAND

---

## ARTHURIAN BIBLIOGRAPHY 1954

BY J.-M. CARNEY

---

### III. — REVIEWS

179 MARX, Jean, *La Légende arthurienne et le Graal*, Paris, 1952.

Rev. : by Prof. G. Murphy in *Éigse*, VII, VII, IV.

[Professor Gerard Murphy comments on S. Falconer's review of M. Marx's book (*Celtica*, vol. II, part. 2).

[Professor Murphy, while admitting the force of Miss Falconer's review, finds that M. Marx's main arguments for the Celtic origin of the Arthurian Cycle remain unshaken.]

# ITALIE

---

## BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNEE 1954

ÉTABLIE PAR CARLA CREMONESI

---

### II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

180 LEJEUNE, Rita, *Rôle littéraire d'Aliénor d'Aquitaine et de sa famille*, dans *Cultura Neolatina*, XIV, 1954, fasc. I, pp. 1-53.

[Étude détaillée de l'influence qu'a exercée ou qu'a pu exercer Aliénor d'Aquitaine sur la littérature de son temps à la fois par son mécénat et en qualité d'inspiratrice : Aliénor reine de France ; Aliénor et la deuxième croisade ; Aliénor et la chanson de geste ; Aliénor et les troubadours ; Aliénor reine d'Angleterre ; naissance du roman français ; Aliénor et les clercs ; Aliénor et Chrétien de Troyes ; Aliénor et la légende de Tristan ; Aliénor et la légende arthurienne ; Aliénor et Marie de France ; itinéraire d'Aliénor d'Aquitaine.]

## NETHERLANDS

---

### ARTHURIAN BIBLIOGRAPHY 1954

BY MISS A.M.E. DRAAK

---

#### II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 181 DRAAK, Maartje, *De Middelnederlandse Vertalingen van de Proza-Lancelot*, Amsterdam 1954, 50 pp., photo-page and diagram (*Medd. Ak. W.*, Nieuwe Reeks, dl. 17, nr 7).

[Critical preliminaries on the problems raised by the three (different) translations of the *Lancelot en prose* into Middle-Dutch (Ms. of The Hague, Fragments of Rotterdam, Fragments of Marburg) and their relationship to the German translations (Ms. of Heidelberg, Ms. of Cologne). This study moreover comments on the edition by Kluge (Cf. *BBSIA*, 3, 1951, No. 2) and the thesis of Meuser (Cf. *BBSIA*, 3, 1951, No. 14).]

- 182 MACDONALD, A., *A Note on Sir Gawain and the Green Knight*, *E. St.*, Vol. 35, 1954, p. 15.  
[An interpretation of "wyth no wyz ellez on lyue" (line 385).]

#### III. — REVIEWS

- 183 HOFER, S., *Chrétien de Troyes*, Graz-Köln, 1954.  
(Cf. n° 5).  
*Rev.* : by K. Sneyders de Vogel, *Neophil.*, vol. 38, p. 312.
- 184 SCHRÖDER, W.J., *Der dichterische Plan des Parzivalromans*, Halle (Saale), 1953.  
*Rev.* : by Th. C. van Stockum, *Mus.*, vol. 59, pp. 60-61.

## SUISSE

## BIBLIOGRAPHIE POUR L'ANNÉE 1954

PAR JEAN RYCHNER

## II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 185 LUNIN, Vincent, *Kleid und Verkleidung, Untersuchungen zum Verkleidungsmotiv unter besonderer Berücksichtigung der altfranzösischen Literatur*, Bern, A. Francke, 1954, in-8, VI-124 p. (*Studiorum Romanicorum collectio Turicensis*, 7.) Thèse de Zurich.
- 186 MEISSBURGER, Gerhard, *Tristan und Isold mit den weissen Händen, Die Auffassung der Minne, der Liebe und der Ehe bei Gottfried von Strassburg und Ulrich von Türheim*, Basel, F. Reinhardt, 1954, in-8, XII, 158 pp. Thèse de Bâle.
- 187 RANKE, Friedrich, *Gott, Welt und Humanität in der deutschen Dichtung des Mittelalters*, Basel, B. Schwabe, 1953, in-8, 108 p.

## III. — COMPTES RENDUS

- 188 WEBER, Gottfried, *Gottfrieds von Strassburg Tristan und die Krise des hochmittelalterlichen Weltbildes um 1200*, Stuttgart, Metzler, 1953.  
C.R. par Max Wehrli, dans *Neue Zürcher Zeitung*, n° 3143, 20 décembre 1953, sous le titre *Tristan*.]

# SWEDEN

---

## BIBLIOGRAPHY FOR 1948-1952

BY ANNA BIRGITTA ROTH

---

### II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 189 BLENNER-HASSETT, R., *Two Old-Norse Motifs in Lawman's "Brut"*, *SNph*, XXI, No. 2-3, Uppsala, 1949, pp. 211-215.
- 190 BLENNER-HASSETT, R., *Geoffrey of Monmouth and Milton's Comus: A problem in Composition*, *SNph*, XXI, No. 2-3, Uppsala, pp. 216-221 (Cf. *BBSIA*, 2, 1950, n° 93).
- 191 RINGBOM, Lars-Ivar, *Graltempel und Paradies, Beziehungen zwischen Iran und Europa im Mittelalter*, Stockholm, 1951, Kungl. Vitterhets Historie och Antikvitets Akademiens Handlingar, 546 pp. ill., Stockholm 1951 (Cf. *BBSIA*, 4, 1952, n° 15 et 21).

## DIVERS

---

### II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 192 ATABAY, Ercüment, « *Arthur Efsanelerinin Menséi* », *İngiliz Filolojisi Dergisi*, IV, 1953, pp. 102-110.

### III. — COMPTES RENDUS

- 193 ACKERMAN, Robert W., *And Index of the Arthurian Names in Middle English*. (Cf. *BBSIA*, 5, 1953, n° 26).  
 C.R. par A. Kurvinen dans *Neuphilologische Mitteilungen* (Helsinki), LV (1954), 5-6, pp. 223-225.  
 [Eloges ; remarques sur le nom de Sir Petypase of Wynchylse, personnage mentionné plusieurs fois par Malory.]
- 194 FRAPPIER, Jean, *La Mort le Roi Artu*, édité par J.F. (Cf. n° 101).  
 C.R. par A. Langfors dans *Neuphilologische Mitteilungen* (Helsinki), LV, 1954, 5-6, pp. 213-214.  
 [Approuve les principes d'après lesquels le texte a été établi ; présente quelques additions au glossaire.]

---

(1) *Erratum* : Dans le *BBSIA*, 6, 1954, prière de bien vouloir lire, au n° 158 : *Die Wundersäule in Wolframs "Chastel Merveille"*.





## INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs antérieurs au XVII<sup>e</sup> siècle sont en PETITES CAPITALES ; les autres noms sont en romain.

Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- 
- Ackerman, R.W., 57, 171, 193.  
 ADAMNAN, 115.  
 Adolf, H., 65, 68.  
 Albrecht, W.P., 30, 164.  
 ALBRECHT VON SCHARFENBERG, 128.  
 Alonso, D., 91.  
 Apollinaire, G., 122.  
 Atabay, E., 192.  
 Auerbach, E., 58.  
 Bachellery, E., 144.  
 Bayerschmidt, C.F., 31.  
 Becker, P.A., 5.  
 Bement, N.S., 70.  
 Bennett, J.A.W., 171.  
 Blenner-Hassett, R., 189, 190.  
 BOCCACE, 43.  
 Bossuat, R., 142.  
 Bourciez, J., 132, 146, 155.  
 Brayer, E., 102.  
 Brinkmann, H., 1.  
 Bromwich, R., 165, 166, 174.  
 Brown, A.C.L., 45.  
 Brown, P.A., 48.  
 Burtness, P.S., 75.  
 Caldwell, R.A., 32, 33.  
 Caley, E.R., 50.  
 Cazamian, L., 140.  
 Cézard, P., 147, 150.  
 Chadwick, N.K., 166.  
 Chapman, C.O., 59.  
 CHAUCER, 30, 43.  
 CHRÉTIEN DE TROYES, 5, 19, 39, 44, 77, 78, 114, 141, 155, 161.  
 Cross T.P., 60, 131.  
 Curtis, R.L., 167.  
 DANTE, 36.  
 Del Monte, A., 24, 61, 88, 132.  
 Denomy, A.J., 34, 49.  
 Derolez, R., 86.  
 Deschamps, J., 83.  
 Dubois, M.M., 134.  
 Duval, M., 103, 135.  
 Draak, M., 83, 133, 181.  
 Eggers, H., 2, 3, 20.  
 EILHART, 14.  
 Emmel, H., 18.  
 Ewert, A., 177.  
 Falconer, S., 179.  
 Fay, P.B., 71.  
 Fierz-Monnier, A., 19.  
 Flutre, L.F., 104.  
 Foerster, W., 5.  
 Foulon, C., 135, 157.  
 Fourquet, J., 105, 106.  
 Frandsen, E., 90.  
 Frank, I., 159.  
 Frappier, J., 35, 57, 101, 107, 108, 112, 136, 194.

- Frenz, H., 37.  
 Friederich, W.P., 36, 37.  
 Friedman, A.B., 38.  
 Fromm, H., 4.  
 GEOFFREY OF MONMOUTH,  
 32, 33, 84, 139, 158, 190.  
 GOTTFRIED VON STRASSBURG,  
 3, 14, 27, 51.  
 Gourvil, F., 137.  
 Gruenter, R., 27.  
 Gruffydd, W.J., 138, 172.  
 Guyer, F.E., 39.  
 Ham, E.B., 71.  
 Hammer, J., 79, 84, 139.  
 Hamp, E.P., 40.  
 Hartl, E., 29, 173.  
 HARTMANN VON AUE, 20, 52.  
 Heiney, D., 58.  
 Heinz, R., 140.  
 Hélin, M., 84.  
 Hofer, S., 5, 6, 7, 183.  
 Holden, A.J., 109.  
 Holmes, U.T. Jr, 61, 68,  
 141, 141 bis.  
 Holthausen, F., 8.  
 HORACE, 46.  
 Horacek, B., 9.  
 HUON DE MÉRY, 147.  
 Imbs, P., 110.  
 Ivy, R.H., Jr, 85, 142.  
 Jackson, K.H., 60, 62, 143.  
 Jarman, A.O.H., 144, 168,  
 172, 174.  
 Jodogne, O., 85, 88.  
 Jones, F., 162.  
 Jones, G.F., 73.  
 Jones, T., 63, 145.  
 Joos M., 64.  
 Kirby, T., 43, 59.  
 Klein, K.K., 10.  
 Kleinstück, J., 11.  
 Krogmann, W., 12.  
 Kuhn, H., 65.  
 Kurvinen, A., 86, 193.  
 Lachman K., 29, 66.  
 LAMBERT D'ARDRES, 141 bis.  
 Langfors, A., 194.  
 LAWMAN, 189.  
 Lecoy, F., 111.  
 Lejeune, R., 78, 81, 87, 180.  
 Lely, G., 99.  
 Locke, F.W., 41, 76.  
 Lods, J., 146.  
 Loomis, R.S., 39, 42, 57,  
 73, 161.  
 Lot, F., 112.  
 Lot-Borodine, M., 112.  
 Louis, R., 100, 113, 114.  
 Lumiansky, R.M., 43.  
 Lunin, V., 185.  
 Lyons, F., 44, 147.  
 Mac Airt, S., 148.  
 Macdonald A., 182.  
 Malkiel, M.R.L. de, 69, 92.  
 Malone, D.H., 36.  
 Malone, K., 57.  
 Malory, 193.  
 Mandra, R., 79.  
 MANESSIER, 142.  
 MARCABRU, 49.  
 Marcus, G.J., 115.  
 Marx, J., 21, 67, 87, 114,  
 116, 138, 139, 141, 141 bis,  
 149, 150, 153, 155, 158,  
 161, 175, 176, 179.  
 Mason, E., 177.  
 Massaud, M., 93, 94, 95.  
 Maurer, F., 22, 23, 28, 29.  
 Meissburger, G., 186.  
 Mergell, B., 22, 56, 68, 151.  
 Meyer, H.C., 64.  
 Micha, A., 19, 21, 117, 118.  
 Milton, 190.  
 Minis, C., 23, 89.  
 Misrahi, J., 74.  
 Mohr, W., 25.

- Moret, A., 128, 151, 156.  
 Mossé, F., 129, 133, 160.  
 Murphy, G., 179.  
 Nelli, R., 119.  
 NENNIUS, 124.  
 Neumann, E., 3.  
 Nitze, W.A., 40, 42, 45, 46,  
   47, 67, 120, 121, 152.  
 O'Neill, E., 36.  
 Oras, A., 58.  
 Parry, J.J., 48, 63.  
 Patch, H.R., 69, 153.  
 Pauphilet, A., 35.  
 Pickford, C.E., 70.  
 Pidal y Bernaldo de Quirós,  
   R., 96.  
 Pons, E., 134.  
 Powel, G.E., 154.  
 Ranke, F., 25, 187.  
 RENAUT DE BEAUJEU, 19.  
 Richards, M., 154.  
 Ringbom, L.I., 191.  
 Riquer, M. de, 97, 98.  
 Roach, W., 71, 98, 155, 178.  
 ROBERT DE BORON, 150.  
 Robertson, D.W., 44, 46,  
   49.  
 Roques, M., 122, 123, 130,  
   136, 152.  
 Rorimer, J.J., 50.  
 Rosenfeld, H., 26.  
 Rupp, H., 18, 26.  
 Rupp, T.H., 77.  
 Savory, H.N., 169.  
 Schober, R., 13.  
 Schorn, D.H., 14.  
 Schröder, W.J., 26, 55, 89,  
   156, 184.  
 Schwietering, J., 51, 52.  
 Séchelles, D. de, 124, 157.  
 Seering, H., 15.  
 Sneyders de Vogel, K., 183  
 Staar, N.C., 53, 72.  
 Stockum, Th. C. van, 184.  
 Storost, J., 24.  
 Súilleabháin Seán, 60.  
 Tatlock, J.S.P., 158.  
 THOMAS, 74.  
 Thompson, St., 131.  
 Trask, W.R., 58.  
 ULRICH VON ZATZIKHOVEN,  
   73, 161.  
 Valero, A.M., 159.  
 Van Dam., J., 82.  
 Van der Lee, A., 20, 80.  
 Vendryes, J., 125, 131, 137,  
   143, 145, 148, 149, 154.  
 Vinaver E., 163, 175.  
 Wace, 32, 33.  
 Walpole, R.N., 54.  
 Walshe, M. O'C., 173.  
 Weber, G., 27, 188.  
 Webster, K.G.T., 73, 161.  
 Wehrli, M., 188.  
 Wessels, P.B., 28.  
 West, G.D., 170.  
 Whitehead, F., 176.  
 Whitesell, F.R., 64.  
 Wiegand, H.J., 55, 56.  
 Wilson, R.H., 57.  
 Wind, B.H., 61, 74.  
 Williams, M., 178.  
 Williams, S.J., 154.  
 Woledge, B., 126.  
 Wolf, W., 16, 29.  
 WOLFRAM VON ESCHENBACH,  
   5, 9, 10, 15, 17, 22, 29,  
   31, 56, 66 151.  
 Zeydel, E.H., 17.  
 Zumthor, P. 127.



## INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

(Les titres d'ouvrages sont *en italique*)

- Aliénor d'Aquitaine 180.  
*Alixandre l'Orphelin*, 70.  
 Amadis, 92.  
 Amour courtois, 34.  
*Annals of Inisfallen*, 148.  
 Arthur, 37, 53, 72, 134,  
 141 bis, 158, 189.  
 Arthurienne (légende), 21,  
 36, 67, 72, 87, 149, 175,  
 176, 179.  
*Awntyrs off Arthure at the  
 Terme Wathelyn*, 75.  
*Baladro del sabio Merlin*,  
 96.  
*Bel Inconnu (Le)*, 19.  
 Bibliographie, 48, 126.  
*Black Book of Carmarthen*,  
 168.  
 Bran, 42, 47, 125.  
 Branwen, 125.  
 Brendan, 115.  
 Britain (Early), 62, 115,  
 125, 148, 154.  
 Brocéliande (forêt de), 103,  
 135.  
 Bron, 42.  
 Bruiden, 120, 121, 149.  
*Brut* (de Lawman), 189.  
*Brut y Tywysogyon (The  
 Chronicle of Princes)*, 63,  
 145.  
 Celtes (anciens), 114.  
 Celtiques (langues), 62,  
 149.  
 Celtiques (littératures), 143.  
 Chevalerie, 1, 15, 28, 108,  
 156.  
*Chevalier au Lion (Yvain)*,  
 5, 90.  
*Chèvrefeuille (Lai du)*, 159.  
 Cligès, 5, 114.  
*Code de Dyfed*, 154.  
 Combats, 114.  
*Comus*, 190.  
*Conte du Graal*, 5, 78, 108,  
 141 bis.  
*Continuations de Perceval*,  
 71, 85, 98, 142, 155, 178.  
*Cor (Lai du)*, 7.  
 Cuchulainn, 114.  
 Curach, 115.  
*Demanda do Santo Graal*,  
 93, 94, 95.  
*Didot-Perceval*, 35, 117.  
 Dinas Emrys (Hill-fort),  
 169.  
 Droit, 154.  
 Enygeus, 110.  
 Equitation, 123.  
*Erec*, par Hartmann d'Aue,  
 20.  
*Erec et Enide*, 5, 39, 46, 47,  
 100.  
 Fairy Mistress (The), 30.  
*Family Tales from Dyfed*,  
 162.  
*Ferido está don Tristán*, 97.  
*Filostrato*, 43.

- Flaith Erenn (La Souveraineté de l'Irlande), 149.  
*Folie Tristan* d'Oxford, 99.  
 Folklore (irlandais), 60, 131.  
 Galehaut, 43.  
 Gallois (Mœurs et coutumes juridiques des), 154.  
 Géographie, 32, 33, 114, 115, 158.  
*Girart de Roussillon*, 114.  
 Glastonbury, 141 bis, 150.  
 Graal, 12, 18, 21, 22, 37, 41, 42, 56, 67, 68, 87, 107, 108, 124, 149, 151, 157, 175, 176, 179, 191.  
*Guingamor (Lai de)*, 6.  
*Historia Britonum*, 124.  
*Historia Regum Britanniae*, 84, 139, 158.  
 Hywel Dda, 154.  
*Immrama*, 115, 125.  
*Jaufré*, 119.  
*Joseph* (de Robert de Boron), 117.  
 « Jovens », 49.  
*King Arthur and King Cornwall*, 54.  
*Lais* (de Marie de France), 13, 178.  
*Lancelot en het Hert*, 83, 133.  
*Lancelot* (par Chrétien de Troyes), 44.  
*Lancelot en prose*, 35, 43, 112, 181.  
*Lanzelet*, 73, 161.  
 Lêr, 125.  
 Lismore, 148.  
 Littérature bretonne, 137.  
 Littérature galloise, 137, 138.  
 Littérature irlandaise, 125, 131, 138.  
*Llyfr Blegywryd*, 154.  
*Loathly Lady (The)*, 30, 43.  
 Lug, 161.  
 Mabinogi, 138.  
 Machreu (perchen), 168.  
 Mael Duin, 115.  
 Manannan Mac Lir, 125.  
 Manawyddan Mab Llyr, 125.  
*Manteau (Lai du)*, 7.  
 Manuscripts, 33, 38, 102, 104, 145, 148, 168.  
*Marriage of Sir Gawain (The)*, 30.  
*Merlin*, 35, 118, 144, 158.  
*Merveilles de Rigomer (Les)*, 77.  
 Mort (thème de la), 11.  
*Mort Artu*, 35, 101, 136, 191.  
 Mythologie (irlandaise), 125, 138.  
 Navigation, 115, 125.  
 Onomastique, 57, 58, 113, 171, 193.  
 Other World, 42, 69, 153, 191.  
*Parzival*, 5, 12, 22, 26, 31, 55, 56, 66, 68, 80, 89, 108, 173, 184.  
*Pearl, Purity, Patience*, 59.  
*Pèlerinage de Charlemagne*, 54.  
*Perceforest*, 146.  
 Perceval, 155.  
*Perceval le Gallois*, 122.  
*Perlesvaus*, 108.  
 Petypase of Wynchylse (Sir), 193.

- Queste del Saint Graal*, 35,  
 41, 76, 95, 108, 147.  
*Queste* (du pseudo-Boron),  
 95.  
 Religion, 25, 31, 108, 158.  
*Rhiannon*, 138, 172.  
 Roi Pêcheur, 42.  
 Rois de Bretagne, 33.  
*Rou* (*Roman de*), 109.  
 Saints (celtiques), 158.  
 Salomon (temple de), 141.  
 Side ("Aes side"), 125.  
*Sir Gawain and the Carl of  
 Carlisle*, 8, 86.  
*Sir Gawain and the Green  
 Knight*, 59, 182.  
 Table Ronde, 37, 134.  
 Taliesin, 144.  
*Thomas of Erceldoune*, 30,  
 164.  
*Tirant lo Blanch*, 97.  
*Titurel*, 29, 66.  
*Der jüngere Titurel*, 16,  
 128.  
*Tournoiement d'Antéchrist*,  
 147.  
 Travestissement, 185.  
 « Trilogie » de Robert de  
 Boron, 108, 118.  
*Tristan* (légende de), 111,  
 132, 165.  
*Tristan* (*Roman de*), 5, 24,  
 37, 61, 88, 91, 132.  
*Tristan*, (par Eilhart), 14.  
*Tristan* (par Gottfried de  
 Strasbourg), 14, 27, 51,  
 105, 106, 186, 188.  
*Tristan* (par Thomas), 74,  
 123.  
*Tristan en prose*, 116, 167.  
 Tuatha Dé Danann, 125.  
*Turk and Gawain* (The),  
 54.  
 "Uevre Salemon" (L'),  
 170.  
 Versification, 9.  
*Vita Sancti Columbae*, 115.  
 Viviane, 40, 45, 152.  
 Vocabulaire, 115, 125, 143,  
 160.  
*Voyage of Bran*, 47.  
*Weddyng of Sir Gawen  
 and Dame Ragnell* (The),  
 30.  
 Welsh Tradition, 166.  
*Wife of Bath's Tale*, 30, 43.  
*Willehalm*, 56.  
*Ymddiddan Myrddin a Tha-  
 liesin*, 144, 174.





## **II – RECHERCHE ET CRITIQUE**



## LES PARTIES LYRIQUES DU « TRISTAN » EN PROSE

---

Le *Tristan* en prose, — ce roman qui groupe autour d'une version tardive de l'histoire de Tristan et Iseut un nombre d'aventures arthuriennes allant toujours croissant jusqu'à constituer une œuvre cyclique —, présente la particularité de mêler au récit plusieurs pièces de vers.

Il y a là une tentative au sujet de laquelle il semble intéressant de se demander à quelles intentions elle correspond, ce qu'elle vaut et, éventuellement, quelles voies elle ouvre.

Je ne m'occuperai que des pièces proprement lyriques, c'est-à-dire destinées à être chantées, laissant de côté d'autres morceaux également en vers, mais pour lesquels les problèmes ne se posent pas de la même façon, par exemple les énigmes en octosyllabes à rimes plates échangées au début du roman entre un géant et divers personnages du récit.

Pour les lettres en vers il y a lieu d'établir une distinction à laquelle l'auteur lui-même nous invite : une lettre en vers n'est pas toujours un lai ; les vers sont employés pour indiquer que l'on n'écrit pas tout-à-fait comme on parle ; le changement de rythme correspond au changement de typographie dans un texte imprimé, au changement de ton de l'acteur qui lit une lettre, ou de mètre dans un texte en vers ; (le procédé est classique : dans *Bajazet* le billet saisi sur Atalide est une strophe lyrique au milieu des alexandrins de la tragédie). Dans l'épisode du chevalier qui se tua à la Pentecoste du Graal, le chevalier apporte un message en vers, puis manifeste l'intention de chanter un lai ; à ce moment-là on envoie chercher une harpe, ce qui marque bien la différence entre la lecture du message et le lai. Par contre, il y a des lettres dites « en forme de lai » véritables poèmes lyriques, en strophes, qui entrent tout naturellement dans notre étude .

Pour dégager plus commodément les caractères de cette poésie, on peut essayer de classer les pièces lyriques suivant leur ton et leur sujet.

La première catégorie, la plus riche et la plus intéressante, est celle des lais amoureux. Le maître du genre est Tristan : c'est un « bon harpeur » ; l'idée d'un Tristan musicien, que l'on trouve déjà chez Marie de France, revient d'un bout à l'autre du roman : on sait la place que tient la harpe dont Tristan a joué dans la forêt du Morois et comment la musique peut être un moyen de le retrouver, de le reconnaître et même de l'amener à reprendre conscience de sa personnalité. C'est Tristan qui a appris à Iseut à jouer de la harpe :

Bons lais de harpe vus apris

Lais bretons de vostre pais.

ms. Vatican 1699,

cité par Hagen (Friedrich Heinrich von der)  
*Minnesänger*, 4, ch. 124)

Au moment de sa mort, il est surpris « harpant un lai » aux pieds de la reine. Il n'est cependant pas l'inventeur de la forme : dans la Compilation de Rusticien de Pise on nous dit que les premiers lais ont été « trouvés » par Méliadus, père de Tristan, lorsqu'il était amoureux de la reine d'Ecosse ; il fit le « premier lai chanté en harpe et devant celui n'avoit onques esté dit ne ne fu puis jusqu'a Tristan » (cité par Löseth, p. 445, § 631). En revanche c'est bien Tristan qui sert de modèle : dans un épisode auquel nous aurons à revenir, nous verrons un chevalier désireux de composer un lai se demander quelle forme il va adopter et se décider pour le quatrain d'octosyllabes monorimes, parce que cette forme est celle que Tristan a employée dans le *Lay mortel*. D'ailleurs toutes les pièces lyriques du roman sont sur ce schéma ; deux fois seulement on rencontre un essai de composition strophique plus compliquée : un groupe de douze octosyllabes sur deux rimes disposées en rimes plates « Amors (re)vest mon chant et mon plor » (B.N. Paris 757 fol. 257) et une strophe de neuf vers chantée par Tristan :

Grant tens a que je ne vi cele  
Qui toute riens vaint de beauté,  
Por quoi je di bien qe se ele  
Me(s) reprenoit de cruauté  
Raison feroit e loialté :  
De laissier ma dame la bele  
Un an, ne fait de lealté.  
Ceste durté  
M'a mis lonc tens en oscurté.

(ibid. 166 v<sup>o</sup> a).

C'est bien une strophe lyrique, déjà parente du chant royal, avec son vers court et sa rime triplée à la fin ; l'effort est intéressant, mais il reste isolé et la strophe est unique. En général notre auteur s'en tient au quatrain monorime d'octosyllabes. Nous n'en étudierons pas ici la technique, mais il convient de noter l'importance que le poète attribue à la forme, importance qui ne se manifeste pas seulement dans l'intention, mais aussi parfois dans l'exécution ; on trouve un certain soin dans le choix des rimes : dans les strophes XIII et XV du *Lay mortel* par exemple, la première offrant des rimes assez variées (arramie, anemie, m'amie, n'oblie mie), la seconde montrant une recherche évidente du jeu des sens et des son (fui, m'en fui, refui (refuge) refui (composé du verbe être).

Les auteurs des lais ne sont jamais des rimeurs de profession, mais des personnages importants dans le roman. Tristan lui-même, (les lais de *plour*, du *boivre amoureux*, du *deduit d'amour*, le *lay mortel*, le *recort de victoire*, *Amor vest mon chant et mon plor...*, *Lonc tens a que je ne vi cele...*), Iseut, (*Li solex luist et clers et biaux...*, *A vous amis, amis verais...*), des chevaliers amoureux d'Iseut : Kahedin, avec deux lais, *A vos Amors ains qu'a nului...* et *En mourant de si douce mort...*, Palamède : *De douz amors vient douz penser...*, enfin divers chevaliers qui chantent leur amour, généralement malheureux : le chevalier à l'écu vermeil, le chevalier qui se tua à la Pentecoste du Graal, Helyas de Sesseigne, Lamorat de Galle.

Les thèmes de ces pièces, assez peu variés, sont ceux que l'on trouve partout : douleur de la séparation, joie de l'amour, inquiétudes de l'amant, désespoir de celui qui n'est pas aimé, et le thème, propre à la tradition des romans de chevalerie, des rapports de l'amour et de la valeur ; en revanche la composition est plus intéressante. L'auteur emploie constamment le procédé qui consiste à mettre deux thèmes en opposition ; que ce procédé soit voulu, nous en avons la preuve dans le lai le plus connu, *Li solex luist et clers et biaux* (édité dans la *Chrestomathie* de Bartsch) ; dans la deuxième strophe le poète indique, si l'on peut dire, sa recette :

De ces douz chanz de ces solaz  
Et d'amor qui me tient as laz,  
Esmué mon lay, mon chant enlaz,  
De ma mort deduis et solaz.

Nous retrouvons souvent des effets du même ordre : c'est, dans le lai de Kahedin, l'antithèse de la « douce mort » et l'alternance des plaintes et des reproches à l'amour, dans le lai de Palamède la louange de l'amour et la prière inquiète, dans le lai du chevalier à l'écu vermeil l'anathème des chevaliers sans amour et l'appel douloureux à ceux qui aiment : l'expression « mon chant enlaz » pourrait toujours être appliquée.

Le mouvement de ces pièces est aussi digne de remarque. Les reprises de la lettre d'Iseut « A vous amis, amis verais » rendent assez joliment un effet de ferveur contenue, le jeu des allitérations, la répétition de « soffres » dans le lai de Lamorat de Galle pour la reine d'Orcanie correspond à une certaine intensité de sentiment :

Amors, pour che que vois priant  
Sospirant priant repriant  
Merchi criant et recriant  
Ke plus ne m'ales ochiant,

Soffres que ma doulours s'apaise,  
Soffres que li miens cuers se taise,  
Soffres que faille ma mesaise,  
Soffres que j'aie aucune aaise.

(B.N. Paris, 94 fol. 283)

Dans un autre ton le rythme du lai du chevalier à l'écu vermeil est également expressif :

Vous m'estez lumiere et clarté,  
Vous m'estez honor et beauté,  
Vous m'estez pris et loiauté.

Vous m'estez haubert et escu  
.....  
Vous m'estes clarté et lumiere  
.....  
Vous m'estes escu et baniere

(B.N. 757 fol. 210 b)

C'est sans doute cette possibilité d'expression vive qui a donné à l'écrivain l'idée d'utiliser les vers à d'autres fins dans l'épisode du *Lai Voir Disant*.

Le roi Marc, qui dans le *Tristan* en prose est l'homme de toutes les vilenies, jaloux de la faveur dont Tristan jouit à la cour d'Arthur, a envoyé à Genievre une lettre grossière-

ment insultante pour elle-même, pour Lancelot et pour Arthur, qu'il affecte de plaindre. Genievre a donné la lettre à Lancelot, qui, plein de colère et d'inquiétude, s'endort le soir, tenant encore cette lettre dans sa main. Il serait indigne de lui, comme de la reine, de faire au message outrageux la réponse qu'il mérite, mais près de lui se trouve un chevalier fidèle dans son admiration et moins haut placé dans cette hiérarchie des valeurs que l'on trouve dans tous les romans arthuriens et dont chacun suivant ses forces gravit les échelons. Il lit la lettre (que Lancelot déchirera au réveil) et décide de venger la reine et le chevalier à leur insu : il faut écrire à Marc une lettre comme il n'en a jamais reçu et c'est alors qu'il songe à utiliser un lai pour cette réponse : jusqu'à présent, dit-il, les lais ont célébré la bonté et la courtoisie, parce qu'ils s'adressaient à des chevaliers ou à des dames doués des plus hautes vertus, mais :

« tous li monde set que li rois March est li plus cetis rois de tout le monde et li plus vius et le plus faillis, se il fait lai de sa honte et de sa mauvaisetié tout le monde en ara joie, onques mais lais ne fu oïsi si volentiers con chis sera... et quant il sera conté voiant toute chevalerie tout li mondes le tenra vil. »

(B.N. 94 fol. 317).

L'idée est ingénieuse et l'auteur en tirera un effet comique, quand le lai *Voir Disant*, qui contient des allusions sans équivoque à son déshonneur, sera chanté devant le roi Marc par un ménestrel affectant la plus grande naïveté. La réalisation poétique n'est peut-être pas à la hauteur de l'intention : le lai, d'un ton assez véhément, se compose d'une accumulation d'injures ; on peut le rapprocher d'un autre lai « asprement parlant » : la réponse d'Iseut à Kahedin, empreinte de colère et sans mesure dans ses termes, *Folie n'est pas vasselage...* ; ce ne sont pas les meilleures pièces du *Tristan*, mais elles représentent un essai intéressant de faire servir la poésie à l'invective et de mêler le lyrisme à la satire.

Un tout autre genre de lais se trouve à la fin de l'ouvrage : après la mort de Tristan, Arthur, Genievre, Lancelot et quelques autres composent, en gardant le même schéma strophique, des déplorations que l'on chantera en signe de deuil ; les pièces lyriques deviennent alors les éléments d'un cérémonial funèbre qui mériterait une étude à part ; elles sont moins étroitement liées à l'ensemble du roman que les

autres lais et, dans l'état actuel de notre connaissance du *Tristan*, il semble aventureux d'affirmer qu'elles appartiennent à la conception première de l'œuvre en prose.

Pour toutes les pièces lyriques, d'ailleurs, il faut être prudent : certaines, et celles-là même parfois que nous avons citées, pourraient avoir été ajoutées par un remanieur. Seules l'étude complète de la tradition manuscrite et l'édition critique du roman — que nous promet Miss Curtis — nous permettront de décider avec certitude ; toutefois il est hors de doute que l'initiative de mêler des vers à la prose appartient au premier auteur et cela nous permet de tirer de notre essai de description des conclusions relatives à la composition et à la valeur du roman.

Ces pièces sont en rapport étroit avec l'action : la plupart du temps les lais de Tristan et d'Iseut sont un moyen pour les amants de communiquer ou de se retrouver ; dans l'épisode de Kahedin, les parties lyriques sont agents du drame puisque c'est la réponse d'Iseut qui détermine la mort du chevalier, et nous avons vu comment le lai *Voir Disant* entrait dans une scène de comédie. En outre il est à noter que les parties en vers se rapportent toutes plus ou moins à l'aventure centrale : ou bien il s'agit des amours mêmes de Tristan et Iseut, ou d'incidents qui les intéressent, ou tout au moins d'aventures qui se passent en leur présence et s'apparentent à la leur : on peut être sûr que dans le roman en prose, quand un chant d'amour se fait entendre, Tristan n'est jamais loin. Il s'ensuit qu'un ton particulier est donné à cette partie de la matière : dans cette œuvre où interviennent tant d'épisodes divers, seule l'histoire de Tristan prend un tour poétique. Si, pour presque toute la littérature du moyen âge, la légende de Tristan représente avant tout un cas psychologique et parfois un problème moral, il faut reconnaître que pour l'auteur du roman en prose elle est déjà ce qu'elle demeurera impérissablement : l'histoire d'amour poétique par excellence.

Le procédé qui consiste à mêler des pièces lyriques aux développements en prose a eu peu d'imitateurs — je ne connais comme postérité directe que *Perceforest*, dont j'ai dit ailleurs ce qu'il lui devait —, en revanche il permet à son auteur de renouveler la légende et de prendre place parmi les créateurs d'une tradition qui connaîtra une étonnante fortune.

Jeanne LODS.



GERBERT'S  
CONTINUATION DE PERCEVAL (ll. 1528-1543)  
AND THE SPARROW-HAWK EPISODE

---

When Perceval returns to King Arthur's court, his arrival is the occasion for rejoicing, and festivities are arranged in his honour (l. 1333 ff.) (1). Before the banquet begins, he notices that a richly carved chair is unoccupied. The King explains that only the best knight in the world may dare to sit in it, and that six knights who have attempted the adventure were immediately swallowed up by the earth. Perceval sits in the chair, the six knights are released, and amid the general jubilation the voice of Keu the seneschal is the loudest (ll. 1504-1511). Yder, son of Nut, expresses surprise at Keu's unusual behaviour, and compliments him on having been, for once, "cortois". Keu reverts to the role in which he is traditionally portrayed in Arthurian romance, and attacks Yder with the following venomous speech :

Quant Keus oï le serventois,  
Si li respont ireement :  
« Me sire Ydres, vilainement  
Le m'avez ore reprové.  
Tout quidastes avoir trové  
Quant vous alastes l'esprevier  
Pour une vielle chalengier  
Qui estoit fronchie et ridee.  
Vous l'aviez molt esgardee  
Quant vous vostre amour li donastes  
Et a l'esprevier le menastes  
Por desraisnier et por prover  
C'on ne porroit mie trover  
Plus bele. Mais coment avint  
Quant Erech et Enyde i vint ?  
Vous lor laissastes l'esprevier. »

(Continuation de Perceval, 1528-43)

---

(1) Ed. MARY WILLIAMS, *Gerbert de Montreuil. La Continuation de Perceval* (CFMA 28, 50), 2 vols., Paris, 1922-25.

Yder, crestfallen, wishes that he had remained silent, and Arthur calls upon them to end the argument.

At first glance the above passage, a reference to *Erec et Enide*, might be noted as one more example of Gerbert's knowledge of the romances of Chrétien de Troyes. On turning to the text of *Erec* we can find the episode which, in its entirety, occupies ll. 27-1243 (2). The whole company of knights and ladies set out from King Arthur's court to hunt the White Stag, according to the ancient custom. The Queen, attended by a damsel and the young knight Erec, finds that she has become separated from the remainder of the party. They meet an armed knight accompanied by a lady and a dwarf, and the Queen, wishing to know their identity, sends her servant to ask them to come and speak to her. The dwarf, however, strikes first the girl, then Erec with his whip, when they ride towards the knight. So Erec, seeking vengeance, pursues the knight and arrives at a town where he sees many knights and ladies. He obtains a lodging at the house of an impoverished nobleman whose daughter, Enide, is of great beauty. The nobleman informs Erec that on the next day, in the presence of all the people, there will be set upon a silver perch a sparrow-hawk. This hawk will be the prize for the knight who declares that his lady is the fairest of all those present, and if he is not challenged to prove his statement by combat, or is not defeated, his lady may take the hawk from its perch. Erec also learns that the knight whom he met in the forest has won the hawk without encountering any opposition for the last two years, and that should he be successful a third time, he will gain permanent possession of the hawk. On hearing this Erec declares that he will oppose the knight, borrows his host's armour and obtains permission to attempt to win the hawk on behalf of Enide. In the combat which ensues the next day Erec overcomes his enemy after a long struggle. The defeated knight, whose name is Yder, son of Nut, is commanded by Erec to ride instantly with his lady and his dwarf to the court to beg the Queen's pardon for their insulting behaviour.

---

(2) Ed. W. FOERSTER, *Kristian von Troyes. Erec und Enide* (Romanische Bibliothek XIII), Halle a.S., 1896.

Such then is Chrétien's account of the episode. If we look back again at Gerbert's reference to it, we see that, according to the younger poet, Yder had chosen for his *amie* an old woman. Blind to her ugliness, he suffered a humiliating defeat at the hands of Erec when maintaining that her beauty was peerless, and that she was entitled to possess the hawk. Now there is nowhere in *Erec* a description of Yder's *amie*. Possible reasons for this omission are that she is only a minor character who disappears from the story at the conclusion of the episode, and that Chrétien considered that only his heroine, Enide, was worthy to have her beauty portrayed (Cf. *Erec* 411-42). There is, however, nothing in Chrétien's poem which might indicate that Yder's *amie* is either old or ugly. She is referred to as "Une pucele de grant estre" (*Erec* 144), "une pucele cointe" (587); Yder declares that she should be awarded the hawk "Car mout par estes bele et jante" (810), and Chrétien, though he places great emphasis on the superiority of Enide's beauty, says nothing to the effect that Yder is blinded by love, and that his *amie* is in reality even plain, let alone ugly. Presumably we are intended to think that the girl is reasonably attractive, but that her looks cannot be compared with those of Enide.

Why, then, this additional detail which Gerbert appears to emphasize when he recalls Chrétien's story of the episode? The question now arises as to whether this is Gerbert's own invention, or whether he obtained it from another source. The *motif* of the hawk being awarded to the most beautiful lady was wide-spread in folklore according to Meyer-Lübke (3), and it appears in several medieval works, some of which Gerbert may have known. They are as follows (4):

- (a) Andreas Capellanus — *De arte honeste amandi*
- (b) Chrétien de Troyes — *Erec et Enide*
- (c) *Gereint (Mabinogion)*
- (d) Raoul de Houdenc — *Meraugis de Portlesguez*

---

(3) *Crestien von Troyes. Erec und Enide* (ZFSL 44, 1917: pp. 129-88. See pp. 141-43).

(4) These have already been indicated by Nitze in his article entitled *The Romance of Erec, Son of Lac* (MPh 11, pp. 445-89. See p. 450, n. 1).

- (e) *Durmart le Galois*  
 (f) Renaut de Beaujeu — *Le Bel Inconnu*  
                                   *Libeaus Desconus*  
                                   *Wigalois*  
 (g) *Le Chevalier du Papegau*

It is possible to eliminate some of these works immediately from consideration : these are *Gereint* from the *Mabinogion*, the story of which is similar to Chrétien's version in *Erec* (5), the Middle English romance *Libeaus Desconus*, composed in the fourteenth century according to the editor (6), and the German poem *Wigalois* (7). To these might be added the prose romance *Le Chevalier du Papegau* which was probably composed later than the *Continuation de Perceval* (8) ; I shall have occasion, however, to refer to this work again. This leaves *De arte honeste amandi*, *Meraugis*, *Durmart* and *Le Bel Inconnu*, all of which were probably composed at the end of the twelfth century or in the first half of the thirteenth, the period when Gerbert lived and wrote his romances (9). I propose, then, to examine the treatment of the Sparrow-hawk episode in these four works, and also in the *Chevalier du Papegau* which, despite its possible later date, is of interest in considering the present problem.

---

(5) Ed. J. LOTH, *Les Mabinogion...*, édition entièrement revue, corrigée et augmentée, 2 vols., Paris, 1913. The story of *Gereint* appears in Vol. 2, pp. 121-85, the Sparrow-hawk episode occupying pp. 125-36. There is no description of the *amie* of Yder (called here "Edern, fils de Nudd"), nor any suggestion that she is ugly.

(6) Ed. MAX KALUZA, *Libeaus Desconus...* (Altenglische Bibliothek 5), Leipzig, 1890. For the date, see Vorwort, pp. CLXV-CLXVI. The episode occupies ll. 751-1056, and the bird is a white falcon. Far from being ugly, the *amie* of Sir Giffroun, the hero's opponent, is judged to be more beautiful than Elene, the companion of Libeaus Desconus, and the poet describes her in conventional terms (see pp. 78-79, ll. 925-48).

(7) Ed. FRANZ PFEIFFER, *Wigalois...* (Dichtungen des deutschen Mittelalters 6), Leipzig, 1847.

(8) Ed. FERDINAND HEUCKENKAMP, *Le Chevalier du Papegau*, Halle a.S., 1896. For the date of this romance, see p. LVI.

(9) AMIDA STANTON, *Gerbert de Montreuil as a writer of Grail romance*, Chicago, 1942, pp. 19-41, places the *Continuation de Perceval* between 1226 and 1230.

According to Parry, the *De arte honeste amandi* was probably composed or partly revised by Andreas Capellanus between 1184 and 1186 (10), so that it is quite possible that Gerbert may have had some acquaintance with this treatise. We find Andreas' version of the Sparrow-hawk episode (which differs considerably from Chrétien's) narrated in Book 2, Chapter 8(11). In considering the present problem a brief analysis of the story will suffice : an unnamed knight of Britain must prove his love for a lady by bringing back from Arthur's court a hawk. After several incidents he is successful in his quest. This knight, unlike Erec, rides out to his adventures alone, and none of the adversaries whom he defeats is accompanied by a lady, either ugly or beautiful. Thus we must look beyond the *De arte honeste amandi* to see whether Gerbert's detail of the ugly *amie* is his own invention or not.

*Meraugis de Portlesguez* is placed by the editor at the end of the twelfth or the beginning of the thirteenth century (12), so it is probably older than Gerbert's *Continuation de Perceval*. In Raoul's romance the Sparrow-hawk episode begins at l. 157 ; the situation, however, differs from those in *Erec* and the *De arte honeste amandi*. The hawk is one of the prizes at a great tournament awarded to the lady who, by the common consent of all those present, is most worthy to receive it because of her great beauty. The issue is not decided by a combat between two champions, and there is no question of an ugly *amie* appearing in the episode.

Stengel, the editor of the anonymous romance *Durmart le Galois*, places the date of composition in the first half of the thirteenth century (13). Bruce thinks that it probably

---

(10) JOHN JAY PARRY, *The Art of Courtly Love by Andreas Capellanus*, with introduction, translation and notes, New York, 1941 ; see Introduction, p. 21. The Latin text may be found in the Edition by E. TROJEL, *Andree Capellani regii Francorum De amore libri tres*, Copenhagen, 1892.

(11) Ed. TROJEL, p. 295ff. ; Ed. PARRY, p. 177ff.

(12) Ed. MATHIAS FRIEDWAGNER, *Meraugis von Portlesguez, alt französischer Abenteuerroman von Raoul von Houdenc...* Halle, 1897. See Einleitung, p. LXV.

(13) Ed. EDMUND STENGEL, *Li Romans de Durmart le Galois* (BLVS 116), Tübingen, 1873. See Nachschrift des Herausgebers, p. 509.

belongs to the second quarter of the thirteenth century (14). If this is so, then it is doubtful if Gerbert knew *Durmart*. In any case, in the Sparrow-hawk episode of *Durmart* (ll. 2001-768), which has some features in common with Chrétien's version, there is no suggestion that the defeated knight's *amie* is ugly. On the contrary, she is referred to as "la gente" (*Durmart* 2342), an epithet which Chrétien uses in connection with Yder's *amie* (*Erec* 810, see above). It may be noted, however, that whereas Yder's *amie* has a purely passive role in the episode, the equivalent character in *Durmart* is more active and is considered sufficiently important to be given a name — Ydain de Landoc.

Renaut de Beaujeu's *Bel Inconnu*, one of the earliest of the Arthurian romances which have survived, was probably composed about 1200(15) : it is quite possible, then, that Gerbert may have known this romance. The Sparrow-hawk episode occupies ll. 1497-869 in the *Bel Inconnu*. The hero, Guinglain, accompanied by a girl called Helie and a dwarf, meets the damsel Margerie whose *ami* has been killed in attempting to substantiate her claim to a hawk, which is the prize for the most beautiful lady at a gathering in the vicinity. Guinglain undertakes to avenge the death of Margerie's *ami* and to present her with the hawk, which hitherto has been claimed by Rose Espanie, whose *ami* and champion is Giflet "li fuis Do". Naturally Guinglain succeeds in overthrowing Giflet. In considering the situation in *Erec* and the *Bel Inconnu*, the following table showing the roles of the various characters may be of assistance :

<i>Erec</i>	<i>Bel Inconnu</i>
Erec	Guinglain
Enide	Margerie
	A dwarf
Yder "li fiz Nut"	Giflet "li fuis Do"
Yder's <i>amie</i>	Rose Espanie, Giflet's <i>amie</i>
A dwarf	

(14) J.D. BRUCE, *Evolution of Arthurian Romance*. Second edition, 2 vol., Göttingen, 1928. See Vol. 2, p. 224.

(15) Éd. G. PERRIE WILLIAMS, *Renaut de Beaujeu. Le Bel Inconnu* (CFMA 38), Paris, 1929. See Introduction, p. VIII.

The fact that the two defeated champions should both bear the title "son of..." may be pure coincidence ; it may be noted, however, that both Yder and Gifet survive the combat and are sent to Arthur's court. Yet there are certain differences between the two versions of the story, for example the position of the dwarf, the role of the lady who wins the prize (Margerie is not the hero's *amie*, merely a damsel in distress encountered by Guinglain during the course of his adventures). As these matters have no bearing on the present problem, they need not be discussed any further here. We may pass on to consider the character of the defeated knight's *amie* in the *Bel Inconnu* in relation to the equivalent characters in other versions of the episode. In *Erec* this character is comparatively unimportant and is never named ; in *Durmart* the character plays a more important part, is named as Ydain de Landoc, yet there is no suggestion that she, like Yder's *amie*, might not have some grounds for aspiring to the prize by reason of her looks. With Rose Espanie in the *Bel Inconnu* it is a different matter, as may be seen when Renaut de Beaujeu's brief description of her is examined :

...et s'amie,  
 Qui avoit non Rose Espanie,  
 En coste celui cevaucoit  
 Un palefroi, qui buens estoit.  
 Molt estoit et laide et frencie.  
 N'i a celui cui ne dessie  
 Qu'il le maintint por le plus bele.  
 Tot s'esmervellent cil et cele  
 K'amors li fait son sens müer.  
 Mais nus hom ne se puet garder  
 K'Amors nel face bestorner ;  
 La laide fait biele sanbler,  
 Tant set de guille et d'encanter.

(*Bel Inconnu* 1723-35)

At last we find evidence that Gerbert was not the only writer to include in his version of the Sparrow-hawk episode the detail of the ugliness of the defeated knight's *amie*. According to Gerbert Yder's *amie* was old as well as ugly (*Cont. Perc.* 1. 1534) ; this characteristic does not appear in the *Bel Inconnu*, or at any rate Renaut does not mention it, but of the ugliness of Rose Espanie there can be no doubt. There is even a slight similarity in the manner in which the two ladies are described :

...Molt estoit et laide et frencie ...Qui estoit fronchie et ridee  
 (*Bel Inconnu* 1727) (Continuation de *Perceval* 1535)

To the *Bel Inconnu* and the *Continuation de Perceval* may be added *Le Chevalier du Papegau*, for this prose romance also contains the Sparrow-hawk episode complete with ugly *amie*; that this characteristic is common to *Bel Inconnu* and *Papegau* (but is not in the German poem *Wigalois*) has been noted already by Heuckenkamp(16). The episode in *Papegau* occupies pp. 4-12: Arthur is accompanying a "pucele" who has requested assistance for her mistress. Whilst on their way Arthur rescues a beautiful woman from the clutches of the Chevalier de la Gaste Lande. She takes Arthur to a castle called Causuel, where it is the custom that every year a prize is awarded to the most beautiful lady present. This prize is a wonderful, vocal "papegau" which is brought there by a dwarf. Recently a knight, who has conquered all around him, has compelled all the people of the district to proclaim as most beautiful his lady, who is in fact very ugly (Cf. *Papegau*, 5, 35-6, 1 " ...il a une amye, la plus laide creature que vous oncques mais veissiez, et il leur fait dire par force qu'elle est la plus belle et la plus courtoise et la mieulx aprise de ce monde. " ; another reference to the lady's ugliness occurs at 7, 17-21). Arthur undertakes to release the people from the tyranny of this knight. Accordingly Arthur overcomes his adversary, who is called Lion sans Mercy, and makes him do reparation for his previous misdeeds. The bird recognizes Arthur and says that it now belongs to him, for the lady with him is the most beautiful one present. She says that her name is La Dame sans Orgueil, and Arthur takes possession of the bird and the dwarf.

Such then are the various versions of the Sparrow-hawk episode in the works I have indicated. In view of the passage from the *Bel Inconnu* quoted above, it seems unlikely that Gerbert was the originator of the idea of the ugly *amie*, which reappears in a third work, the *Papegau*. Nor can it be said with any certainty that Renaut de Beaujeu, the earliest of the three writers, should be credited with the invention. In all probability the ugly *amie* was a later addition to a theme which was well known in the Middle Ages; this addi-

---

(16) See *Chevalier du Papegau*, p. XXXIX.



tion might possibly have occurred to some writer as a result of a discussion at one of those courts where such women as the Countess of Champagne pronounced their decisions in various cases of love (Cf. *De arte honeste amandi*, Book 2, Chapter 7). More than one explanation may be suggested for the reason why Gerbert should have introduced this extra detail into the story of Erec, Enide and Yder. If he had no copy of *Erec* available when he was composing his *Continuation de Perceval*, but had recently read some romance containing the Sparrow-hawk episode in which the ugly *amie* appeared (it might even have been the *Bel Inconnu*), it would have been quite easy for Gerbert to make such a mistake when recalling the events in *Erec*. Alternatively the "mistake" might have been deliberate, for Gerbert, having noticed and approved of the alteration by another writer — possibly Renaut de Beaujeu — might have decided, for additional emphasis, to introduce yet another detail by making Yder's *amie* old as well as ugly, although the association of old age and ugliness is, of course, a commonplace in life and literature.

G.-D. WEST.



REMARQUES  
SUR LA DATE DU « CONTE DEL GRAAL »  
DE CHRÉTIEN DE TROYES

---

A quel moment de sa carrière Chrétien de Troyes entreprit-il de composer pour le comte de Flandre Philippe d'Alsace le *Conte del Graal*, qui, au témoignage de Gerbert, est la dernière de ses œuvres, la mort de l'auteur en ayant interrompu l'achèvement ? Les opinions des critiques varient, d'une part, selon la chronologie générale qu'ils adoptent pour les ouvrages de Chrétien antérieurs au *Graal*, d'autre part, selon les indices qu'ils croient pouvoir tirer du *Graal* lui-même, notamment du prologue, et l'interprétation qu'ils en donnent. Philippe d'Alsace ayant été comte de Flandre de janvier 1168 au 1<sup>er</sup> juin 1191, son *Perceval* se situe évidemment entre ces dates extrêmes, mais les uns ont tendance à le rapprocher plutôt de la première, les autres au contraire à l'en éloigner. En somme, les avis se partagent en deux groupes, suivant qu'ils optent pour une date antérieure ou postérieure à 1180 : dans le premier cas, on penche pour la jeunesse de Philippe d'Alsace et une chronologie relativement reculée des œuvres de Chrétien de Troyes, dans le second cas, on préfère la période pendant laquelle le comte de Flandre atteignit le sommet de sa puissance.

J'avais pour ma part, — sans m'aventurer trop avant dans ce dédale et désireux seulement de fixer un *terminus a quo* vraisemblable —, été conduit à prendre comme point de départ le 14 mai 1181, c'est-à-dire la « journée de Provins » (1).

Or, dans un article récent, (2) Madame Rita Lejeune a tenté d'une manière aussi intéressante qu'ingénieuse de

---

(1) BBSIA N° 2 (1950), 69-88.

(2) *La date du « Conte du Graal » de Chrétien de Troyes*, dans *Le Moyen Age*, 1954, n° 1-2. — Nous citons d'après le tirage à part.

faire progresser l'épineux débat. Reprenant et développant la vieille thèse d'E. Wechssler, tout en acceptant mes conclusions quant aux œuvres de Chrétien immédiatement antérieures, *Yvain* et *Lancelot*, (3) auxquels j'assignais la période de 1177-1181, elle essaie de démontrer que le poème de Chrétien, œuvre de caractère éducatif destinée à la formation du jeune Philippe-Auguste, a été écrit pour le comte de Flandre au moment où celui-ci connaissait l'apogée de son influence en sa qualité de « parrain », de « tuteur », et de « précepteur » du roi. L'argument principal s'appuie sur le v. 65 du prologue : *an cort real*, ce qui ne saurait viser que la cour royale de France. A cela s'ajoutent une dizaine d'analogies entre le roman et la réalité historique, dont l'ensemble suggérerait comme date de composition pour le *Conte del Graal* l'année 1180 ou les premiers mois de 1181, c'est-à-dire un moment non pas postérieur, mais antérieur au 14 mai 1181. Comme sur ce point nos avis divergent, Mme Rita Lejeune prétend que, sans se brouiller avec personne, Chrétien a pu passer du service de sa protectrice champenoise à celui de son

---

(3) Dans son livre *Chrétien de Troyes, Leben und Werk*, Graz-Köln, 1954, M. St. Hofer trouve que pour *Erec* la date de 1170 que je proposais est trop tardive (p. 43 n. 2 *zu spät*), mais sans dire pourquoi. Il place ce roman en 1165, *a priori* et de façon toute gratuite, car sa « méthode » de comparaison des textes (p. 47) paraît plutôt bizarre. D'où ses embarras ; p. 31 n. 10 ; p. 65 n. 19 ; p. 76 n. 26. Pour *Cligés* il s'en tient à 1171 - 1172, sans s'expliquer à fond sur la peinture qui est faite du duc de Saxe. A l'en croire, la chevalerie française aurait apporté en 1176 un intérêt moindre aux choses d'Allemagne, comme si en 1172 elle en eût montré beaucoup pour les incursions d'Henri le Lion dans le pays de Magdebourg ! Enfin, à propos d'*Yvain* et de *Lancelot*, il me fait dire ce que je n'ai pas dit : le parallélisme dont j'ai parlé s'applique évidemment à toute la période des quatre années (1177-1181) que j'envisageais, sans que par là j'aie voulu prétendre que Chrétien rédigeât en même temps *Yvain* de la main droite et *Lancelot* de la main gauche. J'écrivais (*art. cit.* p. 84) : « Ensuite, ayant interrompu *Yvain*, il aura rédigé et lu ce qu'il avait produit de ce *Lancelot*, dont la comtesse de Champagne lui avait livré *matiere et san*, avant de retourner à *Yvain*. » Donc, loin d'y voir, comme M.H., une impertinence à l'adresse de Marie de Champagne (celle-ci surveillait-elle de si près le poète au travail ?), il faudrait plutôt y voir un hommage, puisque Chrétien s'est mis à l'œuvre toutes affaires cessantes.

protecteur flamand, bien que ce dernier n'appartînt pas à la même faction politique que la première. D'une manière générale, elle croit que pareil antagonisme n'excluait pas l'entretien d'excellents rapports fondés sur la parenté, le voisinage et l'identité des goûts littéraires. « Toutes ces grandes familles, écrit-elle, étaient unies par des liens multiples et il serait vain de croire qu'à cette époque, non plus qu'à la nôtre, rivalité politique signifiait, nécessairement, rupture totale de relations » (4). Ainsi le comte de Flandre a très bien pu, sans qu'il y eût de brouille personnelle entre eux, continuer de hanter la comtesse de Champagne en 1180 et Chrétien de Troyes passer, sans inimitié ni risque, de l'une à l'autre.

Que faut-il en penser ?

★★

En ce genre de spéculation, ne l'oublions pas, il s'agit seulement de déterminer le moment le plus vraisemblable pour la composition de *Perceval* et, du fait que l'on ne quitte jamais le terrain de la conjecture, de s'armer d'une prudence extrême. Le but, c'est d'aboutir à l'hypothèse la plus plausible selon nos connaissances, — les choses ayant d'ailleurs pu se passer autrement, selon le plus pur des hasards.

Mais il existe un certain nombre d'affirmations que, depuis les minutieux travaux d'A. Cartellieri sur le règne de Philippe-Auguste, on ne peut plus énoncer et que l'on retrouve néanmoins sous la plume de Mme R. L., malgré ses références à l'historien allemand. Celui-ci a démontré que :

1°) *Philippe d'Alsace n'était pas le parrain de Philippe-Auguste ;*

2°) *Philippe d'Alsace n'a pas été le tuteur du jeune roi.*

Quant à son prétendu « préceptorat », on voit mal comment dans la pratique il faudrait se le représenter : Philippe d'Alsace séjournait fort souvent dans son comté de Flandre (5) et n'avait guère le temps de s'occuper du prince avec assiduité ; d'autre part, il ne semble pas avoir été en relations bien suivies avec la cour de France jusqu'à son retour

(4) *Art. cit.*, p. 9-10.

(5) Cf. H. COPPIETERS - STOCHOVE, *Regestes de Philippe d'Alsace (Ann. Soc. d'Hist. et d'Archéol. de Gand, t. VII, 1906)*.

de Palestine (début d'octobre 1178). Et puis, cet orgueilleux feudataire n'avait certes point la vocation d'un pédagogue, celui-ci fût-il Fénelon, à qui Mme R. L. se risque à le comparer. (6) Comment enfin le poète aurait-il pu, sans le froisser, se permettre d'incarner ce très grand seigneur en Gornemant, qui n'est qu'un *vavasors* (v. 1686) ? En réalité, Philippe Auguste fut élevé surtout par Robert Clément, un petit chevalier du Gâtinais. Il se peut qu'il ait assisté ou même participé dans sa jeunesse à quelques somptueux tournois comme aimait à en offrir le comte de Flandre, mais il tombe sous le sens que l'éducation donnée par un tel maître devait se réduire à peu de chose.

Ainsi s'effondre l'armature même de l'argumentation formulée par Mme R.L. Elle s'appuie sur la seule *Philippide* de Guillaume le Breton, mais on sait de reste la faible valeur de ce témoin pour tout ce qui touche aux jeunes années de Philippe-Auguste. Rigord, lui, ne dit rien de tout cela.

D'autres « correspondances » entre l'histoire et le roman restent tout autant sujettes à caution. Peut-on vraiment assimiler le « domaine de France » à la fin du règne de Louis VII à une *gaste forest* ? Un auteur du XIII<sup>e</sup> siècle appelle, certes, le jeune Philippe-Auguste *le vallet maupingné*, mais il ajoute : *car il estoit tous jours hericiez*. Or, ce hérissément provenait non pas d'un manque « de goût pour la parure », mais d'une chevelure rebelle naturellement, dont hérita aussi le fils du roi, Philippe Hurepel. (7) Quant à l'éducation du successeur de Louis VII, Rigord affirme que son père le fit instruire avec soin, du moins dans les choses de la religion : *quem ipse sanctissime nutriri fecit et in fide Domini nostri Jesu Christi pleniter erudiri* (8). Existe-t-il enfin une analogie véritable entre la mésaventure arrivée à Philippe-Auguste en forêt de Compiègne, où le jeune prince s'égara en chassant un sanglier et d'où il fut ramené par un charbonnier, et la rencontre que fait Perceval, lui aussi, d'un charbonnier en

(6) *Art. cit.*, p. 26.

(7) Cf. Philippe MOUSKET, v. 19.239 - 19.242.

(8) RIGORD § 1. Peut-être sont-ce les moines de Saint-Denis qui, tout comme son aïeul Louis VI, instruisirent le jeune Philippe-Auguste, car dans son testament il légua à Saint-Denis son bien patrimonial de Gonesse (cf. A. CARTELLIERI, *Philipp II. August*, t. IV, p. 567).

pleine forêt ? Les circonstances sont tout autres : le héros du roman ne se trouve pas à la chasse, il ne s'est pas égaré, mais chevauchant à travers une région inconnue de lui, il demande à un charbonnier qu'il aperçoit *devant lui un asne menant* (v. 836), c'est-à-dire au seul homme qu'il puisse normalement rencontrer dans un bois et qui connaît bien les lieux, de lui indiquer *la plus droite voie a Carduel*.

★★

Le problème demeure entier. Dans ces conditions, la solution la plus simple ne consiste-t-elle pas à supposer, comme je le faisais dans mon article, que Chrétien de Troyes a servi le comte de Flandre sans rompre avec la maison de Champagne, c'est-à-dire à un moment où les deux familles se trouvaient en bons termes ? Mais le pouvait-il à l'époque où Mme R.L. voudrait placer la composition du *Graal* ?

Résolument il faut répondre : non. En effet, il ne s'agit pas d'une rivalité courtoise ni d'une sorte de lutte politico-idéologique que l'on pourrait comparer à nos actuels jeux de partis et qui n'empêcherait en rien des relations personnelles ou mondaines, mais bel et bien d'une hostilité déclarée.

La courbe en est facile à tracer : elle va du mois d'août 1179 au 28 juin 1180. Pendant ce laps de temps la situation ne cessa d'empirer : il suffit de lire Cartellieri. Mais ce qui mit vraiment le feu aux poudres, ce fut le mariage, arrangé par Philippe d'Alsace, du roi de France avec Isabelle de Hainaut. C'était là une offense personnelle, bien plus, un parjure, singulièrement grave, du comte de Flandre envers la maison de Champagne. Dès 1171, Philippe d'Alsace lui-même avait conclu avec Henri I<sup>er</sup> le Libéral un contrat aux termes duquel Isabelle de Hainaut, sa nièce, épouserait Henri, le fils aîné du comte de Champagne, tandis que son neveu, Baudouin de Hainaut, s'unirait à Marie de Champagne, sœur d'Henri. Ces conventions matrimoniales furent renouvelées le 13 mai 1179 à Troyes par le comte de Hainaut Baudouin V, naturellement avec l'accord de son beau-frère Philippe d'Alsace. Quelques mois plus tard (9) le comte de Flandre violait sans scrupules la foi jurée et imposait sa

---

(9) Vers le milieu du mois de mars 1180 (Cartellieri, *op.cit.*, I, 51).

volonté à Baudouin V qui renâclait devant l'obstacle : *Comes autem Hanoniensis, quamvis filiam suam ad tanti honoris apicem promoveri posse videret, tamen conventiones matrimoniorum quas cum Henrico comite Campanensi firmaverat observare volens, pro juramento suo salvando petitionibus illorum contrarius stabat. Verum comitis Flandrensis voluntate preeunte, ad hoc inductus fuit licet dolens...* (10). La maison de Champagne réagit avec vigueur : elle alerte Henri II d'Angleterre ; la reine Adèle met en état de défense les châteaux de son douaire et incite les vassaux de Philippe-Auguste à lui refuser obéissance. Alors, le jeune roi ordonne de s'emparer des châteaux, oblige sa mère à fuir, écarte du sénéchalat son oncle Thibaut V de Blois au profit de Philippe d'Alsace. Les choses s'enveniment au point qu'au début d'avril 1180 la guerre est imminente entre les maisons de Flandre et de Champagne. Henri II d'Angleterre débarque en Normandie, reçoit dès son arrivée la visite et les plaintes de la reine Adèle accompagnée par Thibaut de Blois et lève d'importantes forces armées, tandis que de son côté Philippe-Auguste en fait autant (fin avril). C'est alors que le roi de France épouse la nièce du comte de Flandre (28 avril) et fixe le couronnement de la nouvelle reine à la Pentecôte suivante (8 juin). Mais cette cérémonie sera soudain avancée au jour de l'Ascension (29 mai) et célébrée à Saint-Denis, alors que primitivement elle devait avoir lieu à Sens : la situation de cette ville, trop proche de la Champagne, faisait craindre un guet-apens du parti adverse. On choisit de même comme officiant l'archevêque de Sens, en écartant celui de Reims, Guillaume de Champagne, lequel, jaloux de ses prérogatives, protesta auprès du pape. Au début du mois de juin, quand au cours d'un fastueux tournoi tenu à Arras (8 juin) Philippe d'Alsace confère la chevalerie à Philippe-Auguste, on peut dire que le triomphe du comte de Flandre et l'hostilité entre la Flandre et la Champagne ont atteint leur point culminant.

Mais brusquement, le 28 juin 1180, voici le revirement : à Gisors, Henri II d'Angleterre, désireux d'éviter la solution violente, parvient à réconcilier les adversaires, c'est-à-dire Philippe-Auguste, Philippe d'Alsace et Baudouin V de Hai-

---

(10) *La Chronique de Gislebert de Mons* p.p.L. Vanderkindere, Bruxelles, 1904, in-8°, p. 129, § 94.



naut d'une part, avec la reine Adèle, l'archevêque Guillaume, Thibaut de Blois, le duc de Bourgogne et le comte de Bar, d'autre part. C'est ce pacte de Gisors du 28 juin 1180 (renouvelé d'ailleurs en septembre de la même année) qui marque vraiment la coupure : là prend fin l'influence exercée par le comte de Flandre sur le jeune roi de France. Désormais, en effet, leurs relations iront en se gâtant. Dès l'arrière-saison de la même année 1180, Gilbert de Mons note à propos de la guerre qui oppose Philippe d'Alsace à Raoul de Couci la discorde surgie entre le comte de Flandre et son souverain : *Et quia tunc temporis comes Flandrie contra regem Francorum rancorem conceperat et rex contra ipsum comitem, comite Hanoniensi mediante, inducie inter ipsum regem et comitem Flandrensem et Radulphum de Cociaco sepius fuerunt firmate* (11). Tels sont, en résumé, les événements : il paraît dès lors évident que le terme de « brouille » n'est pas exagéré et que pendant toute la période où s'affrontèrent avec tant d'acharnement les intérêts de Philippe d'Alsace et ceux de la maison de Blois-Champagne, Chrétien de Troyes ne pouvait pas se faire bien voir de l'un sans s'attirer du même coup l'inimitié de l'autre : il fallait choisir, il fallait rompre.

Voilà pourquoi, si l'on ne veut pas admettre cette solution extrême, il convient d'envisager un autre moment. Comment d'ailleurs le poète — qui sans aucun doute condamne pareille action — aurait-il pu, ainsi que le suggère Mme R.L., mettre dans la révolte de Perceval contre sa mère un reflet de l'hostilité de Philippe-Auguste à l'égard de la sienne, à l'époque même où cette hostilité était l'ouvrage du protecteur pour lequel il écrivait ? Si l'on croit à l'analogie des situations, ce blâme ne se peut concevoir que dans la perspective des Blois-Champagne et de leurs partisans, y compris Philippe d'Alsace. Il faut dès lors que celui-ci ait modifié son attitude, et en effet cette modification ne se fit pas attendre. Abandonné par Philippe-Auguste, il changea de camp et se rapprocha de ses ennemis de la veille. Mais ce rapprochement ne s'opéra pas tout seul : il s'effectua en deux temps, car — et voici la preuve décisive que Philippe d'Alsace n'avait pas continué de fréquenter, malgré leur rivalité, la maison de Champagne — il lui fallut d'abord

---

(11) *Ibid.*, p. 131, § 96.

recourir aux bons offices de certains intermédiaires ; quand après la mort d'Henri I<sup>er</sup> le Libéral le comte de Flandre désira renouer de bons rapports, il eut conscience qu'il devait au préalable réparer son parjure et reprendre les conventions matrimoniales de 1171 et mai 1179. Il rentra en contact, nous dit Gilbert de Mons, *per mediatores quosdam* (12). Point n'en eût été besoin, s'il avait gardé ses petites et grandes entrées à Provins ou à Troyes. Ce n'est qu'après cela qu'il participa avec son beau-frère Baudouin V à la fameuse journée de Provins, le 14 mai 1181, et y renouvela solennellement les dispositions antérieures (13). Ce *terminus a quo* paraît décidément s'imposer.

★★

Peut-on aller plus loin ? Interrogeons à notre tour ce prologue de l'œuvre que l'on a scruté et sollicité si souvent, mais sans toujours tenir un compte suffisant de sa nature même. Il forme un tout vigoureusement composé, dont l'essentiel consiste en une démonstration : Chrétien de Troyes, après avoir annoncé qu'il écrit pour le comte Philippe de Flandre, compare ce personnage à Alexandre le Grand sous le rapport de la noblesse d'âme et se fait fort de prouver que son protecteur surpasse ce parangon traditionnel de la générosité : v. 16-17 *Mes je proverai que li cuens Vaut miauz que cil ne fist assez*. Cette preuve, il l'administre ensuite par une série d'arguments qui mettent en lumière la « charité » de Philippe (v. 21-56), puis il conclut victorieusement : v. 57-60 *Ne vaut miauz cil que ne valut / Alixandres, cui ne chalut De charité ne de nul bien ? Oïl, n'an dotez ja de rien*. Conséquence (v. 61-68 : *DONC* *avra bien sauve sa painne / Crestiiens etc...*) : Chrétien a bien raison de rimer pour un tel homme le meilleur conte qui soit conté en cour royale, c'est-à-dire le *Conte del Graal*. On le voit, tout se tient étroitement. Mais cet ensemble d'une seule coulée se situe uniquement sur un plan *moral*, et non point sur un plan *biographique*. Dès lors font fausse route tous ceux qui essaient de tirer du texte des indices chronologiques par des arguments *ex silentio* : omission du voyage en Palestine

---

(12) *Ibid.*, p. 132, § 97.

(13) Yolande de Hainaut fut substituée à sa sœur Isabelle.

de 1177-1178 (14), omission d'Elisabeth de Vermandois, omission de la chute de Jérusalem (1187), omission de la prise de croix du 21 janvier 1188, omission, d'une manière générale, de la croisade de 1190-1191, etc... Encore une fois, Chrétien n'en parle pas parce qu'il n'avait pas à en parler : son prologue n'est point un *curriculum vitae*.

Peut-on tirer quelque chose de positif du fameux vers 65 : *an cort real* ? On sait que Philippe d'Alsace se piquait d'égaliser en tout les têtes couronnées : le poète, qui connaît si bien le caractère de l'homme auquel il s'adresse, pouvait-il le flatter d'une manière plus ingénieuse qu'en lui disant de son *Conte du Graal* qu'il était digne d'une cour royale (15) ? C'est trop s'aventurer que de restreindre arbitrairement le sens de cette expression à celui de : « cour du roi de France ».

En fin de compte, un seul passage du prologue semble pouvoir fournir une indication : au moment où Chrétien présente le personnage pour lequel il écrit, il nous dit *Qu'il le fet por le plus prodome Qui soit an l'anpire de Rome : C'est li cuens Phelipes de Flandres* (v. 11-13). Ainsi le Champenois — chose curieuse — nous parle dès l'abord de son protecteur non pas comme d'un feudataire de la couronne de France, mais comme d'un vassal de l'Empire germanique. Philippe d'Alsace avait en effet deux suzerains : le roi de France et l'empereur d'Allemagne. Il tenait à son titre de prince d'Empire, comme le montrent ses fastueuses apparitions à la cour de Frédéric I<sup>er</sup> Barberousse. Mais ce n'est

(14) C'est se méprendre étrangement que de voir, comme M. St. Hofer (*op.cit.*, p. 199), une allusion indirecte au voyage de 1177 - 1178 en Terre-Sainte dans les vers 25-26 du prologue : *Li cuens aime droite justise Et leauté et sainte iglise*. Il n'y a là rien d'autre qu'un éloge d'ordre général, que l'on retrouve d'ailleurs chez Gilbert de Mons : *Philippus potentissimus bonusque justiciarius, Flandrensis comes, ecclesiarum vividus rector* (ed. cit., p. 86, § 49 ; cf. aussi p. 248, § 167 : *bonus ecclesiarum et hominum justiciarius*).

(15) Pour ce qui est de la « petite complication syntaxique » dont parle Mme. R.L. (p. 12), il n'est pas sûr que la leçon adoptée par Hilka soit la bonne : les vers 63 - 64 sont intervertis en BTU, c'est-à-dire par trois mss. appartenant à deux familles différentes. Or, cette interversion donne un texte excellent ; *Donc avra bien sa painne Crestiens, qui antant et painne Par le comandement le conte A rimotier le meilor conte Qui soit contez an cort real.*

évidemment pas à l'époque où il jouait le premier rôle en France que le comte de Flandre nous aurait été présenté comme prince allemand par un Chrétien de Troyes. C'est à un autre moment. Lequel ?

Après la journée de Provins, ayant pris la tête de la coalition des grands barons français contre Philippe-Auguste, le comte de Flandre essaya de mettre dans son jeu l'empereur germanique. Pendant les fêtes de Noël 1181, Frédéric Barberousse, alerté par le Flamand, conseille en une lettre au roi de France de faire la paix avec Philippe d'Alsace, faute de quoi il viendrait, lui l'empereur, en aide à son vassal : *se suo homini, comiti scilicet Flandrie, auxilium pro posse ferre* (16). Le 28 février suivant (1182), Philippe d'Alsace rencontre à Liège le futur Henri VI, alors roi des Romains. La guerre a repris et s'achèvera par la paix de la Grange-Saint-Arnoul (11 avril 1182), d'où le comte de Flandre se retirera avec tous les honneurs. Mais son ressentiment contre Philippe-Auguste n'a pas désarmé. On le voit participer le jour de la Pentecôte (16 mai 1182) à la grande diète de Mayence, où il séjourne au moins huit jours (17) et où ses largesses éblouissent les assistants. Il aurait même désigné alors pour son héritier, s'il venait à mourir sans enfants, un des fils de l'empereur.

Car son épouse Elisabeth de Vermandois étant décédée le 26 mars 1182, le jour même du Vendredi-Saint, qui, en Flandre, commençait l'année nouvelle, il était veuf et dépourvu de descendants directs. Or le fait même qu'il ait stipulé cette clause restrictive prouve qu'il songeait alors à se remarier. Nous voici arrivés au moment le plus propice à la composition du *Graal*. En effet, avec qui Philippe d'Alsace désirait-il convoler après la paix de la Grange-Saint-Arnoul et à l'époque où, prince d'Empire, il se produisait avec sa somptuosité coutumière à la cour de Mayence ? Précisément avec Marie de Champagne, veuve elle aussi, et régente du comté au nom d'Henri, son fils aîné encore mineur (18).

---

(16) *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores* (= *MGH,SS*), VI, 420.

(17) Il y est témoin dans une charte de Frédéric Barberousse datée du 23 mai 1182 ; *Datum Maguntie in solemni curia X kal. junii feliciter*. (*Regestes* de Coppieters, N° 267).

(18) Il était né le 29 juillet 1166.

Seul un parti de cette importance paraissait digne de lui au comte de Flandre, dont l'ambitieuse mégalomanie ne voulait que d'une princesse de sang royal : Marie était fille du roi de France Louis VII, demi-sœur de Philippe-Auguste et des princes anglais. Elle accueillit de son côté avec faveur ce riche et brillant prétendant, qui avait à peu près le même âge qu'elle (19). Il est inexact de dire, comme on l'a fait, qu'elle refusa ce mariage : un témoin unique, mais fort bien placé, l'auteur de la Chronique d'Andres, nous renseigne à ce sujet. Comme selon la conception médiévale la parenté par alliance subsistait après la mort du conjoint et qu'Elisabeth de Vermandois avait été cousine germaine de Marie de Champagne, Philippe d'Alsace dut demander une dispense papale : il délégua à Rome — en 1182 — l'abbé du monastère d'Andres auquel il adjoignit un de ses hommes de confiance. Ces deux émissaires réussirent à obtenir audience aussi bien auprès du pape qu'auprès des cardinaux et l'affaire semblait en bonne voie. Soudain arrivèrent de la part du comte des messagers officiels qui leur enjoignirent d'interrompre sur-le-champ toutes démarches et de prendre le chemin du retour sans pousser plus avant leur négociation. On était alors à l'automne de l'année 1183 (20). Que s'était-il passé ? L'habituelle versatilité du comte de Flandre l'avait, une fois de plus, conduit à changer d'idée. Mais pourquoi s'était-il détourné de Marie de Champagne ? La Chronique d'Andres nous en donne deux raisons qui en réalité n'en forment qu'une, la première pouvant fort bien n'être que la conséquence de la seconde : certains, dit-elle, prétendaient que le comte envisageait un autre mariage — il s'efforçait en effet d'obtenir alors la main d'une autre princesse royale, Mathilde de Portugal —, mais certains disaient que pour avoir reçu de la comtesse de Champagne les suprêmes faveurs il l'avait ensuite dédaignée : *quidam vero dicebant quod ad thorum Campaniensis comitisse lascivus pervenerat, et eam de cetero contemptui habuisse* (21). C'est donc lui qui se lassa d'elle et non pas elle qui se détourna de lui. Pourtant la famille de Marie se montrait favorable, semble-t-il, à ce

(19) Il était né en 1142-1143 et elle en 1145.

(20) A. Cartellieri, *op.cit.*, I, 134 ; *Biographie Nationale de Belgique*, s.v. *Philippe d'Alsace* (H. Pirenne), col. 171.

(21) *MGH,SS.*, XXIV, 715.

projet de mariage. Au début de 1183 on voit se rencontrer à Arras l'archevêque de Reims, Guillaume de Champagne, et le comte de Flandre *de secretis suis locuturi* (22). Mais à peine celui-ci eut-il changé d'idée que la maison de Champagne, pour l'atteindre, essaya d'obtenir (mars 1184) le divorce de Philippe-Auguste. Le coup faillit réussir et Philippe d'Alsace en conçut une violente animosité contre l'archevêque Guillaume. Au mois d'août suivant, il épousa Mathilde de Portugal qui, pour rappeler son ascendance, se donnait, nous dit Gilbert de Mons, le titre de reine : *que se reginam appellari faciebat*.

Mais — et c'est ce qui nous importe —, du mois de mai 1182 jusqu'à l'automne de 1183, les relations furent excellentes, sinon intimes, entre le comte Philippe de Flandre, *le plus prodome Qui soit an l'anpire de Rome*, et la comtesse Marie de Champagne qui dans ses chartes faisait, elle aussi, sonner haut son titre de *regis Francorum filia*. Peut-on imaginer occasion plus favorable pour Chrétien de Troyes ? Tout semblait alors devoir unir par des liens indissolubles celle qui lui avait demandé le *Conte de la Charrette* et celui qui lui « bailla » le livre d'où sortit le *Conte du Graal*.

M. Frappier a fait remarquer à très juste titre qu'« un épisode (v. 5905-6087) permet de croire que le poète a suivi Philippe d'Alsace en Flandre : il trace avec tant de précision, de couleur et de mouvement le tableau d'une « commune », maire, échevins et « autres bourgeois à foison », ameutée contre Gauvain, qu'il semble s'inspirer d'une « chose vue », et il ajoute en note : « Voir aussi la description de la ville (v. 5754-5782), sise sur un bras de mer, ainsi que de la prodigieuse animation des métiers et du commerce : l'atmosphère paraît être celle d'un port flamand. » (23). Ce site ne saurait être champenois, pas plus que l'agitation de la commune ne pouvait avoir été observée par Chrétien en Champagne : on sait que le mouvement communal y fut pratiquement sans importance (24), tandis qu'il jeta son plus

(22) MGH., SS., VI, 421.

(23) *Le Roman breton - Chrétien de Troyes, Perceval ou le conte du Graal*, Paris, les Cours de Sorbonne, Centre de Documentation Universitaire, 1953, p. 22.

(24) Cf. A. LUCHAIRE, *Les Communes françaises à l'époque des Capétiens directs*, Paris, 1890, in-8°, p. 230-231 ; R. BOURGEOIS,

vif éclat en Artois et en Flandre. Quand se placerait le voyage du poète ? Accompagna-t-il Guillaume de Champagne au début de 1183 ? Figura-t-il dans la suite de Philippe d'Alsace ? Combien de temps dura son séjour ? Marie rendit-elle visite à son prétendant ? Autant de questions auxquelles il nous est naturellement impossible de répondre. Mais ce qu'il faut noter, c'est que ce séjour de Chrétien de Troyes en Flandre ne s'oppose en rien, bien au contraire, à la période allant de mai 1182 à l'automne de 1183 pendant laquelle nous aimerions situer la composition du *Graal* (25), — sans nous dissimuler, encore une fois, que cela, comme tout le reste, n'est qu'hypothèse. Celle-ci offre du moins l'apparent avantage de tenir debout.

Anthime FOURRIER.

---

*Du Mouvement communal dans le comté de Champagne aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1904, in-8° (Thèse de Droit), p. 39-41.

(25) Mme R. L. tire argument (*art.cit.*, p. 27-28) de la persécution des Juifs ordonnée par Philippe-Auguste en janvier 1180 : elle en perçoit un écho dans les vers 6258-6261 du *Conte du Graal*. Mais il existe une seconde ordonnance royale, bien plus rigoureuse, publiée du 1<sup>er</sup> au 5 avril 1182 et devenue exécutoire à la Saint-Jean suivante : le roi enjoint aux Juifs d'avoir à quitter le royaume avant le 24 juin 1182.





A HITHERTO UNIDENTIFIED FRAGMENT  
OF THE PROSE TRISTAN : MS BRUSSELS  
ARCHIVES GÉNÉRALES 1411, C

---

This MS consists of two fourteenth-century folios, written in three columns and containing two separate fragments. It was first described by Bormans in 1854 (1), who thought that both fragments belonged to the *Queste del Saint Graal*. He was puzzled, however, by the fact that the first fragment (folios 1a-b) mentions Palamedes, and suggested that the reference might be a late addition, while H.O. Sommer on the strength of the same reference assigned the fragment to the so-called "pseudo-Robert de Borron" *Queste*, in which Palamedes plays a part (2). Professor Wolledge in his recent bibliography simply lists the manuscript as a fragment of the *Queste del Saint Graal* (3). This is true of the second fragment only ; the first belongs to the Second Version of the Prose *Tristan* and corresponds to § 495 of Loeseth's *Analyse* (4), including note 2. Its content is the same as that of the corresponding portion of MS. B.N. fr. 772.

Fanni BOGDANOW.

---

(1) *Compte rendu des séances de la commission royale d'histoire ou recueil de ses bulletins*. Deuxième série, vol. 6, Bruxelles, 1854, pp. 158-192.

(2) H.O. SOMMER, "The *Queste* of the Holy Grail", *Romania* 36, 1907, p. 380, including note 6.

(3) B. WOLLEDGE, *Bibliographie des romans et nouvelles en prose antérieurs à 1500*, Genève, 1954, p. 72.

(4) E. LOESETH, *Le roman en prose de Tristan, le roman de Palamède et la compilation de Rusticien de Pise, analyse critique d'après les manuscrits de Paris*, Paris, 1890. For a transcription of Brussels fragments, see Bormans, *art. cit.*, pp. 179-180.



## AN ARTHURIAN MANUSCRIPT : ARSENAL 3350

---

Arsenal 3350, a 15th century manuscript, consisting of 168 numbered leaves (324 × 243 mm.) preceded by six leaves marked A-F, is described by Henry Martin in his *Catalogue des MSS. de la Bibliothèque de l'Arsenal* as an incomplete manuscript of the *Livre du Saint Graal* (1). H.O. Sommer and Professor B. Woledge similarly both list Arsenal 3350 as a manuscript of the *Estoire del Saint Graal* (2). In reality, the manuscript contains a summarized version of the whole Vulgate Cycle of Arthurian prose romances : the *Estoire del Saint Graal*, the *Estoire de Merlin*, the *Estoire de Lancelot*, the *Queste del Saint Graal* and the *Mort Artu*.

The volume begins with a table of contents, which occupies folios A-F. The table indicates 113 chapters in all, the first of which refers to the beginning of the *Estoire del Saint Graal*, the last to the end of the *Mort Artu*. The *Estoire del Saint Graal* occupies ff. 1a-22d (Chapters 1-9). The prologue is omitted and the story begins with the following summary of the first episode :

Le jour du saint vendredi, quant Nostre Seigneur fut mis a mort par les felons juifz en l'abit de la croix, Joseph d'Arimachie, noble chevalier, avec Nichodemus, par le congié de Pilate, prevost de Jherusalem, despendirent le corps de Nostre Seigneur de la croix en ce meismes jours a heures de vespres (f. 1a-b).

---

(1) I should like to thank Professor E. Vinaver for his advice in the preparation of this article. Folios 1 and 8 are parchment, the rest paper. The volume, which is written in double columns, is decorated by alternate red and blue initials. No miniatures. After the end of the table of contents (f. F verso) is written, in Greek characters, *Claude le Caronné*, and beneath this, the signature *Valentin*. The volume belonged originally to M. de Paulmy. It is bound in white parchment, with a gold border.

(2) *The Vulgate Version of the Arthurian Romances*, ed. H.O. Sommer, vol. I, p. XXX ; B. Woledge, *Bibliographie des romans et nouvelles en prose française antérieurs à 1500*, Genève, 1954, p. 74.

It ends, like the Vulgate *Estoire*, with the history of the Boiling Fountain, but the usual explicit is omitted. A fresh chapter-heading introduces the *Merlin*, which occupies ff. 22d-60a (chapters 10-24), beginning, like the Vulgate *Merlin*, with an account of the devils' conspiracy to beget a man who would deceive and destroy mankind, but the wording is different :

Après ce que Nostre Seignor Jhesu Crist eust prist char humaine en laquelle il souffrit mort en la croix, par laquelle il tira ses amis hors d'enfer que les deables tenoient en leur subgection, iceulx deables, voiant la redemption d'humaine creature estre ainsi faicte et la foy de Jhesu Crist multiplier, ilz en eurent grant enuye, si conclurent entre eulx qu'ilz feroient naistre ung homme par leur art lequel savroit par leur nature les choses passes faictes et dictes, par quoy plusieurs peussent estre deceups et actrais a mauvaises enuies (ff. 22d-23a).

The *Merlin* ends with the account of Gauvain's return to court after his quest of Merlin. Then follows, still as part of the same chapter and without a break, the beginning of a shortened version of the *Lancelot* proper, which occupies ff. 60a-124c (Chapters 24 end to 89) :

Après que le roy Artus se fut desparty de Benoyc, le roy Ban eust ung filz de sa femme, le plus bel enfant du monde qu'ilz appellèrent Gallaad Lancelot. Mais depuis il retint le nom de Lancelot seulement. Et le roy Boors en eust ung de sa femme qu'il appella Lyonel, et au chief de l'an en eust ung aultre qu'il appella Boors... (f. 60a).

This section ends with the announcement of the coming of Galaad, the knight who will end the adventures of Logres :

...Le roy creust le pseudomme, si manda tantost tous ses barons loing et pres qu'ilz fussent a Kamaloth au jour de la Penthecoste. Et ceulx y vindrent de toutes pars et y furent en si grant nombre la veilhe de Penthecouste que ce estoit grant merveilhe a regarder (f. 124c).

The shortened version of the *Queste del Saint Graal* which now follows occupies ff. 124c-149a (Chapters 90-100). It begins with the initial episode of the Vulgate *Queste*, but deals with it more briefly :

La veilhe de Penthecouste que le roy devait asseoir a table et tous les barons, entra leans une damoyselle et après qu'elle eust salué le roy et la royne, elle vint a Lancelot et luy pria

pour la riens au monde qu'il aymoît plus qu'il venist tantost après elle et qu'il revendroit l'endemain de bonne heure. Lors se arma Lancelot incontenement et s'en alla après la damoyselle. Et celle le mena en l'abbaye ou Gallaad estoit chés sa tante l'abbesse... (ff. 124c-d).

It ends with the account of Boors' return to Camaloth and the counting of the knights killed by Gauvain in the *Queste*, with which the *Mort Artu* normally begins (3) :

...Et lors fut trouvé que des compaignon de la queste en avoit demouré vint deus mors par armes par leurs compaignon meismes et que messire Gauvain avoit occis les dis et huit, dont entre les aultres le roy Bandemagus en fut l'ung. Et de ce avoit il grant dueilh et imputoit plus ceste meschance a son pechié que a sa chevalerie. Et moult en pesa au roy Artus et a tous les aultres (f. 149a).

The *Mort Artu*, which occupies ff. 149a-168d (Chapters 101-108), begins with a summary of the tournament which Arthur held at Winchester after the return of the knights from the *Queste* :

Après la *Queste* du Saint Graal[*fu*] achevee comme dist est et qu'il n'avenoit plus d'aventures au royaume de Logres comme il souloit et comment lors les compaignon furent retournés fors vint deus qui estoient mors en celle queste, le roy pour entretenir ses chevaliers en armes fit crier ung tournoiement en la prahere de Vincestre... (f. 149a).

It breaks off in the middle of the account of the battle before Gannes :

Quant vint l'endemain bien matin, ilz ordonnerent leurs batailles adonc en dehors et eust messire Gauvain et messire Yvain la premiere bataille et Lancelot et le roy Boors se mistrent en la premier de ceulx de dedens, si s'en issiret et assemblerent les ungs aux autres et a l'assembler s'entrebatarent Lancelot et messire Gauvain et le roy Boors abbatu messire Yvain moult durement, si commença la bataille grant a la rescousse de ceulx qui estoient cheus, si furent tantost remontés et le firent moult bien (f. 168d).

---

(3) Of the extant MSS. of the *Queste*, MMS. B.N. fr. 111, 771, 12573 and Oxford, Rawlinson Q. b. 6 also end with the initial episode of the *Mort Artu*, the counting of the dead knights (see A. Pauphilet, *Etudes sur la Queste del Saint Graal*, Paris, 1921, pp. xiv-xvi).

While the version of the Arthurian cycle contained in this manuscript is of no use for the establishment of the text of any of its branches, it is an interesting example of a fifteenth-century attempt to revive interest in the work by presenting it in a more compact form. The beginning of the *Lancelot* proper runs into the end of the *Merlin* and there is no clear-cut division between any of the other branches ; fresh chapter-headings alone separate them. The rubric preceding the table of contents is as follows :

C'est la table du *Livre du Sainct Graal*, qui contient dont le Sainct Graal vint et que ce fut et dont les merveilhes vindrent au royaulme de Logres qui y commencerent depuis le temps de Joseph d'Arimathie et y durerent jusquez au temps de Galaad le bon chevalier qui acheva toutes celles que les aultres chevaliers n'avoient peu achever devant lui (f. F verso).

The title *Livre du Sainct Graal* obviously comprises the whole of the work, not only the *Estoire del Sainct Graal*. This suggests that the compiler regarded it as a single book, not as a cycle consisting of several branches.

Fanni BOGDANOW.

### **III – COURRIER ARTHURIEN**





## CHRONIQUE

— Nous apprenons avec plaisir que le Professeur Roger S. Loomis a été invité par l'Université d'Oxford à donner une série de conférences pendant l'année universitaire 1955-1956.

— Deux comptes rendus du « Colloque international de la littérature du Graal », qui s'est tenu à Strasbourg du 29 mars au 3 avril 1954, ont paru, l'un de M. Mario Roques, dans la *Romania*, LXXV, 1954, pp. 279-280, l'autre de Mme Rita Lejeune, dans le *Moyen Age*, LX, 1954, pp. 251-252.

Un rapport sur le même Colloque a été présenté par M. W.J. Roach au Congrès annuel de la Modern Language Association le 27 décembre 1954, à New York City.

— Un Colloque consacré à l'étude des chansons de geste et organisé par l'Université de Saragosse s'est tenu à Pampelune et à Roncevaux du 10 août au 15 août 1955. Lors de la séance finale une société *Rencesvals* « pour l'étude de l'épopée romane » a été fondée ; la présidence en a été confiée à M. Pierre Le Gentil, professeur à la Sorbonne, et le secrétariat général à M. Martin de Riquer, professeur à l'Université de Barcelone ; à l'exemple de la Société Internationale Arthurienne, la nouvelle association se propose de publier annuellement un bulletin bibliographique et d'organiser des congrès tous les trois ans.

## NÉCROLOGIE

### W.J. GRUFFYDD

W.-J. Gruffydd died on 29 September, 1954. Born on 14 February, 1881 in Bethel, Caernarvonshire ; he went

from Caernarvon County School to Jesus College, Oxford where he graduated in English and came under the influence of Sir John Rhys. After a few years on the staff of the Beaumaris Grammar School, in 1909 he was appointed Lecturer in Welsh at the University College of Cardiff. During World War I, he served in the Navy, whence he returned to succeed Thomas Powel as Head of the Department of Celtic at Cardiff, a post from which he retired in 1946. During 1943-45 he was a Member of Parliament (Liberal) representing the University of Wales.

Gruffydd's main contributions to Arthurian scholarship consist of his articles on "The Mabinogion" (*TH SC* 1912-13) and "Mabon ab Modron" (*RC* 33 [1912]) and his inquiries into the first, third and fourth branches of the *Mabinogi* (*Math vab Mathonwy*. Cardiff, 1928 and *Rhiannon*. Cardiff. 1953) and of parts of *Kulhwch ac Olwen* (in "Mabon vab Modron" in *Y Cymmrodor* 42 [1931], 129 ff.) It is to be regretted that he did not live to publish his analyses of *Branwen* and of the whole of *Kulhwch ac Olwen*.

Gruffydd, however, was something far greater than a mere Arthurian scholar. As poet, dramatist, prose-writer, literary and social critic, biographer and literary historian he was a figure of outstanding importance in the life of Wales. A typical Nonconformist in outlook he championed the liberty of the individual and was absolutely fearless in his literary, social and political criticism, qualities which he stamped upon the literary journal *Y Llenor*, which he edited for thirty years.

Thomas JONES.

### JOHN JAY PARRY

All Arthurian scholars will mourn the untimely death of John Jay Parry of the University of Illinois. His *Bibliography of Critical Arthurian Literature*, appearing

since 1931, has been an invaluable guide to all interested in this field and helped to give an impetus to the founding of the International Arthurian Society.

While his main activity lay in mediaeval Welsh, a domain in which he edited the *Brut y Brenhinedd* (Cotton Cleopatra version) in 1937, he was also a critical student of Geoffrey of Monmouth, whose *Vita Merlini* he edited in 1925, and of Andreas Capellanus, of whom he translated the "Art of Courtly Love" (*De arte honeste amandi*), with a valuable introduction and commentary.

He was born in 1889 at Rome, New York, but since 1916 lived in Urbana, Illinois, where he was admired by both his students and his colleagues, whose assistance he won in maintaining the high standard of the *Journal of English and Germanic Philology*. He had a reserved but benevolent character — and in scholarship a scrupulous and searching instinct for the truth.

William A. NITZE.

### JOSEPH CUILLANDRE

Le 2 mars 1955, alors qu'il faisait une promenade dans la campagne des environs de Rennes, M. Joseph Cuillandre mourait subitement, sans que rien eût pu faire prévoir la brusquerie de cette fin. Il était âgé de soixante-seize ans.

La Société arthurienne avait toujours trouvé en lui un collaborateur aussi discret qu'érudit. On ne faisait jamais appel en vain à sa connaissance des langues celtiques, qui était sans défaut.

Étudiant à la Faculté des Lettres de Rennes, puis professeur aux lycées de Quimper, de Brest (où j'eus le plaisir et l'honneur d'être son élève), de Rennes enfin, il n'avait cessé de s'intéresser aux problèmes de la linguistique celtique. Formé à l'école de maîtres comme Georges Dottin et Joseph Loth, il connaissait plus particulière-

ment le breton (il était né à Molène), le gallois et le cornique. Avec Joseph Loth, il avait mené à bien l'important *Index des Mabinogion*.

En 1944, il soutint sa thèse de doctorat, en Sorbonne, sur « La droite et la gauche dans les poèmes homériques en concordance avec la doctrine pythagoricienne et avec la tradition celtique ». Cet ouvrage fut couronné d'un prix par l'Association pour l'encouragement des études grecques en France. Sa thèse complémentaire portait sur « La répartition des aires dans la Rose des Vents bretonne, et la conception ancienne du monde habité en longitude ».

En dehors d'études sur la langue bretonne, parues dans les *Annales de Bretagne* (1910) et dans la *Revue Celtique* (1931 et 1932), il avait publié des articles appréciés sur des sujets apparentés à l'arthurianisme :

*A propos de la « Légende de la Mort en Basse-Bretagne » (Annales de Bretagne, 1923).*

*Le « Broella » d'Ouessant et la Grande Navigation des Molénaïs dans l'Autre Monde (Annales de Bretagne, 1924).*

*A propos des monographies du Rév. H. Doble sur les Saints du Cornwall, observations linguistiques (Revue Celtique, 1933).*

Dans une studieuse retraite, il préparait, lorsque la mort vint l'atteindre, un *dictionnaire de la langue cornique*, d'après les textes anciens et modernes connus. (Ce dictionnaire est présentement achevé, mais ne pourra être publié qu'avec le concours du C.N.R.S.)

Il avait également en chantier une édition critique du poème cornique de la Passion (*Pascon agan Arluth*).

La conscience avec laquelle il menait ses recherches, la sûreté de son information, la profondeur de sa sensibilité poétique, nous rendent plus pénible la perte que viennent de faire la recherche arthurienne et la philologie celtique.

C. FOULON.

## ISTVAN FRANK

István Frank, professeur de philologie romane à l'Université de la Sarre, est mort à Menton le 22 juillet 1955, à la suite d'une longue maladie. D'origine hongroise, né à Budapest en 1918, il avait suivi pendant plusieurs années les cours de la Sorbonne et de l'École des Hautes-Études, et son œuvre scientifique est écrite en français. Ses travaux les plus importants, d'une érudition patiente et sagace, et aussi d'une fine sensibilité, concernent la poésie lyrique du Moyen Age : *Trouvères et Minnesänger, Recueil de textes pour servir à l'étude des rapports entre la poésie lyrique romane et le Minnesang au XII<sup>e</sup> siècle* (1952) ; *Répertoire métrique de la poésie des troubadours, tome I, Introduction et Répertoire* (1953). On lui doit aussi deux contributions arthuriennes, *Le manuscrit de Guiot entre Chrétien de Troyes et Wolfram von Eschenbach* (*Annales Universitatis Saraviensis, Philosophie-Lettres*, 1952, pp. 169-183) et une note sur le *Lai de Chèvrefeuille* (*Romania*, LXXV, pp. 131-132). Il était devenu membre de notre Société en 1954.

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris sa disparition prématurée.

J. FRAPPIER.

## TRAVAUX ANNONCÉS

## GRANDE-BRETAGNE

BISHOP, Barbara. *The Middleton ms. of "La Vengeance Raguidel" and its importance for the establishment of a critical edition.* Doctorate thesis of the University of Nottingham, nearing completion.

BOGDANOW, Fanni. *A study of the "Suite du Merlin" (Huth "Merlin") and the "pseudo-Robert de Boron" cycle.* Doctorate thesis of the University of Manchester, nearing completion.

- DAVIES, R.T. *Malory's Launcelot and the noble way of the world*, article accepted by RES. for June 1955.
- KENNEDY, Elspeth. *A critical edition of the first part of the Prose Lancelot* (to be published by the Clarendon Press).
- VINAVER, E. and WHITEHEAD, F. *Le Roman de Balain* (to be published by the Manchester University Press).

## DANEMARK

- LUKMAN, N. *Études sur Arthur et les Vikings* (chez Geoffrey of Monmouth IX-X). 1. Archil, roi de Danemark ; 2. La Grande Armée en France.

CENTRE DE DOCUMENTATION ARTHURIENNE  
(Sorbonne, Institut de Français,  
17, rue de la Sorbonne, Paris, 5<sup>e</sup>)

## PUBLICATIONS REÇUES

- La Mort le Roi Artu*, édit. Jean Frappier (Genève et Lille, 1954).
- LEJEUNE, Rita. *La date du « Conte du Graal » de Chrétien de Troyes (Le Moyen Age, n<sup>os</sup> 1-2, 1954, pp. 3-11)*. [Tirage à part]
- LEJEUNE, Rita. *A propos de la datation de « Jaufré », Le Roman de Jaufré source de Chrétien de Troyes ? (Revue belge de Philologie et d'Histoire, t. XXXI, 1953, fasc. 2-3, pp. 717-747)*. [Tirage à part]
- PICKFORD, C.E. *The three Crowns of King Arthur (The Yorkshire Archaeological Journal)*. [Tirage à part]

- Lancelot*, nach der Heidelberger Pergamenthandschrift Pal. Germ. 147. - I - Herausgegeben von Reinhold Kluge (Akademie-Verlag. Berlin, 1948).
- LEJEUNE, Rita. Compte rendu de l'ouvrage de Jean Marx, *La légende arthurienne et le Graal (Le Moyen Age, LX, 1954, pp. 181-190)*. [Tirage à part]
- LEJEUNE, Rita. *Compte rendu du Colloque International de la littérature du Graal (Le Moyen Age, LX, 1954, pp. 251-252)*.
- MARX, Jean, *Observations sur un épisode de la légende de Tristan* (Extrait (t. II, pp. 265-273) du Recueil de Travaux offerts à M. Clovis Brunel, Paris, 1955).





## Société Arthurienne Internationale

---

### LISTE DES MEMBRES

- ACKERMAN, Prof. Robert W., Dept. of English, Stanford University, Stanford, California.
- ADOLF, Prof. Helen, Dept. of German, Pennsylvania State University, University Park, Pennsylvania.
- ANDREW, Bro. B., Manhattan College, New York 63, N.Y.
- ARAMON I SERRA, R., Professeur, Institut d'Estudis Catalans, C. Paris, 150, Barcelona, España.
- ARDENNE, Mlle Simone d', Professeur à l'Université de Liège, Solwaster, Sart-lez-Spa, Belgique.
- ARNOULD, Prof. E.J.F., Trinity College, Dublin, Eire.
- ASTON, Dr. S.C., St Catharine's College, Cambridge, England.
- ATABAY, Dr Ercüment, Université d'Istamboul, 12, Kagidhane Caddesi, Besiktas, Istamboul, Turquie.
- AUREAS, Prof. N., Lettore di lingua francese presso l'Università di Milano.
- BAILEY, Professor H.W., Queens' College, Cambridge, England.
- BAR, Francis, Assistant à la Faculté des Lettres de l'Université de Clermont-Ferrand, 18, place Agénor Bardoux, Bourges, France.
- BASTIN, Mlle Julia, Professeur à l'Université de Bruxelles, 27, avenue de l'Université, Bruxelles.
- BATTAGLIA, Prof. Salvatore, Università di Napoli, Viale Malatesta 18, Vomero, Napoli.
- BAUGH, Prof. Albert C., University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.

- BEESE**, Miss Margaret, Sherborne School for Girls, Sherborne, Dorset, England.
- BELLEN**, Dr. E.C. van, Chargé de cours, Université d'Utrecht, Van der Helstlaan 0, Huis ter Heide.
- BENOIT**, Fernand, Directeur des Antiquités Historiques de la Provence, Château Borély, Marseille (B.-du-R.).
- BEZZOLA**, Reto R., Professeur à l'Université de Zurich, Schönbühlstrasse 14, Zürich 32.
- BINDSCHIEDLER**, Maria, Docteur ès Lettres, Blumenrain 34, Bâle.
- BISHOP**, Miss B., 53 Parkside, Wollaton Vale, Beeston, Nottingham, England.
- BLAESS**, Miss Madeleine, French Department, The University, Sheffield, England.
- BLANCHET**, Mlle Marie-Claude, Professeur à l'Institut Britannique de l'Université de Paris, 19, rue de Marignan, Paris, 8°.
- BLENNER-HASSETT**, Prof. Roland, Hunter College, New York 21, N.Y.
- BOGDANOW**, Miss F., Donner House, Oak Drive, Fallowfield, Manchester, England.
- BOHIGAS**, Pere, Institut d'Estudis Catalans, Conservateur du Département des Manuscrits à la Biblioteca Central de Barcelone, C. Enrique Granados, 57, 5°, 2ª. Barcelona, España.
- BONI**, Prof. Marco, Università di Bologna, via Rizzoli 34, Bologna.
- BORNE**, Gerhard von dem, Dr. phil., Tübingen, Neckarhalde 56.
- BOURCIEZ**, Jean, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Montpellier.
- BRAZELTON**, Miss Marian F., 6450 Kenwood Avenue, Chicago, Illinois.
- BROMWICH**, Mrs Rachel, 153 Huntingdon Road, Cambridge, England.
- BROWN**, Prof. Paul A., Box 192, Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- BROWNE**, Miss S., St Hilda's College, Oxford, England.

- BRUMMER, Rudolf, Professor, Rostock, Schliemannstrasse 31.
- BUFFET, Henri, Archiviste départemental du Département d'Ille-et-Vilaine, place Saint-Melaine, Rennes.
- BURGER, André, Professeur à l'Université de Genève, Cartigny, Genève.
- CALDWELL, Prof. Robert A., University of North Dakota, Grand Forks, North Dakota.
- CARMAN, Prof. J. Neale, University of Kansas, Lawrence, Kansas.
- CARNEY, Prof. J.M., Dublin Institute for Advanced Studies, 64-5, Merrion Square, Dublin, Eire.
- CAVALIERE, Prof. Alfredo, Instituto Universitario di Venezia, Viale Medaglie d'Oro 404, Roma.
- CHARLIER, Gustave, Professeur à l'Université de Bruxelles, 183, avenue Milcamps, Bruxelles.
- CHASSÉ, Charles, Professeur honoraire, 19, rue de Chartres, Neuilly (Seine).
- CHIAPPELLI, Fredi, Professeur aux Universités de Neuchâtel et Lausanne, Avenue de la Gare 25, Lausanne.
- CINTRA, Luis Filipe Lindley, Professeur à la Faculté des Lettres, Centro de Estudos Filologicos, Rua Rodrigo de Fonseca, 78, Ir. do Arco (a Jesus) 13, Lisboa, Portugal.
- COHEN, Gustave, Professeur honoraire à la Sorbonne, 112 ter, avenue de Suffren, Paris (15<sup>e</sup>).
- COMMINCIOLI, Jacques, Etudiant, 11, rue de la République, La Chaux-de-Fonds.
- CONTINI, Prof. Gianfranco, Università di Firenze.
- COWPER, Prof. Frederick A. G., 1017 Dacian Avenue, Durham, North Carolina.
- CREIGHTON, Prof. Andrew J., Loras College, Dubuque, Iowa.
- CREMONESI, Prof. Carla, Università di Milano, Viale Campania 47, Milano.
- CRESSOT, Marcel, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Nancy.
- CROW, A.D., Esq., Oriel College, Oxford, England.

- CURTIS, Dr R.L., Department of French, The Durham Colleges in the University of Durham, 8 South Bailey, Durham, England.
- DABCOVICH, Elena, Professor, Berlin, Technische Universität.
- DAVIES, R.T., Esq., Derby Hall, N. Mossley Hill Road, Liverpool 18, England.
- DAVIS, Prof. John Cary, Southern Illinois University, Carbondale, Illinois.
- DAVRIL, Robert, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 17, rue Anatole-Le Braz, Rennes (I.-et-V.).
- DEAN, Prof. Ruth J., Mount Holyoke College, South Hadley, Massachusetts.
- DELBOUILLE, Maurice, Professeur à l'Université de Liège, 75, rue des Vignes, Chênée, Liège.
- DEL MONTE, Prof. Alberto, Università di Cagliari, via P. Scura 20, Napoli.
- DEMATS, Mlle P., Professeur au Lycée du Mans, 2, rue Beaurepaire, Nantes (Loire-Inférieure).
- DERVAUX, Daniel, Éditeur d'Art, rue Cunat, Saint-Malo.
- DESONAY, Fernand, Professeur à l'Université de Liège, Place du XX Août, Liège.
- DILLON, Prof. Myles, Dublin Institute for Advanced Studies, 64, Merrion Square, Dublin, Eire.
- DIVERRES, Dr A.H., 202, Queen's Road, Aberdeen, Scotland.
- DOYLE, Prof. Henry Grattan, The George Washington University, Washington 6, D.C.
- DRAAK, Dr. A.M.E., Lector, Universities of Amsterdam and Utrecht, Deurloostraat, 58, Amsterdam Z.
- DUBOIS, Mlle Marguerite-Marie, chargée de cours à la Sorbonne, 1, avenue de l'Observatoire, Paris (5°).
- DUBS, Mlle Ingeborg, Dr. ès Lettres, St Jakobsstrasse 55, Bâle.
- DUNCAN, Prof. Maude Helen, Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.

- DUVAL, J., Professeur, 20, rue Raymond-IV, Toulouse (Haute-Garonne).
- EDWARDS, Lewis, Esq., Newton Court, 32 Leinster Square, London W 2, England.
- EWERT, Professor A., 214 Woodstock Road, Oxford, England.
- FABRE, Jean, Professeur à la Sorbonne.
- FALC'HUN, Abbé Fr., Professeur de Littératures Celtiques, Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 26, rue de Fougères, Rennes.
- FERINGA, K., Professeur d'Enseignement secondaire, Zeist, Pays-Bas.
- FIERZ-MONNIER, Mme Antoinette, Docteur ès Lettres, 9 Hauptstrasse, Kreuzlingen, Thurgovie.
- FILGUEIRA VALVERDE, José, Museo, Pontevedra, España.
- FINK, Reinhard, Bibliotheksdirektor, Rimbach Odw., Mühlgasse 9.
- FIZET, Mlle Augusta, Musicienne, 25, rue d'Antrain, Rennes.
- FLASCHE, Hans, Prof. an der Universität Marburg a.d. Lahn, Kaffweg 8, Marburg.
- FLATRÈS, Pierre, Chargé de Recherches, 62, avenue de Kergoat-ar-Lez, Ergué-Armel (Finistère), et 23, Upper Pembroke Street, Dublin, Irlande.
- FLYNN, Very Rev. Vincent J., College of Saint Thomas, Saint Paul 1, Minnesota.
- FORT, Joseph, Professeur de Littérature Anglaise à la Sorbonne, 11, avenue Aristide-Briand, Rennes.
- FOULON, Charles, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 165, rue de Fougères, Rennes.
- FOURQUET, Jean, Professeur à la Faculté des Lettres de Strasbourg, 4, rue Fischart, Strasbourg.
- FOURRIER, Anthime, Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres de Poitiers, 10, rue G. de Porto-Riche, Paris.
- FRANÇOIS, Charles, Professeur à l'Athénée de St Gilles, 31, Chaussée de la Hulpe, Uccle, Bruxelles.

- FRAPPIER, Jean, Professeur à la Sorbonne, 20, rue Albert-de-Mun, St-Maur-des-Fossés (Seine).
- FREILICH, Mrs Felix, Torrents, Hopewell Junction, N. Y.
- FRESCOLN, Prof. Wilson L., Villanova University, Villanova, Pennsylvania.
- GALLAIS, Pierre, Professeur, 11, rue des Feuillants, Poitiers.
- GARAPON, Robert, Assistant à la Faculté des Lettres de l'Université de Caen, 21, quai Eugène Meslin, Caen.
- GATHERCOLE, Dr Patricia M., University of Oregon, Eugene, Oregon.
- GESCHIERE, Dr. L., Professor ordinarius, Université Libre, Amsterdam, Rentmeesterslaan 79, Amsterdam.
- GIFFIN, Prof. Mary E., Vassar College, Poughkeepsie, New York.
- GILI GAYA, Samuel, Instituto Miguel de Cervantes (C.S.I.C.), C. Medinaceli 4, Madrid, España.
- GORDON, Prof. Lewis H., Brown University, Providence 12, Rhode Island.
- GOURVIL, Francis, Publiciste, 24, rue de Brest, Morlaix, Finistère.
- GREENHILL, Eleanor Simmons, Flemingstrasse 2, Herzog Park, München.
- GRÉGOIRE, Henri, Professeur Honoraire à l'Université de Bruxelles, 45, rue des Bollandistes, Bruxelles.
- GRÜNANGER, Prof. Carlo, Università di Milano, Viale Argonne 42, Milano.
- GRÜNBERG, Èva-Maria, Göttingen, Hanssenstrasse 8.
- GUIETTE, Robert, Professeur à l'Université de Gand, 1, rue Van Dyck, Anvers.
- HALBACH, Kurt, Professor an der Universität, Tübingen, Rappenberghalde 18.
- HALLIG, Rudolf, Göttingen, Rohnsweg 15.
- HAMON, Albert, Professeur au Lycée de Quimper (Finistère).
- HARRIS, Prof. Julian, University of Wisconsin, Madison 6, Wisconsin.

- HARTMANN, Hans, Professor an der Universität, Hamburg-Hochkamp, Arnimstr. 5.
- HATZFELD, Prof. Helmut, Catholic University of America, Washington 17, D. C.
- HEISIG, Karl, Professor an der Universität, Marburg-a.d.Lahn, Rotenberg 15 a.
- HELLINGA, Dr. W.G., Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, Vossiusstraat 47, Amsterdam Z.
- HENRY, Paul, Recteur de l'Académie de Rennes, 19, boulevard Sévigné, Rennes.
- HEPPFNER, Ernest, Membre de l'Institut, Doyen honoraire de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, 10, rue G. Klotz, Strasbourg.
- HOFER, Stefan, Professor an der Universität, Wien, Nord-Bahnstrasse 56-1, Wien.
- HORNSTEIN, Prof. Lillian H., Dpt of English, Washington Square College, New York University, New York 3, N.Y.
- HORRENT, Jules, Chargé de cours à l'Université de Liège, 38, rue des Buissons, Liège.
- HUDSON, G.F., Esq., St. Antony's College, Oxford, England.
- IMBS, Paul, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, rue Louis Apfel, 29, Strasbourg.
- IVY, Prof. Robert H., Jr., Bowdoin College, Brunswick, Maine.
- JESCHKE, Hans, Professor am Auslands- und Dolmetscher-Institut der Universität Mainz, Germersheim a. Rhein, Bahnhofstr. 3.
- JODOGNE, Omer, Professeur à l'Université de Louvain, 17, rue Emile Van Arenbergh, Louvain.
- JOHNSTON, Prof. R. C., Wyvern, St Andrews, Fife, Scotland.
- JONES, Professor Gwyn, Hillside, Bryn-y-Môr Road, Aberystwyth, Wales.

- JONES, Professor Thomas, Department of Welsh Language and Literature, University College of Wales, Aberystwyth, Wales.
- JONIN, Pierre, Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres de l'Université d'Aix-en-Provence, 15, rue Dr Dargelos, Aix-en-Provence.
- KELLER, Hans Erich, Docteur ès Lettres, Sierenzerstrasse 76, Bâle.
- KELLERMANN, Wilhelm, Professor an der Universität Göttingen, Calsowstrasse 59, Göttingen.
- KENNEDY, Miss E., The French Department, The University, Manchester, England.
- KIENAST, Richard, Professor an der Universität, Heidelberg, Zähringerstrasse, 28.
- KIRBY, Prof. Thomas A., Louisiana State University, Baton Rouge 3, Louisiana.
- KLEIN, François, Professeur d'allemand au Lycée de Brest, 73, rue Félix-Le Dantec, Brest.
- KLINCKSIECK, Mme Z., Libraire, 11, rue de Lille, Paris (7<sup>e</sup>).
- KLUGE, Dr. Reinhold, Deutsche Akademie der Wissenschaften, Berlin ; Finkenkrug 6, Max Liebermannstr. (Privatweg) Berlin.
- KNOTT, Prof. Eleanor, 2, Sallymount Terrace, Dublin, Eire.
- KOBAYASHI, Prof. Atsuo, Faculty of Arts and Letters, Tohoku University, Sendai, Japan.
- KRAUSE, Wolfgang, Professor an der Universität, Göttingen, Nikolausbergerweg 71.
- KRAVTCHEKNO, Mme, Bibliothécaire en chef de la Bibliothèque Universitaire de Grenoble, Chemin des Buclos, Meylan (Isère).
- KUHN, Hugo, Professor an der Universität, München 22, Veterinärstrasse 2.
- LAMBRECHTS, Pierre, Professeur aux Universités de Gand et de Bruxelles, 19, Gaverlandstraat, Baarle-sur-Lys, Belgique.
- LAPA, Prof. Manuel Rodrigues, Anadia, Portugal.



- LAUSBERG, Heinrich, Professor an der Universität, Münster, Tondernstrasse, 2.
- LAVAUD, Jacques, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Poitiers, 61, rue Théophraste-Renaudot, Poitiers.
- LEACH, Dr Henry Goddard, 1021 Park Avenue, New York 28, N.Y.
- LEACH, Prof. Mac Edward, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- LEBRETON, Docteur en Médecine, Bourbriac (Côtes-du-Nord).
- LECOY, Félix, Professeur au Collège de France, 2, Rue de Tournon, Paris (5°).
- LEE, Dr A. van der, Chargé de cours, Université libre, Amsterdam ; Koedijklaan 12, Bussum, Pays-Bas.
- LE GENTIL, P., Professeur à la Sorbonne, 1, rue Bausset, Paris, XV°.
- LEGGE, Miss M. Dominica, The French Department, The University, Edinburgh, Scotland.
- LE GIGAN DES PORTES, Mme, 16, Avenue Rapp, Paris (7°).
- LEJEUNE, Mme Rita, Professeur à l'Université de Liège, 17, rue Saint-Pierre, Liège.
- LEMARIÉ, Abbé Ch., Ecole N.-D. d'Orveau, par Segré, Maine-et-Loire.
- LÉNAT, R., Professeur au Lycée de Morlaix, 12, Rue Waldeck-Rousseau, Morlaix (Finistère).
- LIEBMAN, Mr C. J., Jr., 220 East 73rd Street, New York 21, N.Y.
- LI GOTTI, Prof. Ettore, Università di Palermo, via Principe di Belmonte 42, Palermo.
- LODS, Mlle Jeanne, Professeur à l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles, 28, rue de Turin, Paris, 8°.
- LOOMIS, Dr Laura Hibbard, 90 Morningside Drive, New York 27, N.Y.
- LOOMIS, Prof. Roger Sherman, Columbia University, New York 27, N.Y.
- LORIOT, Robert, L., Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres de Dijon, 15, rue Madame, Paris (6°).

- LOUIS, René, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Caen, 38, rue Gay-Lussac, Paris (5°).
- LUKMAN, N., Professeur à l'Université de Copenhague, Haraldsgade, 35, Kobenhavn, N.
- LYONS, Dr M. Faith, The French Department, The University, Manchester, England.
- MACNICHOLL, Gearóid, Dublin Institute for Advanced Studies, 64-65 Merrion Square, Dublin, Eire.
- MALKIEL, Dr Maria-Rosa Lida de, 1 Arlington Lane, Berkeley 7, California.
- MALONE, Prof. Kemp, The Johns Hopkins University, Baltimore 18, Maryland.
- MALO-RENAULT, Bibliothécaire en Chef de la Bibliothèque Universitaire de Rennes.
- MANTZ, Mrs H.E., 118 Third Street, S.E., Washington 3, D.C.
- MARANINI, Prof. Lorenza, Università di Pavia, viale della Libertà 24, Pavia.
- MARKALE, Jean, 3, rue Saint-Louis-en-l'Ile, Paris.
- MARKMAN, Prof. Alan M., University of Tennessee, Knoxville 16, Tennessee.
- MARTIN, Miss E. Thyra, 75 Lady Margaret Road, Tuffnell Park, London, NW 5.
- MARX, Jean-Philippe, Ministre plénipotentiaire, directeur d'Études à l'École des Hautes-Études, 2, rue du Cardinal-Lemoine, Paris (5°).
- MASSAUD, Moisés, Bacharel em Letras, R. Conselheiro Dantas, 421, São Paulo, Brésil.
- MASSEBŒUF, Mlle Christiane, 295, rue du Faubourg Saint-Antoine, Paris (11°).
- MAYER, Gilbert, Recteur de l'Académie de Nancy.
- MENÉNDEZ PIDAL, Ramón, Directeur de l'Académie espagnole, Cuesta del Zarzal, 23, Chamartin-Madrid.
- MERRILL, Mrs Frank H., 146 Pelham Road, Philadelphia 19, Pennsylvania.
- MERRILL, Prof. Harry G., University of Tennessee, Knoxville 16, Tennessee.

- MICHA, Alexandre, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, rue Baldung-Grien, 9, Strasbourg.
- MILLER, Mr Philippus, Merion Cricket Club, Haverford, Pa.
- MILON, Yves, Professeur à la Faculté des Sciences de Rennes, Doyen honoraire, 10, rue de Robien, Rennes.
- MINIS, Dr Cola, Honingerdijk 127 A, Rotterdam, Pays-Bas.
- MISRAHI, Prof. Jean, Fordham University, New York 58, N.Y.
- MOLINARI, Dott. Giulia, via D'Alviano, 15, Trieste.
- MONNA, Miss M.C., Professeur d'enseignement secondaire, Amersfoort, Pays-Bas.
- MONTEVERDI, Prof. Angelo, Università di Roma, via C.B. Piazza 18, Roma.
- MORRELL, Prof. Minnie Cate, Wittenberg College, Springfield, Ohio.
- MUIR, Miss L.R., 55, Holland Park, London, W 11.
- MURAOKA, Prof. Isamu, Faculty of Arts and Letters, Tohoku University, Sendai, Japan.
- MURDOCH, Miss Amelia C., 3120 R Street, N. W., Washington 7, D. C.
- NEUBERT, Fritz, Professor, Berlin-Wittenau, Hermsdorferstr. 47.
- NEUMANN, Eduard, Professor, Berlin, Freie Universität.
- NEUMANN, Friedrich, Universitätsprofessor, Göttingen, Keplerstrasse 11.
- NEUMANN, Hans, Professor an der Universität, Göttingen, Calsowstrasse 45.
- NEWSTEAD, Prof. Helaine, Hunter College, New York 21, N.Y.
- NITZE, Prof. William A., 411 Lomond Avenue, Los Angeles 24, California.
- NOEL, J., Attaché de recherches au C.N.R.S., 36, rue Waldeck-Rousseau, Rennes.

- OWINGS, Prof. Marvin A., Sr., 55 Strawberry Lane, Clemson, South Carolina.
- PANVINI, Prof. Bruno, Università di Catania, via Piave 5, Catania.
- PANZER, Friedrich, Professor, Heidelberg, Neuenheimer Landstrasse 12.
- PARKER, Prof. Roscoe. E., University of Tennessee, Knoxville, Tennessee.
- PATCH, Prof. Howard R., Smith College, Northampton, Massachusetts.
- PAULEAU, Mlle Jeanne, Ass. Lecturer, University of Oxford, 143, boulevard Raspail, Paris (6°).
- PECKHAM, Prof. Lawton P. G., Columbia University, New York 27, N.Y.
- PELAN, Dr. Margaret, The College Green House, College Green, Belfast, N. Ireland.
- PELLEGRINI, Prof. Carlo, Università di Firenze, Via P. Toscanelli 2, Firenze.
- PERMAN, R.C.D., Esq., St Peter's Hall, Oxford, England.
- PICKFORD, Cedric E., Esq., The French Department, The University, Hull, England.
- PLIHON, Libraire, rue Motte-Fablet, Rennes.
- PONS, Emile, Professeur à la Sorbonne, 47, rue de Fontenay, Sceaux (Seine).
- POTTIER, Bernard, Professeur, 176, rue de Crimée, Paris (19°).
- POWELL, Prof. James D., Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- QUÉINNEC, Bernard Marie, Assist. Rom. Seminar, Basel ; Lektor, Universität, Zürich, Schweiz — 34, boulevard Saint-Germain, Paris (5°).
- QUENTEL, Docteur ès-lettres, Professeur au Collège de Saint-Servan, Ille-et-Vilaine.
- QUINT, Joseph, Professor, Köln.
- RAISON DU CLEUZIQU, Abbé Jacques, Secrétaire de l'Evêché de Saint-Brieuc, 10, rue Jean-Métairie, Saint-Brieuc (C.-du-N.).

- RASMUSSEN, B.M., Esq., The University College, Leicester, England.
- RAYNAUD DE LAGE, G., Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Clermont-Ferrand.
- REASON, Mr Joseph H., Howard University Library, Washington 1, D.C.
- REDPATH, Mr Albert G., 40 East 67th Street, New York 21, N.Y.
- REICHELTL, Mr Walter E., 61-17 Seventy-Eighth Street, Elmhurst 79, Long Island, New York.
- REICHENKRON, Günter, Professeur, Berlin-Wilmersdorf, Ahrweilerstrasse 25.
- REMY, Paul, Assistant à l'Université de Bruxelles et Associé du F.N.R.S., 147, rue du Noyer, Bruxelles.
- RICHTOFEN, Erich, Freiherr von, Professor, Frankfurt a. Main, Brüder-Grimmstrasse 57.
- RIQUER, Martín de, Professeur à l'Université, C. Camélias, 18, Barcelona, España.
- RIVERS, Prof. Gertrude B., Howard University, Washington 1, D.C.
- RIVOALLAN, Chargé de cours à la Sorbonne, 8, rue La Fontaine, Paris (16°).
- ROACH, Prof. William, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- ROBSON, C.A., Esq., 94 C, Banbury Road, Oxford, England.
- ROE, Mr Robert T., Jr., 118 Glenwood Avenue, Leonia, New Jersey.
- RONCAGLIA, Prof. Aurelio, Università di Pavia, Lungo Ticino Visconti 3, Pavia.
- ROOTH, Mme Anna Birgitta, Maître de Conférences à l'Université de Lund, Linnégatan, 12 B, Lund, Suède.
- ROQUES, Mario, Membre de l'Institut, Directeur de la *Romania*, Professeur honoraire au Collège de France, 2, rue de Poissy, Paris (5°).

- ROSS, Professor A.S.C., The University, Edmund Street, Birmingham, England.
- ROSTAING, Charles, Professeur à la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence, 23, boulevard Notre-Dame, Aix-en-Provence (B.-du-Rh.).
- RUGGIERI, Prof. R. M., Università di Roma, piazza di Spagna 3, Roma.
- RUMBLE, Prof. Thomas C., Dept. of English, Tulane University, New Orleans 18, Louisiana.
- RYCHNER, Jean, Professeur à l'Université de Neuchâtel, 35, Chemin des Pavés, Neuchâtel, Suisse.
- SADRON, Pierre, Attaché à la Direction de la B.N.C.I., 72, rue Cl.-Bernard, Paris (5<sup>e</sup>).
- SAULNIER, Verdun L., Professeur à la Sorbonne.
- SAUZIN, L., Professeur de Littérature allemande à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 4, rue de Fougères, Rennes.
- SAVAGE, Prof. Henry L., Princeton University, Princeton, New Jersey.
- SCHALK, Fritz, Professor an der Universität, Köln-Braunfeld, Raschdorffstr. 6.
- SCHLAUCH, Prof. Margaret, Humanistyczny Wydział, Uniwersitet Warszawy, Poland.
- SCHNEIDER, Hermann, Professor an der Universität, Tübingen, Rappenberghalde 18.
- SCHOBER, Rita, Professor, Berlin, Humboldt-Universität.
- SCHRÖDER, Walter Johannes, Dozent, Frankfurt-a.Main, Grosse Fischerstr. 17.
- SCHÜRR, Friedrich, Professor, Konstanz, Jakobstr. 56.
- SCHWIETERING, Julius, Professor, Frankfurt a. Main, Cretzschmarstr. 6.
- SÉCHELLES (de), Raymond, 1 bis, quai Aristide Briand, Rennes.
- SEGRE, Prof. Cesare, Università di Trieste, piazza Bertarelli 4, Milano.
- SÉGUY, Jean, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Toulouse, 16, rue Vélane, Toulouse (Haute-Garonne).

- SENNINGER, Charles, Professeur au Lycée de Lille, 30, rue Chaplin, Lille (Nord).
- SICILIANO, Prof. Italo, Rettore Magnifico dell'Istituto Universitario di Venezia.
- SKAN, Roy, Esq., Hugh Stewart Hall, Nottingham, England.
- SOBRA-PELLETIER (Mme), Professeur au Lycée de jeunes filles de Rennes, 90, Bd de la Duchesse-Anne, Rennes.
- SØERENSEN, Professeur à l'Université de Copenhague, Danemark.
- SONET, R.P. Jean, S.J. Recteur des Facultés Universitaires N.D. de la Paix, 59, rue de Bruxelles, Namur.
- SPARNAAY, Dr H., Professor ordinarius, Université d'Utrecht, Koningslaan 1 A, Utrecht.
- SPRINGER, Prof. Otto, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- STARR, Prof. Nathan C., Dept. of English, University of Florida, Gainesville, Florida.
- SWART, Dr J., Assistant-Lecturer, University of Amsterdam, Holbeinstraat 1, Amsterdam Z.
- TAYLOR, Prof. Archer, University of California, Berkeley 4, California.
- TEELE, Professor Roy E., Dept. of English, Kwansei Gakuin University, Nishinomiya, Japan.
- THIEL, Joachim, Studienreferendar, Göttingen, Hainholzweg 3.
- THOMPSON, Prof. Albert W., State College of Washington, Pullman, Washington.
- THORPE, Dr Lewis, Dept of French, The University of Nottingham, England.
- TOUCHARD, Henri, Professeur d'Histoire au Lycée de Nantes, 32, boulevard des Poilus, Nantes, Loire-Inférieure.
- TREND, B. Esq., The Cottage, Macartney House, Chesterfield Walk, Greenwich, London SE 10, England.

- TREPOS, Assistant de Langues et Littératures Celtiques à la Faculté des Lettres de Rennes, 33, rue d'Antrain, Rennes.
- TRETHERWEY, Prof. William H., Victoria College, University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada.
- TRIER, Jost, Professor an der Universität, Münster, Waldeyerstr. 53.
- UTLEY, Prof. Francis Lee, Dept. of English, Ohio State University, Columbus 10, Ohio.
- VAN DUZEE, Prof. Mabel, English Department, University of Colorado, Boulder, Colorado.
- VILLADIER, Jean, Chargé de Cours à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux, 7, rue Mondenard, Bordeaux.
- VINAVER, Professor E., The French Department, The University, Manchester, England.
- VISCARDI, Prof. Antonio, Università di Milano, viale Argonne 42, Milano.
- WAARD, Dr R. van, Leede 75, Rotterdam, Pays-Bas.
- WADE-EVANS, Rev. A. W., The Rectory, Wrabness, Manningtree, Essex, England.
- WAIS, Kurt, Professor an der Universität, Tübingen, Nauklerstrasse 52.
- WALPOLE, Prof. Ronald N., University of California, Berkeley 4, California.
- WALSHE, M.O'C., Esq., 14 Lyndhurst Road, London, NW 3, England.
- WAQUET, Henri, Archiviste du département du Finistère, 79, rue de Douarnenez, Quimper (Finistère).
- WATHELET-WILLEM, Mme Jeanne, Docteur en Philosophie et Lettres, 122, rue Bouthay, Vottem, Liège, Belgique.
- WATKINS, J.H., The Department of French, The University College of North Wales, Bangor, Wales.
- WEHRLI, Max, Professeur à l'Université de Zürich, Ebelstrasse 27, Zürich.
- WEST, Dr. G.D., 1 East Meade, Chorltonville, Manchester 21, England.



- WHITEHEAD, Dr. Frederick, The French Department,  
The University, Manchester, England.
- WIERSMA-VERSCHAFFELT, Mrs Dr. F., Lorentzkade 31,  
Leiden, Pays-Bas.
- WILLIAMS, Prof. Harry F., Dept. of French, University  
of California, Los Angeles 24, California.
- WILLIAMS, Professor Mary, 35, Fitzjohns Avenue, Ham-  
stead, London, NW 3, England.
- WILSON, Prof. Robert H., 2203 Main Building, Univer-  
sity of Texas, Austin 12, Texas.
- WIND, Dr Bartina H., Professor ordinaria, University of  
Utrecht, Catharijnesingel 44, Utrecht.
- WINDER, Miss Marianne, 54 Loudoun Road, London,  
NW 8, England.
- WINFREY, Prof. Lewis E., Faculty Exchange, Univer-  
sity of Oklahoma, Norman, Oklahoma.
- WOLEDGE, Professor Brian, University College, Gower  
Street, London, W.C. 1, England.
- WOLF, Werner, Professeur à l'Université de Åbo.
- WREDE, Hilmar, Dr. Phil., Hannover, Altenbekener  
Damm 41.
- WROTEN, Miss Helen, 922 North Tenth Street, Manhat-  
tan, Kansas.
- ZEYDEL, Prof. Edwin H., University of Cincinnati, Cin-  
cinnati 21, Ohio.
- ZUMTHOR, Dr. Paul, Professor ordinarius, Université  
d'Amsterdam, Courbetstraat 38, Amsterdam.
- Bâle, *Bibliothèque de l'Université.*

## INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

- Aberystwyth, Wales, *The National Library of Wales.*
- Aberystwyth, Wales, *The Library of the University  
College of Wales.*
- Albuquerque, New Mexico, *University of New Mexico  
Library.*
- Amsterdam, *Bibliothèque de l'Université.*
- Austin, *University of Texas Library, Austin 12, Texas.*
- Bâle, *Bibliothèque de l'Université.*

- Baltimore, *Enoch Pratt Free Library*, Baltimore 1, Maryland.
- Bangor, Wales, *The Library of the University College of North Wales*.
- Barcelone, *Societat Catalana d'Estudis Històrics*.
- Baton Rouge, *Louisiana State University*, General Library, Baton Rouge 3, Louisiana.
- Belfast, *The Library of the Queen's University*, Belfast, Northern Ireland.
- Berkeley, *University of California*, General Library, Berkeley 4, California.
- Berne, *Stadt- und Hochschulbibliothek*.
- Boston, *Public Library*, Boston 17, Massachusetts
- Boston University, *College of Liberal Arts Library*, Boston 15, Massachusetts.
- Boulder, Colorado, *University of Colorado Library*.
- Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université Libre de Bruxelles*, Belgique.
- Bruxelles, *Bibliothèque Royale de Belgique*.
- Bryn Mawr, Pennsylvania, *Bryn Mawr College Library*.
- Buffalo, *University of Buffalo*, Lockwood Memorial Library, Buffalo 14, N.Y.
- Cambridge, Massachusetts, *Harvard College Library*, Cambridge 38, Massachusetts.
- Carbondale, Illinois, *Southern Illinois University*, General Library.
- Chicago, *Newberry Library*, Chicago 10, Illinois.
- Cincinnati, Ohio, *University of Cincinnati Library*.
- Cleveland, *Public Library*, Cleveland 14, Ohio.
- Detroit, *Wayne University Library*, Detroit 1, Michigan.
- Dublin : *Coimisiun Béaloideas Eireann* (Irish Folklore Commission), 82 St Stephen's Green, Dublin.
- *Franciscan House of Studies*, Killiney, Co. Dublin.
- *National Library of Ireland*, Kildare St., Dublin.
- *Royal Irish Academy*, 19, Dawson St., Dublin.
- *School of Celtic Studies, Dublin Institute for Advanced Studies*, 64, Merrion Square, Dublin.
- *The Library of Trinity College*, Dublin.

- Eugene, Oregon, *University of Oregon Library*.
- Evanston, *Northwestern University Library*, Evanston, Illinois.
- Fayetteville, *University of Arkansas Library*, Fayetteville, Arkansas.
- Frankfurt a. Main, *Romanisches Seminar der Universität*.
- Gainesville, Florida, *University of Florida Libraries*.
- Galway, *The Library of University College*, Galway, Eire.
- Gand, *Séminaire de Philologie romane de l'Université*.
- Glasgow, *The University of, The French Departmental Library*, Glasgow, Scotland.
- Göteborg, *Stadtsbibliothek*.
- Göttingen, *Staats- und Universitätsbibliothek*.
- Greifswald, *Romanisches Seminar der Universität*.
- Grenoble, *Bibliothèque de l'Université*, Grenoble, Isère.
- Grenoble, *Bibliothèque de l'Institut de Philologie de la Faculté des Lettres*.
- Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek*.
- Hanover, *Dartmouth College, Baker Library*, Hanover, New Hampshire.
- Heidelberg, *Deutsches Seminar der Universität*.
- Hull, *The University Library*, Hull, England.
- Innsbruck, *Romanisches Seminar der Universität*.
- Iowa, *State University of Iowa Libraries*, Iowa City, Iowa.
- Knoxville, *University of Tennessee Library*, Knoxville, Tennessee.
- Lausanne, *Bibliothèque cantonale et universitaire*.
- Leeds, *The Library of the University*.
- Lexington, *University of Kentucky Libraries*, Lexington 29, Kentucky.
- Liège, *Bibliothèque de l'Université*.
- Lille, *Bibliothèque de l'Université*.
- London, *The University of, The Goldsmiths' Library, Senate House*, London, W.C. 1, England.
- *University College, London, The French Departmental Library*, Gower Street, London, W.C.1, England.

- Los Angeles, *Los Angeles Public Library*, Los Angeles 13, California.
- *University of California (Los Angeles)*, General Library, Los Angeles 24, California.
- Louvain, *Bibliothèque de l'Université Catholique*.
- Lund, *Folkslivarkivet*.
- *Historiska Museet*, Scaftstorg, Lund.
- *Romanska institutioneaus bibliotek*.
- *Universitetsbibliotek*.
- Lyon, *Bibliothèque de l'Université de Lyon*.
- Madison, Wisconsin, *University of Wisconsin Library*.
- Manchester, *Manchester University Library*, Manchester, England.
- Marburg/Lahn, *Universitätsbibliothek*.
- Miami, *University of Miami Library*, Coral Gables 46, Florida.
- Minneapolis, *University of Minnesota Library*, Minneapolis 14, Minnesota.
- Mississippi, *University of Mississippi Library*.
- Mold, *Flintshire County Library*, Mold, Flintshire, Wales.
- Montreal, *McGill University*, Redpath Library, Montreal, P.Q., Canada.
- Morgantown, *West Virginia University Library*, Morgantown, West Virginia.
- Nashville, *Joint University Libraries*, Nashville 4, Tennessee.
- New Orleans, *Tulane University*, Howard-Tilton Memorial Library, New Orleans 18, Louisiana.
- New York, *Columbia University Libraries*, New York 27, N.Y.
- New York Public Library*, 42nd Street and Fifth Avenue, New York, N.Y.
- New York University*, Washington Square Library, New York 3, N.Y.
- Notre Dame, *University of Notre Dame*, Main Library, Notre Dame, Indiana.

- Oxford, *The University of, The Library of the English School, Examination Schools, Oxford, England.*  
— *The University of, The Bodleian Library, Oxford, England.*  
— *The University of, The Taylorian Library, Oxford, England.*  
Paris, *Bibliothèque Nationale, Département des Périodiques.*  
— *Bibliothèque de l'Université de Paris, Sorbonne.*  
— *Institut de Français de la Faculté des Lettres, place de la Sorbonne.*  
— *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 87, rue Vieille-du-Temple, Paris (3<sup>e</sup>).*  
Philadelphia, *University of Pennsylvania Librarie.*  
— *Free Library of Philadelphia.*  
— *Temple University, Sullivan Memorial Library.*  
Pocatello, *Idaho State College Library, Pocatello, Idaho.*  
Poitiers, *Bibliothèque de l'Université.*  
Princeton, *University Library, Princeton, New Jersey.*  
Providence, *Brown University Library, Providence, Rhode Island.*  
Quimper, *Archives Départementales du Finistère, rue du Palais, Quimper.*  
Rennes, *Bibliothèque Municipale de Rennes.*  
— *Bibliothèque Universitaire de Rennes.*  
St-Andrews, *The University Library, St-Andrews, Fife, Scotland.*  
Salt Lake City, *University of Utah Library, Salt Lake City 1, Utah.*  
Santa Clara, *University of Santa Clara, Varsi Library, Santa Clara, California.*  
Seattle, *University of Washington Library, Seattle 5, Washington.*  
South Hadley, *Hampshire Inter-Library Center, South Hadley, Massachusetts.*  
Stanford, *Stanford University Libraries, Stanford, California.*

- Stockholm, *Bibliothèque Royale*.
- Storrs, *University of Connecticut*, Wilbur Cross Library,  
Storrs, Connecticut.
- Strasbourg, *Bibliothèque Nationale et Universitaire*.
- Tallahassee, *Florida State University Library*, Tallahassee, Florida.
- Toronto, *Pontifical Institute of Mediaeval Studies*,  
Toronto 5, Ontario, Canada.
- Toulouse, *Bibliothèque Universitaire de Toulouse*.
- University Park, Pennsylvania, *Pennsylvania State University*, Pattee Library.
- Urbana, *University of Illinois Library*, Urbana, Illinois.
- Utrecht, *Institute for Comparative Literature*, University  
of Utrecht.
- Washington, *State College of Washington Library*,  
Pullman, Washington.
- *Folger Shakespeare Library*, Washington 3, D.C.
- Wellesley, *Wellesley College Library*, Wellesley 81,  
Massachusetts.
- Wien, *Romanisches Seminar der Universität Wien*, 10,  
Universitätstrasse, Wien.
- Williamstown, *Williams College Library*, Williamstown,  
Massachusetts.

## TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages
Organisation actuelle de la Société Internationale Arthuriennne. . . . .	5
<b>I. — BIBLIOGRAPHIE.</b> . . . . .	7
Note sur la Bibliographie.....	8
Liste des abréviations. . . . .	9
Allemagne et Autriche. . . . .	15
American branch, USA and Canada.....	20
Belgique. . . . .	32
Danemark. . . . .	35
Espagne, Portugal et Brésil.....	36
France. . . . .	38
Great Britain. . . . .	52
Ireland. . . . .	56
Italie. . . . .	57
Netherlands. . . . .	58
Suisse. . . . .	59
Sweden. . . . .	60
Divers. . . . .	61
Index des auteurs. . . . .	63
Index des matières et des œuvres.....	67
<b>II. — RECHERCHE ET CRITIQUE.</b> . . . . .	71
Les parties lyriques du <i>Tristan</i> en prose, par J. Lods.....	73
Gerbert's <i>continuation de Perceval</i> (ll 1528-1543) and the Sparrow-hawk episode, by G.D. West. . . . .	79
Remarques sur la date du <i>Conte del Graal</i> de Chrétien de Troyes, par A .Fourrier.....	89
A hitherto-unidentified fragment of the Prose Tristan, by F. Bogdanow.....	103
An Arthurian manuscript : Arsenal 3350, by F. Bogdanow. . . . .	105

	<b>Pages</b>
III. — COURRIER ARTHURIEN. . . . .	109
Chronique. . . . .	111
Nécrologie. . . . .	111
W.J. Gruffydd. . . . .	111
John Jay Parry. . . . .	112
Joseph Cuillandre. . . . .	113
Istvan Frank. . . . .	115
Travaux annoncés. . . . .	115
Centre de documentation arthurienne (publi- cations reçues). . . . .	116
Liste des membres de la S.I.A. . . . .	119



---

---

**IMPRIMERIES REUNIES**  
**(Société coopérative)**  
**22, Rue de Nemours, RENNES**

---

---

PURCHASE

OCT 31 '08

## ABONNEMENTS AU BULLETIN

Le Bulletin est envoyé franco aux Membres de la S.I.A. Il est vendu pour la somme de 3 dollars 75 (ou pour l'équivalent en une autre monnaie) aux acheteurs qui ne sont pas membres de la Société.

Pour la France, adresser les commandes et les fonds à M. Foulon, 165, rue de Fougères, Rennes (C. C. P. Rennes 286 98).



Dans ceux des autres pays où il existe une section nationale, les commandes doivent être adressées aux secrétaires nationaux, et les fonds versés aux trésoriers nationaux.

Voir pages 5 et 6.

Provisoirement, dans tous les autres cas, adresser les commandes à M. C. Foulon, et transmettre les fonds à M. P. Le Gentil, professeur à la Sorbonne, 17, rue de la Sorbonne. C. C. P. Paris 720379.

Compte en banque : Société Générale, Agence G, 27, boulevard Saint-Michel, Paris (5<sup>e</sup>). C.C. 2076.